La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°49 • du 26 mars au 1 avril 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

D.G. recherchés

PLUSIEURS ORGANISMES SONT à la reherche d'un directeur général; mais quelles sont les qualités d'un leader recherché, en particulier à la DSFM?

■ Page 3.

Face à un mur?

LE TEMPS PRESSE POUR LE UPPER Fort Garry et son éventuel centre d'interprétation.

■ Page 5.

Saint-Laurent : c'est réglé!

LE CENTRE DE SERVICES BILINGUES sera bel et bien construit à Saint-Laurent, qui demeure une municipalité bilingue.

■ Page 6.

Crise vétérinaire

LES VÉTÉRINAIRES SE FONT RARES dans les campagnes manitobaines.

■ Page 30.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Bicolo remercie Cécile!



photo : Dominique Philibert



photo : Dom

Pendant plus de 20 ans, Cécile Mulaire (entourée de son mari René et de certaines de ses filles) a réalisé à titre bénévole les pages de Bicolo. Bicolo, c'était son idée, sa créativité et ses amies de Saint-Pierre-Jolys qui chaque semaine lui donnaient un coup de main. La semaine dernière, en lançant le cahier d'activités ***Je m'amuse avec Bicolo***, *La Liberté* a rendu un hommage bien mérité à la toute première maman de Bicolo.

■ **Plus de renseignements sur le cahier *Je m'amuse avec Bicolo* en page 4.**

Coup d'œil national



ÉDUCATION

Un Manitobain à Oxford

Commencer ses études à l'Université de Winnipeg et les terminer à celle d'Oxford au Royaume-Uni est un rêve qui deviendra réalité pour le Manitobain Aaron Trachtenberg.

Sophie DESRUISSEAUX

Un jeune manitobain de 21 ans, issu d'une école d'immersion Aaron Trachtenberg, a appris une grande nouvelle. Il vient de recevoir une bourse pour étudier à la célèbre Université d'Oxford, au Royaume-Uni.

« J'étais très content et très surpris. Je suis très fier », dit l'étudiant de l'Université de Winnipeg, Aaron Trachtenberg. Ce dernier est cependant très conscient des responsabilités qui viennent avec la bourse. « Je vais devoir travailler fort », indique-t-il.

Le jeune homme y fera un doctorat en bio-psychologie. Il étudiera les premiers stades de la démence. « J'ai beaucoup travaillé avec des personnes atteintes d'alzheimer. J'ai été sensibilisé à cette maladie. Depuis, elle m'a toujours intéressé. Je veux étudier la première étape puisqu'il n'y a pas beaucoup d'études menées sur ce stade et c'est à ce moment là qu'on peut empêcher sa progression », explique-t-il.

L'Université d'Oxford est d'ailleurs très reconnue pour ses recherches dans ce domaine. « C'est la meilleure au monde », précise Aaron Trachtenberg. Cependant, il tient à indiquer que le prestige social ne l'intéresse pas. « Le prestige de l'établissement me concerne peu. Ce que je veux, c'est étudier », raconte-t-il.

Le président et vice-chancelier de l'Université de Winnipeg, Lloyd Axworthy a d'ailleurs tenu à féliciter Aaron Trachtenberg. « Aaron représente les meilleures qualités d'un étudiant à l'Université de Winnipeg : c'est un individu intelligent qui transmet sa passion au-delà des connaissances universitaires », a-t-il déclaré.

Malgré tout, Aaron Trachtenberg avoue qu'il profitera de son séjour pour visiter la Grande-Bretagne : « J'ai déjà hâte de pouvoir explorer et visiter de nouveaux endroits ».



Photo : Gracieuseté de Diane Poulin

Aaron Trachtenberg.

Il partira pour Oxford à la fin de septembre. Sa bourse couvre tous les frais universitaires. De plus, une somme de 11 000 $ lui sera remise annuellement pour couvrir ses dépenses telles que la nourriture et le logement.

Aaron Trachtenberg est originaire de Winnipeg et a étudié à l'école d'immersion Kelvin High school.



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Simon GOUIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

COMMUNAUTÉ

Francophones cherchent DG

Le leadership, la bonne gestion et la connaissance de la communauté sont les qualités recherchées chez un directeur général par les organismes franco-manitobains.

Sophie DESRUISSEAUX

Le 100 Nons, l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) et la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) sont tous à la recherche d'un directeur général. Est-ce difficile d'en trouver dans la communauté?

« C'est tout un défi », répond le président du 100 Nons, Réjean Vermette. « Je ne sais pas si c'est le salaire qui n'est pas assez élevé ou si les gens ont peur des responsabilités. J'espère juste que nous relèverons le défi avec brio », ajoute-t-il.

Pour la présidente de l'ACFM, Agathe Lacroix, il suffit de s'accorder du temps. « Avec beaucoup de patience, on finit toujours par trouver quelqu'un qui a les compétences que nous recherchons », dit-elle.

Justement quels sont ces critères? Il semble que pour toutes les associations, le leadership, le dynamisme et la capacité à aller chercher des fonds est une priorité. De plus, chacune des organisations a ses propres caractéristiques. « Nous cherchons un Franco-Manitobain qui a une bonne connaissance de la communauté musicale. L'organisme vient de se remettre sur pied et la personne doit comprendre par où nous sommes passés », explique la présidente sortante du 100 Nons, Nicole Brémault.

Pour l'ACFM, la disponibilité du futur directeur général est un élément important. « Les rencontres ont lieu souvent en soirée et le nouveau directeur général devra être en mesure d'y assister », précise Agathe Lacroix.

DSFM

Le cas de la DSFM diffère des deux autres organismes. La DSFM joue un rôle très important pour l'avenir de la communauté franco-manitobaine, elle qui gère les écoles françaises.

« Le nouveau directeur général de la DSFM devrait bien comprendre le rôle de la division scolaire. Elle a un rôle éducatif, mais aussi communautaire. Le prochain directeur devra bien s'imprégner de ces deux caractéristiques pour s'assurer de la synergie entre la communauté et les écoles », souhaite ainsi le président de la Société franco-manitobaine, Ibrahima Diallo.

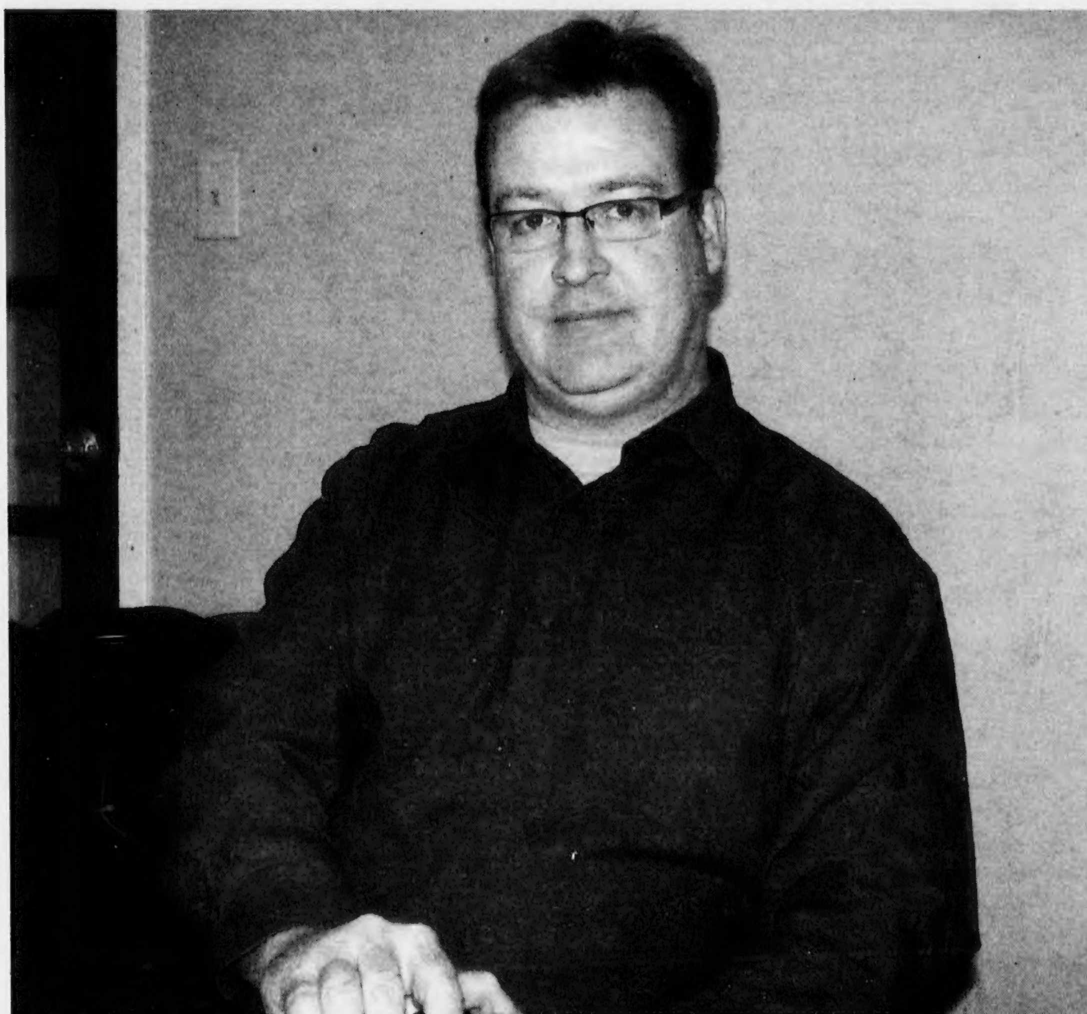


photo : Sophie Desruisseaux

Michel Simard, membre engagé dans la communauté franco-manitobaine, aimerait que le nouveau directeur général de la DSFM accélère le projet d'école communautaire.

Le président du Conseil jeunesse provincial, Jean-Michel Beaudry confirme les dires d'Ibahima Diallo. « Le nouveau directeur général devra être axé sur sur la communauté. Cette dernière devra être prise en considération dans toutes les décisions », dit-il.

Son de cloche semblable du côté de Michel Simard, père de trois enfants et citoyen engagé. « On ne peut se permettre d'engager seulement un bon administrateur. La DSFM est le cœur francophone de la communauté. Elle doit travailler plus fort pour offrir des services que les autres divisions n'ont pas à donner. Le successeur de Gérard Auger devra donc être patient et assimiler les besoins de la communauté. Personnellement, j'aimerais bien voir accélérer le projet d'école communautaire », remarque-t-il.

Mais la DSFM ne fait pas déjà cela? « Oui, mais il y a des améliorations à faire », souligne Jean-Michel Beaudry. Une opinion partagée du côté de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP). « On peut toujours s'améliorer. Beaucoup de petites écoles de la DSFM se sentent oubliés. Les besoins des écoles sont différents et très importants en milieu minoritaire. Le nouveau directeur général devra s'assurer de bien comprendre le rôle de chaque organisme communautaire et travailler avec eux », explique le président de la FPCP, Lionel Piché.

Les organismes communautaires souhaitent quant à eux que les initiatives déjà entamées continuent. « Nous avons une bonne relation avec la DSFM présentement et nous espérons que le prochain directeur général sera ouvert à nos nouvelles initiatives. Nous aimerions, entre autres, que des cours de théâtre soient donnés dans les écoles », indique le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé.

Les enseignants aimeraient bien que le prochain directeur général ne prennent pas de décisions isolées. « Nous voulons avoir notre mot à dire. Nous espérons aussi que le nouveau directeur général comprennent bien les défis de l'enseignement en milieu minoritaire », précise le président de l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains (AEFM), Richard Alarie.

Le président de la DSFM, Bernard Lesage, se veut rassurant. Selon lui, la personne qu'il embauchera aura la communauté à cœur. « Elle saura construire des ponts avec la communauté. La DSFM met l'emphase sur les écoles communautaires, mais nous voulons être plus que cela. Nous souhaitons devenir une division scolaire communautaire », note-t-il.

Mot de la direction

Je m'amuse avec Bicolo

Je m'amuse avec Bicolo : c'est le titre d'un tout nouveau cahier d'activités réalisé par *La Liberté*. Ce cahier regroupe 40 jeux et activités que les enfants peuvent réaliser seuls, en famille ou à l'école. Mots croisés, mots mystères, quiz, problèmes de logique, c'est un cahier d'activités comme on en trouve tant d'autres, à une différence près : tous les jeux portent sur des thèmes liés à la communauté francophone et au Manitoba.

Autre fait à souligner : ce cahier a été rendu possible grâce à la collaboration de plus de 25 organisations de la communauté, qui ont cru qu'il pourrait répondre à un besoin dans nos écoles et chez nos familles.

Résultat : un cahier de 60 pages, une mise en page agréable et un Bicolo redessiné!

La Liberté était fière de remercier les organismes qui se sont associés au projet lors du lancement du cahier le 20 mars dernier, à l'occasion de la Journée internationale de la francophonie.

Nous avons profité de l'occasion pour rendre un hommage particulier à Cécile Mulaire, la maman de Bicolo.



photo : Dominique Philibert

la créatrice de Bicolo, Cécile Mulaire, était heureuse de voir le tout nouveau cahier, avec un Bicolo redessiné.

Pendant plus de 20 ans, Cécile Mulaire et un groupe d'amies de Saint-Pierre-Jolys ont en effet réalisé les pages de Bicolo, semaine après semaine, à titre bénévole. Ces activités, les concours et le club de Bicolo qu'elles ont fondé, ont marqué toute une jeunesse francophone. Et 30 ans plus tard, Bicolo reste bien vivant.

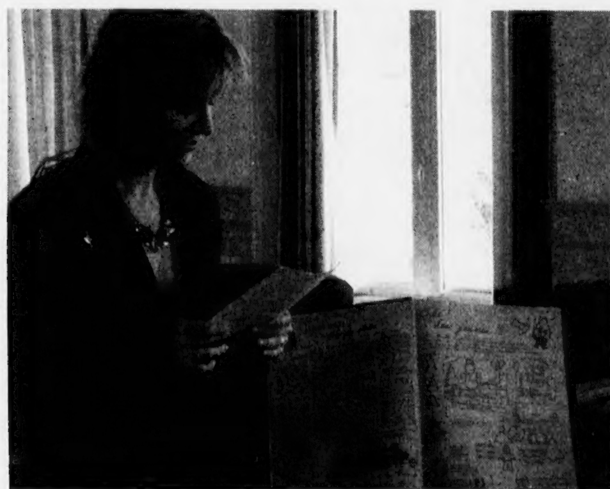


photo : Dominique Philibert

Mariette Mulaire a lu le mot de sa soeur Madeleine qui apparaît en hommage à leur mère Cécile dans le cahier d'activités. En arrière-plan : une page de Bicolo telles qu'elles paraissaient dans *La Liberté* en 1972.

Je m'amuse avec Bicolo sera sous peu distribué à 1 500 élèves de la 3e à la 6e année des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. Le cahier sera aussi distribué dans des écoles d'immersion au cours des prochains mois, dans le cadre de visites scolaires organisées par le 233-ALLÔ de la Société franco-manitobaine.

Le cahier est aussi en vente dans les bureaux de *La Liberté* et dans certains points de vente du journal (librairies, etc.), au coût de 4 $ l'unité (taxes comprises).

D'ici la fin de 2008, *La Liberté* prévoit produire deux autres cahiers semblables.



À VOUS la parole

Réponse à Éric Plamondon

Madame la rédactrice,

Nul n'a lu avec plus d'intérêt que nous la chronique Politikė intitulée « Petits gestes, grandes répercussions » parue dans *La Liberté* le 12 mars dernier. J'appuie haut et fort les propos d'ouverture de monsieur Plamondon, auteur du texte, et je cite « ... Souvent, ce sont les petites choses qui font de grandes différences. Parfois, ce sont de petites omissions qui veulent en dire long. »

Les « petites choses » que font la SFM et la communauté entière vis-à-vis la clientèle immersion, ainsi que toutes les clientèles de la stratégie de renforcement et d'agrandissement de l'espace francophone font effectivement « de grandes différences ».

Nous tenons à rappeler à l'auteur, que depuis 2001 la SFM évolue, comme tous ses membres, au sein d'une communauté changeante. La stratégie « Agrandir l'espace francophone au Manitoba » inspire quotidiennement nos gestes et nos actions vis-à-vis les cinq clientèles ciblées soit les francophones, les familles exogames, les immigrants, les personnes bilingues et les anglophones. La SFM et la communauté sont fermement engagées dans cette stratégie. Nos réalisations collectives sont multiples depuis 2001. Pensons à la mise sur pied continue des Centres de la petite enfance et de la famille, à l'Accueil francophone, au grand projet communautaire « C'est si bon ! », au renforcement de la communauté par l'ouverture de nouvelles écoles françaises, aux divers modèles de centres de santé dans les communautés francophones, à la percée du Manitoba français au niveau national et international, à l'ARUC (Alliance recherche université-communauté) qui a pour but d'étudier cette nouvelle communauté, au nouveau théâtre qui verra prochainement le jour et qui attirera davantage les francophiles à prendre une part active à la vie culturelle francophone, et j'en passe. À notre avis, il est important que monsieur Plamondon constate que les réalisations de la communauté et de la SFM surpassent nettement l'omission d'une section dans l'édition 2008 de l'Annuaire des services en français.

En ce qui a trait maintenant à la clientèle d'immersion, que l'auteur craint que nous ne négligions, permettez-nous d'offrir un bref survol de quelques-unes de nos réalisations et de notre engagement vis-à-vis cette clientèle :

- Partenaire actif avec Canadian Parents for French
- Présentations sur la SFM, le 233-ALLÔ et la communauté francophone auprès d'une vingtaine d'écoles d'immersion
- Insertion d'une lettre parlant des services offerts par le 233-ALLÔ dans 860 trousses d'enfants inscrits en maternelle dans les écoles d'immersion
- Diffusion de 400 copies de la première édition du cahier Bicolo à 400 élèves en immersion
- Participation au comité provincial « French for Life »
- Production d'une version alternative du calendrier 233-ALLÔ destiné à la clientèle immersion
- Partenariat avec les intervenants en Français de base
- Présence et participation aux journées « immersion » et foire aux carrières des diverses divisions scolaires
- Coordination de la conférence annuelle « Français pour l'avenir » qui regroupe des jeunes des secondaires des écoles françaises et d'immersion.

Est-ce véritablement des gestes posés par un organisme qui « ... [balaie] des partenaires aussi précieux pour la vitalité du français au Manitoba... »?

La SFM et la communauté posent des gestes concrets et quotidiens vis-à-vis toutes les clientèles. Célébrons nos réussites et félicitons-nous de nos efforts. Soulignons notre gain collectif lors du dévoilement des résultats du Recensement 2006. Voilà un impact mesurable de la stratégie d'agrandissement de notre espace débutée en 2001.

Monsieur Plamondon affirme que la section immersion a été retirée de l'Annuaire pour des raisons purement financières. Il est malheureux qu'il n'ait pas su s'entretenir directement avec la SFM pour comprendre la véritable réflexion ayant menée à cette décision. Les considérations financières ne peuvent être négligées dans la gestion d'un gros projet comme l'Annuaire, toutefois soyez assuré qu'il s'agissait d'une réflexion beaucoup plus approfondie. Réflexion que nous aurions volontiers partagée avec l'auteur s'il avait pris le temps de bien s'informer directement auprès de nous au lieu de se fier sur des informations incomplètes.

Il est important que monsieur Plamondon sache que d'autres avant lui avaient déjà soulevé auprès de la SFM leur surprise et déception de ne pas trouver la section immersion dans l'édition 2008 de l'Annuaire. À ces personnes nous avons reconnu que nous n'avions pas considéré le poids relatif de l'ensemble des facteurs entourant notre décision. Nous avons expliqué notre raisonnement et offert une solution temporaire pour leur permettre d'accéder à la base de données. De plus, nous avons posé un geste, aussi minime puisse-t-il paraître, pour rapidement réorienter et expliquer publiquement notre décision antérieure. À cette fin, nous avons, le 28 février dernier, effectué un envoi courriel auprès d'environ 2000 personnes expliquant la situation. Plus important encore, nous avons écouté et entendu les gens qui étaient préoccupés par cette omission et qui ont pris le temps de nous en parler directement. Par conséquent, nous avons décidé, il y a plusieurs semaines déjà, que l'édition 2009 de l'Annuaire sera imprimée avec la section immersion.

La SFM assume pleinement ses responsabilités et ses actions, les bonnes comme les moins bonnes. Nous sommes toujours disposés à fournir à quiconque le désir, des explications suite aux décisions que nous prenons dans le cadre de nos activités. D'ailleurs, le dialogue et la communication sont au cœur des initiatives de renforcement et d'agrandissement de l'espace francophone et du grand projet de société Changement 2008.

Merci à tous ceux et celles qui ont fait part de leurs réactions à la SFM. C'est grâce à votre intérêt et engagement que la SFM évolue et grandit.

Le Président-directeur général
Daniel Boucher
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 13 mars 2008

Citation DE LA SEMAINE

« C'est l'endroit où l'avenir des provinces de l'Ouest a été scellé. »

Les amis du Upper Fort Garry sont à quelques jours du 31 mars : date butoir fixée par la Ville pour leur permettre de sauver des développeurs un lieu historique sous-estimé. ■ **Page 5.**

Upper Fort Garry

Face à un mur?

Les Amis du Upper Fort Garry doivent récolter 3,6 millions $ avant le 31 mars. À moins d'un geste du gouvernement provincial, la mission s'annonce difficile.

Simon GOUIN

Qu'adviendra-t-il du terrain jouxtant l'ancien Upper Fort Garry? Un condominium ou un centre d'interprétation? Après le rejet de la motion du conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, le temps risque de manquer aux Amis du Upper Fort Garry qui ont jusqu'au 31 mars pour collecter les 10 millions $ exigés par le Comité du Centre-ville. Faute de quoi, le terrain sur lequel devait être développé un centre d'interprétation historique serait vendu au développeur immobilier Crystal Developers, qui y construirait un condominium de 230 pieds de hauteur.

Les Amis du Upper Fort Garry devaient collecter 3,5 millions $ auprès du public, 3,5 millions $ auprès du gouvernement provincial, et 3,5 millions $ auprès du gouvernement fédéral. La semaine dernière, le président du Comité directeur des Amis du Upper Fort Garry estimait qu'il faudrait certainement plus de temps pour atteindre l'objectif financier. « Du côté du public, nous avons rassemblé plus de 3,6 millions $, déclare-il. Mais seulement 1,5 millions $ de la part du gouvernement provincial et la même somme de la part du gouvernement fédéral. Pourtant, ils connaissent les limites de temps qui sont fixées. »

Selon un membre du conseil d'administration d'Héritage Winnipeg, David Dandeneau, le gouvernement fédéral emboîte le pas au gouvernement provincial. « Si la Province avait annoncé 3 millions $, le fédéral aurait suivi, explique-t-il. Mais il est compréhensible qu'un gouvernement ait besoin de plus de temps. »

Une motion déposée par Daniel Vandal donnait l'occasion à la Ville de changer de position et de permettre de repousser les dates limites. Mais le mercredi 19 mars, le Conseil de ville a voté à neuf voix contre six contre la motion. Les Amis du Upper Fort Garry doivent donc récolter les 3,4 millions $ manquants avant le 31 mars.

« Que diront les générations futures? »

Mais pourquoi cet endroit est-il aussi important? « C'est le lieu où siégeait le premier gouvernement mené par Louis Riel, qui allait provoquer l'entrée du Manitoba dans la Confédération, souligne David Dandeneau. C'est aussi l'endroit où l'avenir de l'Ouest du Canada a été scellé. Les provinces de l'Ouest auraient pu passer sous le giron des États-Unis. Par ailleurs, d'après les plans de l'ancien fort, Thomas Scott a peut-être été exécuté à l'endroit où nous souhaitons construire le centre d'interprétation, juste à côté du fort. Il y a certainement de nouvelles choses qui n'ont pas encore été découvertes aux alentours du fort. »

« Cet épisode de la vie de Louis Riel n'est pas encore raconté comme il devrait l'être, ajoute David Dandeneau. Il faut que cette histoire soit comprise et mise en avant, car elle est à l'origine du schisme qui a prévalu et qui prévaut entre les deux communautés. C'est pourquoi un centre d'interprétation historique à cet endroit permettrait de raconter cette histoire à nos enfants et petits-enfants. »

Mais le centre d'interprétation est menacé par un projet immobilier. « La question est la suivante : dans 30 ou 40 ans, que diront les générations futures? Seront-elles reconnaissantes pour la construction du condominium ou pour celle du centre d'interprétation?, s'interroge David Dandeneau. Je sais que lorsqu'il y a plusieurs projets, la Ville est obligée de sélectionner des priorités. Cela ne veut pas dire qu'on abandonne un projet pour un autre, mais que l'on donne plus de temps pour la réalisation d'un projet. »

« La Ville contrôle l'agenda et peut prendre cette décision de reporter l'échéance sans que cela lui coûte, ajoute-t-il. Même si elle craint les poursuites des développeurs, on peut leur donner des incitatifs pour qu'ils refassent leurs plans à un autre endroit. »

« Qu'est-ce qu'attendre six mois de plus pour avoir des consultations ou pour sauver ce patrimoine?, conclut David Dandeneau. Si rien n'était fait, les Métis pourraient aller camper sur le site pour empêcher la construction qui pourrait débuter dès ce printemps. Différentes approches sont imaginables. »

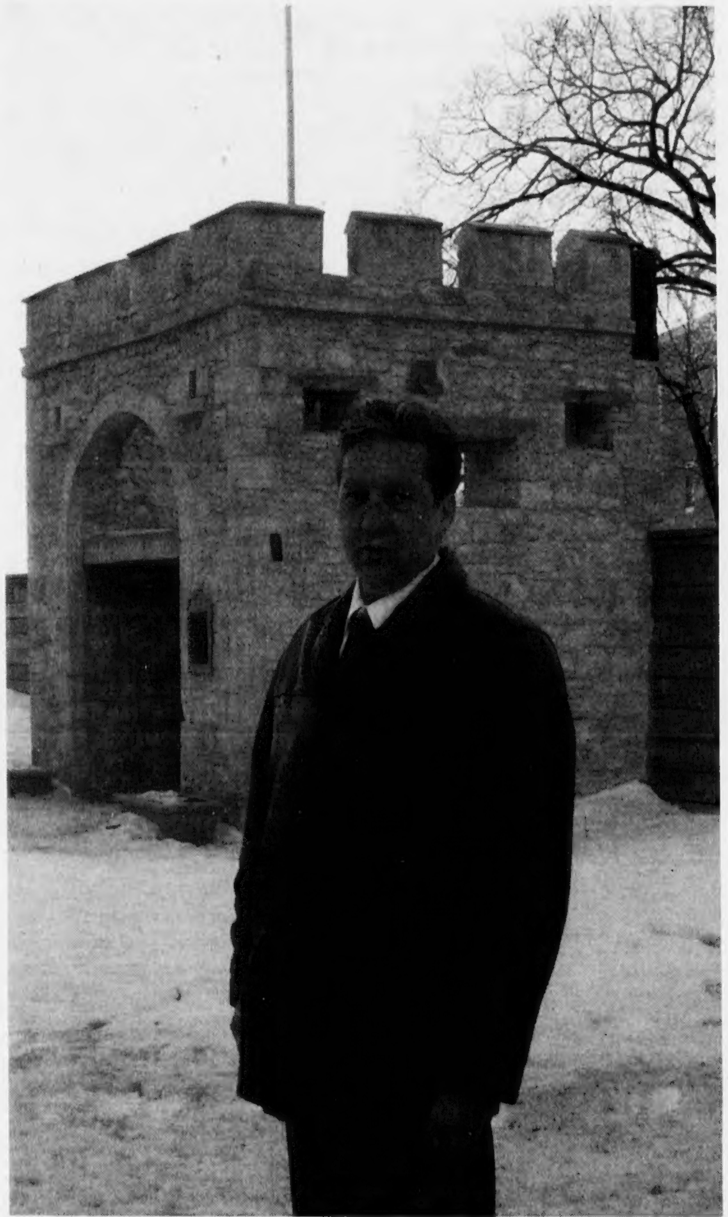


photo : Simon Gouin

La motion déposée par Daniel Vandal visait à donner plus de temps aux Amis du Upper Fort Garry pour récolter les 10 millions $. Elle n'a pas été retenue.

LA BROQUERIE

Désordre et conflits d'intérêt

La vérificatrice générale du Manitoba a présenté son rapport de vérification sur La Broquerie. Elle y rapporte plusieurs problèmes et émet une série de recommandations.

Julien ABORD-BABIN

Les résultats de la vérification spéciale de la Municipalité rurale de La Broquerie ont été rendus publics jeudi dernier. Le constat est dur envers la précédente administration municipale qui a manqué de rigueur dans une variété de cas qui ont mené à des abus de confiance et plusieurs situations de conflit d'intérêt.

« Lors de ce genre de vérification, nous devons rester sensible aux défis auxquels font face les petites municipalités rurales. Le personnel et les ressources sont limités et les situations de conflit d'intérêt sont parfois difficiles à éviter, explique la vérificatrice générale du Manitoba, Carol Bellringer. Ceci dit, nous nous attendions à voir les choses fonctionner selon certaines règles qui n'étaient visiblement pas en place. »

La vérification portait sur la période allant de 2002 à 2006. Elle a été lancée suite à une série de plaintes concernant la gestion municipale et plusieurs situations de conflit d'intérêt dans lesquelles se seraient retrouvés le directeur général et certains conseillers.

La vérificatrice générale a établi une liste de problèmes allant du déneigement au non-respect de la *Loi sur les municipalités* et certaines lois encadrant les rapports financiers. Elle conclut que les opérations de la Municipalité rurale dans plusieurs secteurs n'étaient encadrées par aucune règle ou procédure formelle. Ce manque de rigueur a entraîné un manque de confiance des citoyens envers leur administration.

Pour éviter que des situations semblables se reproduisent, la vérificatrice émet des recommandations qui visent tant les administrations municipales que le gouvernement provincial. Elle estime qu'une révision de la *Loi sur les municipalités* serait nécessaire pour forcer les municipalités à fournir annuellement des rapports d'opération plus complets.

« En ce moment, les municipalités doivent fournir un rapport financier annuel, mais nous aimerions en voir plus, confie la vérificatrice générale. Par exemple, on pourrait demander des rapports de gouvernance pour éviter les conflits d'intérêt. »

« Dans ce cas, la Municipalité avait la plus grande responsabilité, mais le ministère des Affaires municipales doit aussi en assumer sa part », ajoute-t-elle.

En tout, le bureau de la vérificatrice générale a émis quatre pages de recommandations à la Municipalité rurale de La Broquerie et aimerait qu'elles soient toutes mises en place. Carol Bellringer espère aussi qu'elles seront prises en compte par les autres municipalités.

La préfet de La Broquerie, Marielle Wiebe, a fait savoir par voie de communiqué que son administration étudierait attentivement le rapport afin de prendre les mesures nécessaires pour éviter d'autres problèmes. La vérificatrice générale estime qu'un important progrès a été réalisé par cette nouvelle administration.

SAINT-LAURENT

La crise se résorbe

Après deux mois d'incertitude, la Municipalité rurale de Saint-Laurent restera au sein de l'AMBM et ira de l'avant avec le Centre de services bilingues.



Archives La Liberté

Après deux mois d'incertitude, les conseillers municipaux de Saint-Laurent ont décidé de rester au sein de l'AMBM.

Julien ABORD-BABIN

Après plusieurs délais, les conseillers municipaux de Saint-Laurent se sont enfin prononcés sur l'avenir du bilinguisme dans la Municipalité. La motion déposée à la fin de janvier qui visait à se retirer de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMB) a été défaite en troisième lecture. Une autre motion, qui réaffirme la participation de la Municipalité au projet de Centre de services bilingues a été adoptée.

C'est le conseiller Marc Chartrand, à l'origine de la motion initiale, qui a ramené la question à l'ordre du jour afin qu'elle soit défaite. Les conseillers Lance Kennedy et Kelly McKay ont voté en faveur du retrait de l'AMBM, tandis que Marc Chartrand, Hugh Sigurdson et le préfet Earl Zotter ont voté contre. La Municipalité rurale de Saint-Laurent est donc encore membre de l'AMBM.

Une nouvelle motion a été adoptée pour confirmer que la Municipalité participera à la construction du Centre de services bilingues. Les bureaux municipaux occuperont une partie du bâtiment et des locaux seront loués au Centre de services. Les conseillers ont toutefois posé trois conditions : ils veulent que le deuxième poste soit annoncé immédiatement, que le conseil ait son mot à dire dans l'élaboration des critères d'embauche et que l'administrateur municipal soit autorisé à négocier avec la Province.

L'AMBM à d'ailleurs réussit à obtenir un octroi de la province pour rémunérer l'administrateur municipal de Saint-Laurent, Roger Bouvier, qui agira comme négociateur. « On est extrêmement satisfait du dénouement de la situation, confie le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont. Le Centre de services bilingues et en voie d'être réalité et nous avons pu protéger les nouveaux emplois qu'il représente. À mon avis tout le monde est gagnant. »

La nouvelle a été bien reçue par le Secrétariat des services en langue française qui a eu plusieurs négociations avec la Municipalité au cours des dernières semaines. « Il y aura encore quelques détails à préciser, mais la volonté est là », se réjouit le conseiller spécial au Secrétariat des services en langue française, Guy Jourdain.

« Il reste à nous entendre sur quelques modalités, ajoute-t-il. Une fois qu'on sera tous sur la même longueur d'onde on pourra procéder à la construction qui pourrait débuter bientôt. »

FRANCOFONDS

330 000 $ pour ses 30 ans

Une hausse de 30 % des dons, voilà l'objectif visé par la campagne de financement de Francofonds. Une campagne qui célébra son 30e anniversaire.

Sophie DESRUISSEAUX

« Nous souhaitons amasser cette année 330 000 $. Cela représente 30 % de plus que la somme obtenue en 2007 », lance la directrice générale de Francofonds, Diane Bilodeau.

Pour le 30e anniversaire de l'organisme, les objectifs sont clairs. En plus d'une augmentation des dons, l'organisme souhaite accroître le nombre de dons automatiques. À ce jour, 20 % des gens donnent de l'argent à Francofonds grâce à ce moyen. L'organisme aimerait augmenter cette proportion à 33 %.

« Il s'agit d'un objectif à long terme. Un don automatique signifie que le donateur trouve important de donner régulièrement à Francofonds. Il tient à continuer son geste. Pour nous, il s'agit d'une stabilité », explique Diane Bilodeau.

Pour inciter les gens à donner, l'organisme fera des arbres de famille. Un peu comme les arbres généalogiques, celui de Francofonds montrera les membres de la même famille qui ont donné à l'organisme. Ces arbres seront mis sur le site Internet de Francofonds et continuera de s'agrandir avec les années. « Les arbres sont un moyen de se souvenir de qui a donné avant nous. De plus, ils laisseront une trace dans la communauté. De génération en génération, les branches se rajouteront », indique Diane Bilodeau.


photo : Sophie Desruisseaux

Ces 21 personnes ont mérité la distinction Laurent-Roy.

Laurent Roy

Francofonds a aussi profité du lancement de sa campagne de financement pour rendre hommage à son premier président, Laurent Roy. Le premier directeur général de l'organisme, Raymond Poirier a fait un discours rempli d'humour et d'anecdotes. « Laurent Roy croyait en sa mission. Il était têtu de nature, mais quand il s'agissait de Francofonds, il n'y avait aucune possibilité de le faire changer d'idée », dit-il.

Laurent Roy était connu pour son leadership et sa capacité à rassembler les gens. « C'était un rassembleur. Il disait que Francofonds était la pilule pour soigner la communauté. Lors d'un rassemblement, nous avions fait des macarons sur lesquels le mot docteur était inscrit. Nous les donnions aux donateurs. Bref, nous devions convaincre tous ceux qui n'avaient pas de macaron de donner à Francofonds. Ça nous avait facilité la tâche », raconte Raymond Poirier en riant.

Deux avocats de la firme Monk Goodwin qui ont travaillé avec Laurent Roy tenaient aussi à être présents à l'hommage rendu à Laurent Roy. « Laurent Roy était comme un père pour moi. C'était un avocat habile et très engagé dans la communauté franco-manitobaine. C'était sa fierté », dit Barry Gorlick.

« J'ai rencontré Laurent Roy dès mes premières années d'études et nous sommes devenus de bons amis. C'était une merveilleuse personne et la francophonie était la cause de son cœur. Nous étions fiers d'être associés à cet homme qui a marqué notre cabinet par son bilinguisme », indique Charles Phelan.

Au cours des 30 dernières années, 85 personnes n'ont jamais arrété de donner à Francofonds. Pour les remercier, l'organisme leur a remi la distinction Laurent-Roy. Une vingtaine de donateurs étaient sur place pour recevoir ce prix.

En 2007, Francofonds a amassé un peu plus de 300 000 $. Il s'agit d'une augmentation de 25 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Concours sans frais



Photo : Gracieuseté d'Andrée Gilbert

Laurie Fellers, membre de la Caisse La Prairie, a reçu un beau cadeau. Elle a remporté la somme de 15 000 $. Elle a participé au concours *Tous vos frais à nos frais*! organisé par Desjardins Sécurité financière en collaboration avec les Caisses affiliées à la Fédération des caisses populaires du Manitoba. Le concours se déroulait du1er janvier au 31 décembre 2007. Il était ouvert aux Ontariens et aux Manitobains. Un total de 85 000 $ était remis en prix. Sur la photo, de gauche à droite, on trouve le directeur général de la Caisse La Prairie, Joël Rondeau, le conseiller en ventes pour Desjardins Sécurité Financière, Luc Lalonde, la gagnante Laurie Fellers et le gestionnaire du centre de services de Saint-Adolphe, Philippe Chaput.

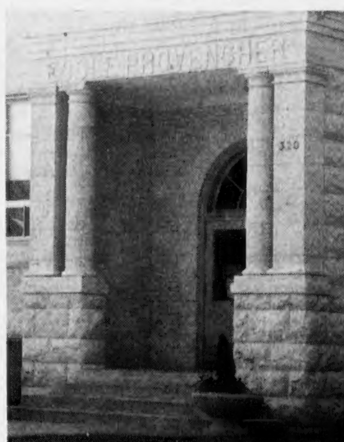
ÉDUCATION

École Provencher : reprise du dialogue

La Division scolaire Louis-Riel ira de l'avant avec le déménagement de l'école Henri-Bergeron, même si l'avenir de l'école Provencher demeure incertain.

Julien ABORD-BABIN

Depuis des mois, la Division scolaire Louis-Riel (DSLR) négocie dur pour déménager les élèves de l'école Henri-Bergeron à l'école Provencher et faire de cette dernière une école d'immersion. Seul problème : les parents de l'école Provencher tiennent à conserver leur programme de français partiel.



Archives La Liberté

L'école Provencher accueillera bientôt les élèves de l'école Henri-Bergeron.

Depuis près d'un an, la DSLR et les parents ne dérogent pas de leur position respective, mais après des mois de travail infructueux, le dialogue vient de reprendre afin d'arriver à un compromis.

« Notre dernière réunion a été beaucoup plus productive qu'auparavant, confie le président de la DSLR, Hugh Coburn. Les parents nous ont proposé cinq ou six scénarios, dont deux ou trois que nous pourrions considérer sérieusement. Nous sommes encore loin d'une solution, mais au moins nous discutons de nouveau. »

La DSLR demeure toujours aussi convaincue de la nécessité de remplacer le programme de français partiel par un programme d'immersion, mais se dit prête à revoir la transition. Le déménagement de l'école Henri-Bergeron devrait aussi recevoir sous peu l'approbation finale de la commission scolaire.

« Les commissaires n'ont pas l'intention de revenir sur leur décision, mais nous sommes prêts à négocier pour arriver à une situation qui sera bénéfique pour tous », affirme Hugh Coburn.

La DSLR pense donc aller de l'avant avec le déménagement de l'école Henri-Bergeron, une école d'immersion. La transition aura lieu, que l'école Provencher conserve ou non son programme de français partiel pour encore quelques années.

« Les deux programmes pourraient être offerts dans la même école, confie Hugh Coburn. Ce n'est peut être pas la meilleure solution à long terme, mais je crois que cela pourrait être possible à court terme. »

En ce moment, l'école Henri-Bergeron est fréquentée par 170 élèves de la maternelle à la 6e année. L'école Provencher compte quant à elle 267 élèves de la maternelle à la 8e année, mais pourrait en accueillir 475. Le déménagement est prévu pour septembre 2008.

CUSB

Solidarité internationale

Grâce à l'action du Comité local de l'Entraide universitaire mondiale du Canada, un étudiant réfugié arrivera à la rentrée 2008 au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Simon GOUIN

Le comité local du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) a réussi son pari : amasser 25 000 $ afin de permettre la scolarisation d'un étudiant réfugié. La collecte et le lancement du projet ont été rendus possible grâce à la générosité des étudiants et au soutien de l'administration du CUSB.

« L'étudiant arrivera à la rentrée de septembre 2008, explique le président du Comité local de l'EUMC, Floribert Kamabu. Pour l'instant, nous souhaitons accueillir un étudiant réfugié tous les deux ans. Selon le Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies, un réfugié est quelqu'un qui est forcé de fuir son pays parce qu'il était menacé. Les autres pays sont alors obligés de le protéger. »

Le principe du projet est simple : le Comité local s'engage avec Citoyenneté et Immigration Canada à prendre en charge l'étudiant. Du soutien social au soutien financier, le Comité local aidera le nouvel étudiant à faire ses premiers pas au Canada. Le but : l'intégrer à la communauté.

« Une fois que nous connaîtrons qui est l'étudiant qui rejoindra le CUSB, nous lui enverrons une trousse regroupant des documents, de l'information sur la vie manitobaine et sur les attentes du CUSB », souligne Floribert Kamabu.

L'étudiant aura été auparavant sélectionné selon ses aptitudes à s'adapter. « Nous nous renseignons pour savoir quelle est son histoire, s'il est engagé dans sa communauté, s'il fait du bénévolat, s'il est mature, précise Floribert Kamabu. La vie est très différente ici : il faut qu'il apprenne à prendre le bus, utiliser une carte bancaire ou un four à micro-ondes, Internet, etc. Au début de son séjour, nous voulons qu'il soit reçu dans une famille d'accueil avant de rejoindre la résidence étudiante, le temps qu'il s'adapte à sa nouvelle vie. »

Floribert Kamabu a d'ailleurs connu toutes ces adaptations. Aujourd'hui citoyen canadien, Floribert Kamabu est arrivé au Canada en 1999. « Je faisais mes études de médecine au Congo quand la guerre a éclaté, raconte-t-il. J'ai eu la chance de les poursuivre à l'Université Simon Fraser de Vancouver, grâce au Programme des étudiants réfugiés (PER) de l'EUMC. »

Floribert Kamabu a rejoint ensuite le CUSB pour étudier en Sciences infirmières à l'École technique et professionnelle. « J'ai vu un vide, indique-t-il. Au Manitoba, il y avait trois Comités locaux de l'EUMC, mais aucun au CUSB. Il y a deux ans, j'ai donc entamé des démarches avec le CUSB pour faire valoir l'unique programme qui lie l'immigration et les études. »

Avec le soutien de l'administration du CUSB, le Comité local de l'EUMC a été créé récemment. Le CUSB accepte de prendre en charge les droits de scolarité de l'étudiant et la moitié des frais de logement de l'étudiant. « Le Collège a donné 6 000 $, note Floribert Kamabu. Comme chaque parrainage nous revient à 25 000 $, nous avons fait appel aux étudiants du CUSB. Ils ont accepté, lors de l'Assemblée générale de l'Association étudiante, de verser 10 $ par étudiant et par année. La somme est ajoutée aux frais de scolarité payés par les étudiants. »

Bien que l'argent ait été rassemblé, Floribert Kamabu lance un appel à la communauté. « Tout le monde peut contribuer à son niveau, déclare-t-il. L'aide n'est pas



Photo : Gracieuseté Floribert Kamabu

Le Comité local de l'Entraide universitaire mondiale du Canada du CUSB. (À gauche, Floribert Kamabu).

seulement financière : on peut donner une couverture ou des chaises pour son appartement, ou de son temps pour l'accueillir à l'aéroport ou lui montrer où se trouvent les commerces. Par ailleurs, l'organisation est considérée comme caritative, donc les dons donnent droit à un reçu d'impôts. »

Avec plus de moyens, le Comité local de l'EUMC pourrait parrainer un réfugié chaque année. À la fin de son année scolaire au Canada, l'étudiant réfugié peut engager les démarches pour devenir citoyen canadien. Il peut alors bénéficier des bourses pour continuer à étudier.

Pour contacter l'association, téléphonez au 237-1818 poste 293 ou écrivez à eumc@cusb.ca.

CULTURE MÉTISSE

Un héritage méconnu

Au cours des dernières années, la culture métisse a souvent été mise de l'avant, mais les dialectes michifs demeurent encore méconnus.

Julien ABORD-BABIN

« La protection de la langue est essentielle. La culture va toujours avec le langage, alors si on perd notre langue, on perd notre culture. Tout ça se perd très rapidement. » C'est ce que remarque Jules Chartrand, un aîné métis de Saint-Laurent qui depuis des années assiste, impuissant, à la disparition de la langue de ses ancêtres.

Le michif français est la langue des tout premiers Métis qui ont fondé le Manitoba. Si cette langue est encore parlée par plusieurs personnes, elle est souvent méconnue alors que plusieurs linguistes hésitent encore à le considérer comme une véritable langue. Sa reconnaissance reste donc un sujet délicat et souvent lié à des intérêts politiques.

« Ce qu'on appelle habituellement le michif est un mélange de français et de cri, explique le professeur d'anthropologie au Collège Saint-Boniface, Denis Gagnon. Dans cette langue, les noms sont issus du français et les verbes du cri. C'était la langue des chasseurs de bisons du 19e siècle, mais elle n'était parlée que par une minorité de Métis. La majorité d'entre eux parlait un français qu'on a aussi appelé michif. »

Comme le michif français n'est pas officiellement reconnu, il n'est pas inclus dans les recensements et il est donc très difficile de savoir combien de personnes le parlent encore. Mais selon les estimations de Jules Chartrand, qui a rencontré des locuteurs michifs un peu partout au Canada, ils seraient environ 20 000. Le michif français est encore parlé au Manitoba à Saint-Laurent, Saint-Ambroise, Saint-Eustache et Saint-Lazare. On trouve aussi des Métis qui le parlent éparpillés dans l'ouest du pays, de l'Ontario à la Colombie-Britannique ainsi que dans la communauté métisse de Turtle Mountain au Dakota du Nord. Quant à ceux qui parlent encore le michif cri, ils ne sont que quelques centaines.

Une langue menacée

Le michif français demeure toutefois une langue gravement menacée d'extinction à laquelle les jeunes s'intéressent très peu. « Les jeunes de moins de 25 ans ne parlent presque plus le michif français, déplore Jules Chartrand. Ils parlent de plus en plus l'anglais et à l'école la majorité des enseignants sont canadiens-français. Alors ce n'est pas le même français. »

Le phénomène n'est pas nouveau puisque dans le sud-est du Manitoba le michif n'est presque plus parlé. Les Métis de cette région se sont soit anglicisés ou se sont intégrés à la culture canadienne française, adoptant un français plus standard. Comme le michif était souvent vu comme du mauvais français et que la culture métisse était vue d'un mauvais oeil pour la majeure partie du 20e siècle, le parler michif s'est perdu.

« Mes ancêtres parlaient le michif français, mais quand j'étais à l'école, les institutrices nous tapaient les doigts quand on le parlait, se rappelle le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, Gabriel Dufault. Les sœurs grises ont fait un grand effort pour éliminer cette façon de parler et nos ancêtres se sont graduellement fait assimiler du côté canadien français. »

Le michif français a finalement réussi à survivre, mais presque uniquement dans les communautés où les Métis étaient majoritaires, comme à Saint-Laurent. « Nous aussi on se faisait corriger à l'école, mais on était la majorité, explique Jules Chartrand. Je n'allais quand même pas rentrer à la maison le soir et parler à mes parents comme un canadien français. Mais dans le sud, les Métis étaient minoritaires et les gens riaient de leur façon de parler. »

Du mauvais français?

Depuis des décennies, le plus grand problème du michif français c'est qu'on le considère comme du français et non comme une langue à part entière. C'est que le michif ressemble beaucoup au français, dont il découle presque entièrement. Il se distingue par des intonations différentes et quelques expressions issues du vieux français. Pour les Métis, cela suffit amplement à constituer une langue.

« Le michif français découle du français, comme le français découle du latin, explique Jules Chartrand. C'est donc une langue différente, propre aux Métis. »

Mais tous ne voient pas les choses du même œil et parmi les linguistes le caractère distinct du michif français ne fait pas l'unanimité. Les Métis ont donc beaucoup de difficultés à défendre leur langue et à obtenir des subventions qui pourraient les aider à protéger cette part importante de leur patrimoine.

Grâce à l'Initiative des langues autochtones, Patrimoine canadien alloue environ 400 000 $ par année à la préservation et la promotion du michif au Canada. Le ministère a assuré à *La Liberté* que tous les dialectes michifs, y compris le michif français, étaient admissibles à un appui financier. Pourtant les métis continuent à avoir de la difficulté à faire reconnaître le michif français.

« On a beaucoup de difficultés avec certains linguistes et avec les fonctionnaires qui sont à la tête des programmes fédéraux, déplore Jules Chartrand. Ils ne comprennent pas le michif français et pensent que c'est juste du français. »

Pourtant le besoin est grand et il n'existe présentement aucunes ressources pour préserver cette langue en voie de disparition. « J'aimerais qu'on puisse conserver cette langue ancestrale qui fait partie de notre patrimoine, mais on n'a pas de ressources en ce moment, confie Gabriel Dufault. Il nous faudrait des livres écrits en Michif et un lexique pour préserver la langue. »

Avant de sauver cette langue, les Métis auront toutefois besoin de lutter contre plusieurs fausses perceptions sur le michif français afin de réhabiliter cette langue, patrimoine de leurs ancêtres.



Dossier de la semaine... La fierté des Métis

COMMUNAUTÉ

Une fierté retrouvée

Il y a un mois, la Journée Louis-Riel connaissait un succès monstre. La culture métisse était à l'avant-scène. Jamais un tel événement n'aurait pu se produire il y a 30 ans. Qu'est-ce qui a changé?

Sophie DESRUISSEAUX

« D'après moi, la fierté métisse est redevenue la même que celle d'il y a 120 ans », indique le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, Gabriel Dufault. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, le fait d'être Métis était caché. Qu'est-ce qui a changé? Comment cette fierté se traduit-elle dans la vie de tous les jours?

L'événement marquant est sans contredit le rapatriement de la Constitution où, en 1982, les Métis sont reconnus comme faisant partie de la grande famille autochtone. « Depuis, ça a fait boule de neige », note Gabriel Dufault. La population métisse a augmenté. Elle s'est faite voir et entendre et la fierté est revenue.

Les organismes métis ont joué un rôle important. En se réunissant, les Métis ont pu être plus forts et se faire respecter. « Ça nous a permis de créer des liens et de construire des infrastructures », affirme le président sortant du Conseil Elzéar-Goulet, David Dandeneau.

D'ailleurs, le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, pense lui aussi que les organismes sont responsables du regain d'énergie chez les Métis. « Les gens sont extrêmement fiers. On le sent dans la communauté. Les organismes métis ont fait un bon travail et les autres communautés ont suivi et ont participé à leurs activités », indique-t-il.

Il est faux de croire que la fierté métisse était absente avant 1982. Selon le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface, Gilles Lesage, la société est plus ouverte maintenant. « La perception des gens a changé. Avant, elle était très négative et les citoyens croyaient que les Métis étaient tous des gens sur le bien-être social alors que maintenant ils sont conscients de l'importance des Métis dans l'histoire manitobaine. Les Métis sont plus vus comme des Voyageurs », explique-t-il.

Le système scolaire a aussi eu son mot à dire. Les manuels scolaires dans les années 1970 indiquaient que le Canada avait été fondé par deux peuples, les Français et les Anglais. Maintenant, ils parlent plutôt de trois peuples fondateurs. Ils ont ajouté les Amérindiens.

Le programme scolaire a lui aussi été modifié. « Le nouveau programme de sciences humaines prend en considération la présence francophone-métisse du Manitoba. Ça fait partie du guide d'apprentissage. Avant, les professeurs n'étaient pas obligés d'enseigner ces connaissances », révèle la conseillère pédagogique en sciences humaines du Bureau de l'éducation française, Renée Gillis.

Dans le concret?

Les tabous ont diminué, mais dans le concret, comment les familles vivent-elles cette nouvelle identité?

« C'est une question de connaître nos ancêtres. On sait d'où on vient et qui on est », indique la Franco-Manitobaine métisse, Gina Dundo.

Cette dernière note d'ailleurs, elle aussi, l'évolution des mentalités. « C'est vraiment le fun. Mes enfants parlent souvent de leur origine métisse à la maison alors que moi, quand j'étais jeune, c'était caché », raconte-t-elle.

Les événements comme le Festival du Voyageur, la Journée Louis-Riel et le Festival Manipogo renforcent leur identité. « Mes enfants viennent tout juste d'aller au Festival Manipogo. Ils ont mangé du ragoût, ont joué au ballon-balai. Ils sont revenus contents de leur journées et fiers de qui ils sont », ajoute Gina Dundo.

Pour David Dandeneau, cette identité métisse se caractérise par le fait de « ne pas avoir peur de montrer ses couleurs et de se promener en public. C'est ne pas nier ses racines ». Son fils, Stéphane Dandeneau, indique que son identité métisse se traduit dans tout ce qu'il fait. « Ça guide comment je pense, comment je suis. Ça s'inscrit dans moi. C'est une identité comme n'importe quelle autre », explique-t-il.



Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, Gabriel Dufault, veut faire innocenter Louis Riel.



photos : Sophie Desruisseaux

Le député Raymond Simard veut essayer de faire une loi pour réviser le statut de Louis Riel.

Dans l'avenir?

Les Métis ont-ils obtenu tout ce qu'ils voulaient? Ont-ils encore des étapes à franchir? Que leur restent-ils à accomplir?

Pour Gabriel Dufault, le travail n'est pas fini. « Il y a encore beaucoup de boulot à faire autour de Louis Riel. On le reconnaît de plus en plus comme le Père du Manitoba. La prochaine étape est de l'innocenter. C'est tout un défi, mais on va y arriver », déclare-t-il.

Pour que cet objectif soit réalisé, il faut que le gouvernement fédéral œuvre dans cette voie. Certaines tentatives ont déjà été faites, mais en vain. Néanmoins, Raymond Simard y croit. « Ça fait un bout de temps que je pense à ça, à faire un projet de loi sur Louis Riel, mais il s'agit de choses qui prennent du temps. Reste que je veux me pencher sur le dossier », affirme-t-il.

LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie!
Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours,
dans le monde du travail comme dans la vie familiale.
Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

Secteur counseling/ entraide

La résolution de conflits

• Prendre conscience de notre façon de réagir aux conflits

• Comprendre et valoriser nos émotions et celles de nos enfants

• Discuter des étapes de la résolution de conflits

Le mercredi 16 avril 2008
de 18 h 30 à 20 h

Inscrivez-vous en communiquant avec **Allison Moore**, au poste 211

Les luttes de pouvoir

• Augmenter la volonté de collaboration de votre enfant

• Diminuer l'intensité des luttes de pouvoir

• Identifier les situations à risque

Le mercredi 23 avril 2008
de 18 h 30 à 20 h

Inscrivez-vous en communiquant avec **Allison Moore**, au poste 211

Secteur employabilité

Liste des ateliers offerts sur demande du mois d'avril 2008 à août 2008

- Le CV et la lettre de présentation
- Les stratégies de recherche d'emploi
- Se préparer pour l'entrevue d'emploi
- La planification de carrière
- Les normes d'emploi du Manitoba
- La gestion du stress au travail
- La gestion de la diversité au travail
- Le harcèlement au travail
- Préparez votre portfolio
- La grossesse au travail

Autres services disponibles

- Une banque d'emplois à jour
- Un fax, une photocopieuse
- Des journaux
- Des ordinateurs avec Internet
- Un téléphone pour contacter les employeurs
- Une assistance du personnel

Financement fourni par :
Le Compte d'assurance-emploi du gouvernement du Canada, La province du Manitoba et Centraide



Appelez-nous au 233-1735
ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services gratuits

Secteur counseling/ entraide



Chantal Pujo, chef de secteur



Susan Cameron, conseillère



Allison Moore, conseillère



Misha [illegible] conseillère



Nathalie [illegible] conseillère

Secteur employabilité



Inné Dicko, chef de secteur



Sabrina Savard, coordonnatrice adjointe

Secteur alphabétisation



Saadia Saadane, chef de secteur



Linda Racicot, Coordonnatrice

SANTÉ

Un généreux don

L'Hôpital général Saint-Boniface a reçu un don d'un million $ d'un particulier pour son unité d'hémodialyse.

Julien ABORD-BABIN

La Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface a reçu un important don privé d'un million de $ pour l'unité d'hémodialyse de l'hôpital. Le don a été remis le mardi 18 mars par Rose Rudko en mémoire de son défunt mari Paul Rudko.

Cet octroi permettra la mise sur pied d'un fonds de dotation, nommé en l'honneur de Rose et Paul Rudko.

« Ce don nous permettra d'améliorer le confort de nos patients, explique le directeur médical du département de néphrologie de l'Hôpital Saint-Boniface, Dr Mauro Verrelli. Une partie servira aussi à financer la recherche et nous aidera à améliorer les traitements d'hémodialyse. »

Rose et Paul Rudko n'ont jamais reçu de traitement à l'Hôpital général Saint-Boniface, mais Madame Rudko a choisi d'y faire un don car elle connaît l'excellente réputation de cet hôpital. Avec ce don elle souhaite permettre des progrès qui pourront bénéficier à tous les manitobains.

« Aucun programme spécifique n'était visé par ce don, confie le neveu de Rose Rudko, Wayne Zuzanski. L'important, c'était qu'il aille à des gens qui ont une bonne notoriété et qui sauront en faire bon usage pour le bien-être de tous. Avec son excellente réputation en recherche et traitement, l'Hôpital général saint-Boniface était le premier choix de la famille. »

L'unité d'hémodialyse de l'Hôpital général Saint-Boniface est la plus grande du genre au Manitoba. Ces traitements permettent d'éliminer les toxines dans le sang chez les patients souffrant de problèmes de reins.

« Le Manitoba a le plus haut taux de problèmes rénaux, explique le Dr Mauro Verrelli. Ces problèmes sont surtout liés au diabète, mais aussi aux maladies vasculaires qui attaquent les reins. C'est un problème qui devient plus commun avec le vieillissement de la population. »



photo : Julien Abord-Babin

Rose Rudko a accordé un don d'un million $ à l'unité d'hémodialyse de l'Hôpital général Saint-Boniface.

Le couple Rudko avait déjà accordé quelques dons dans le domaine de la santé, mais jamais de cette ampleur et toujours de façon anonyme. « Ma tante ne cherche pas à s'attirer l'attention, mais elle a accepté de faire ce don publiquement en l'honneur de mon oncle », confie Wayne Zuzanski.

POINTE HÉBERT

Des plans pour cet été

Lors de son élection au poste de conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal avait fait la promesse de faire de la Pointe Hébert une de ses priorités.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le plus vieux quartier de Saint-Boniface a besoin d'être revitalisé. Cela fait plusieurs années qu'on en parle, mais depuis peu, certaines avancées sont notables. Des plans de construction sont en cours pour permettre d'entamer les premiers travaux dans le quartier de la Pointe Hébert.

« Plusieurs terrains ont été vendus à la compagnie immobilière Qualico et on travaille en ce moment à développer un plan d'ensemble et d'infrastructures pour le quartier, explique le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal. C'est le plus vieux quartier de Saint-Boniface et c'est aussi celui qui a le plus de potentiel de développement. »

La compagnie Qualico a fait l'acquisition de 24 lots dans le secteur de la Pointe Hébert et espère commencer les travaux très bientôt.

« On a besoin de logements à Saint-Boniface, c'est évident. Les logements de la Pointe Hébert commencent à être vieux. On a besoin d'avoir un quartier durable et rentable pour la ville. On espère donc développer une communauté résidentielle dans ce quartier tout en ayant un beau mélange de maisons unifamiliales et d'immeubles à logement. Les travaux devraient commencer cet été », estime Daniel Vandal.

Cette nouvelle a de quoi réjouir les résidants de ce quartier.

« Il est nécessaire de faire quelque chose avec ce quartier, affirme le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Robert Lafrenière. La Pointe Hébert pourrait jouer un très beau rôle dans la viabilité de Saint-Boniface. »

Selon lui, revitaliser le quartier permettra d'attirer plus de jeunes familles à Saint-Boniface. « La population du Nord de Saint-Boniface est passée de 12 400 à 8 000 au cours des 30 dernières années. Il manque de maisons unifamiliales pour nos jeunes, estime Robert Lafrenière, alors un projet comme celui-ci est vraiment très bien pour le quartier. »

Difficile toutefois de dire comment se fera le développement immobilier sachant que plusieurs maisons occupent certains terrains de la zone ciblée.

« Il n'y aura pas d'expropriation dans le secteur, assure Daniel Vandal. Les gens qui ont des maisons dans le quartier pourront demeurer chez eux s'ils le désirent. »

Le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface estime pour sa part qu'il sera difficile de concilier nouvelles et vieilles habitations. « Je crois qu'il serait difficile de faire coexister les vieilles et les nouvelles maisons », explique-t-il.

En effet, les plans d'infrastructure actuellement en préparation portent en partie sur le réaménagement des routes et des rues. Des travaux qui impliqueront certainement des désagréments, et peut être le déplacement de certains locataires.



Archives La Liberté

Daniel Vandal, conseiller de Saint-Boniface.

Quoi qu'il en soit, Daniel Vandal tient à préciser qu'il est encore trop tôt pour se prononcer plus précisément sur certains détails des travaux.

Les membres de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface se réuniront le 26 mars, dans le cadre de leur assemblée générale annuelle.

La question du développement de la Pointe Hébert sera certainement à l'ordre du jour de la rencontre.

Cette dernière aura lieu au Centre récréatif Notre-Dame située 271, avenue de la Cathédrale.



La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

NATASHA KAMINSKY

De la pop à l'électro-pop

Sept ans après avoir gagné le prix Phonogramme de CKSB avec sa chanson *L'étranger*, Natasha Kaminsky refait parler d'elle. Cette fois encore pour sa musique, mais dans un tout autre registre.

Patricia BITU TSHIKUDI

Elle avait 26 ans lorsqu'elle a gagné le prix Phonogramme de CKSB. Sept ans plus tard, Natasha Kaminsky a trouvé sa voie en tant qu'artiste indépendante. Auteure-compositrice-interprète depuis plusieurs années, elle a récemment vu une de ses chansons gagner les ondes de grands diffuseurs du pays. Un succès qu'elle savoure pleinement. « Dernièrement, une de mes chansons, ***World Go Round***, s'est retrouvée sur les ondes. Elle a été reprise par un des plus grands DJ au pays, MC Mario. Elle tourne maintenant dans les discothèques », raconte la chanteuse.

Natasha Kaminsky collabore aujourd'hui à la réalisation d'une chanson avec le célèbre DJ qui l'a approchée grâce à la chanson *World Go Round*.

Une collaboration qui enchante la jeune artiste qui se dit surprise par la tournure des événements. « J'avais présenté cette chanson lors du concours il y a quelques temps. Elle s'est retrouvée parmi les chansons finalistes. Et elle tourne maintenant sur les ondes. Je ne sais d'ailleurs toujours pas quelle chanson a gagné ce concours », raconte Natasha Kaminsky.

« J'écris des chansons pop même si je fais aussi de l'électronique, explique la chanteuse. Mais c'est *l'fun* de voir comment une chanson peut être transformée selon les personnes avec qui on travaille! »

Évolution

De l'eau a coulé sous les ponts depuis la chanson *L'étranger*. Pourtant, l'amour de Natasha Kaminsky pour la musique date de plus loin encore.

« Je dirais que c'est au secondaire que j'ai commencé à écrire mes premières chansons, se souvient la compositrice. Je me souviens, j'avais une amie qui jouait de la guitare et on s'est mises à *jammer* ensemble. Et c'est comme ça que j'ai découvert comment écrire des chansons. »

Une découverte que la jeune artiste n'a euede cesse de perfectionner. « J'essaie de toujours écrire avec mon cœur, confie Natasha Kaminsky. Je n'ai pas toujours fait de la musique électronique. Je suis une artiste pop à la base. L'électronique, c'est juste une version de ce que j'écris d'habitude. C'est plus expérimental et j'aime ça. Je ne sais pas vraiment comment la décrire...mais je dirais que c'est un mélange de plusieurs influences. J'ai des influences musique jazz et électronique. »

Son passage à la musique *dance* électronique par son désir de faire de la musique plus expérimentale.

Nouvel album

La jeune chanteuse qui n'en est pas à ses premiers pas dans l'industrie musicale prépare son deuxième album. « Je travaille en ce moment sur un disque avec un producteur manitobain. C'est un producteur de labels un peu électronique et sa sensibilité musicale va très bien avec mon style », explique la chanteuse.

« Mon premier album date d'il y a trois ou quatre ans. Il était toujours dans le style pop mais c'était plutôt un démo piano et voix », dit Natasha Kaminsky.

Le deuxième album de la chanteuse s'éloigne un peu de son précédent disque aux sonorités plutôt acoustiques. Il se veut un reflet de son nouvel état d'esprit. « Je suis dans une période de ma vie où je me sens à l'aise et bien avec moi-même. Mon album devrait refléter mon état d'esprit du moment, avec des touches d'humour », confie-t-elle.

« Ces dernières années j'ai beaucoup travaillé en anglais, mais j'espère pouvoir incorporer des chansons en français dans ce nouvel album, explique-t-elle. C'est très important pour moi de préserver la langue. Ça donne une nouvelle couleur, de nouveaux rythmes à la musique. Ça double le *fun*. »

Détermination

Se faire une place au soleil dans l'industrie musicale n'est pas chose aisée. Natasha Kaminsky en sait quelque chose.

« Pour réussir dans l'industrie, il faut savoir se frayer son propre chemin. Je crois qu'il est quelques fois préférable d'être indépendant, estime la chanteuse. J'aime être capable de prendre des décisions et mener à bien mes propres projets. Il est très important de s'entourer d'une bonne équipe. »

S'entourer de personnes fiables est certes indispensable, mais le travail semble être tout aussi important pour la jeune artiste. « Le secret du succès réside dans le travail, je crois. Il faut travailler et travailler fort!, assure la chanteuse avec humour. Avoir de bonnes chansons, ça aide aussi! »

Natasha Kaminsky se dit très heureuse de ce qu'elle appelle avec modestie, « ses petits succès ».

« En ce moment ça va très bien, j'ai des admirateurs un peu partout et même à l'extérieur du pays. Internet permet maintenant de se faire connaître un peu partout! J'espère pouvoir faire des tournées dans le monde, en Europe et en Asie! J'espère continuer à toucher le public avec mes chansons. »

La chanteuse souhaite aussi gagner l'est du pays. « J'aimerais vraiment passer plus de temps à Montréal et dans l'est en général, et aussi établir des contacts là-bas », confie la chanteuse.

Mais avant de pouvoir se lancer dans ses nombreux projets, Natacha Kaminsky s'apprête à en réaliser un d'un tout autre ordre.

« Je suis enceinte et je crois que je vais me concentrer sur ce projet-là avant de poursuivre le reste », dit-elle avec humour.

La chanteuse et future maman espère compléter l'enregistrement de son prochain album d'ici le début de l'été 2008.



Photo : Gracieuseté Natasha Kaminsky

Natasha Kaminsky.

DICTÉE DES AMÉRIQUES

Plaisir et déception

De retour de Québec, ville où se tenait la Dictée des Amériques, les deux participantes manitobaines racontent leurs aventures.

Sophie DESRUISSEAUX

Les participantes manitobaines ont apprécié leur expérience à la Dictée des Amériques. Malgré quelques déceptions, elles se sont bien amusées.

La Dictée écrite par l'artiste Dan Bigras était plus facile que celle des années précédentes. « Dan Bigras n'a pas été méchant », indique la manitobaine Viviane Roy Mazerolle. Même son de cloche chez la participante manitobaine dans la catégorie junior, France Blais-Shiokawa. « J'avais pratiqué les dictées des autres éditions et celle-ci comportait moins de difficultés », note-t-elle.

Les deux représentes du Manitoba ont eu beaucoup de plaisir à rencontrer les autres participants. « J'ai vraiment adoré discuter avec les gens qui ont une culture différente et qui partagent le même amour de la langue française que moi », confie France Blais-Shiokawa.

Quant à Vivianne Roy Mazerolle, elle a apprécié revoir des personnes qu'elle avait côtoyées lors de ses deux premières participations à la finale de la Dictée. Elle met cependant un bémol. « Les Canadiens et les participants des autres pays n'étaient pas logés au même hôtel et c'était un peu décevant. Reste que la fin de semaine était très bien organisée », précise-t-elle.

400e de Québec

Un commanditaire principal de l'événement était le 400e de Québec. Cependant, contrairement à ce qu'on pouvait penser, aucune activité spéciale n'avait été organisée pour souligner cet anniversaire. « Ça m'a déçue. J'espérais que quelque chose soit différent », explique Vivianne Roy Mazerolle.

En fait, la surprise est plutôt venue du côté de Dame nature. « Ce qui m'a le plus étonnée est de voir la quantité de neige qu'il y a à Québec », souligne Viviane Roy Mazerolle.

De retour l'année prochaine?

France Blais-Shiokawa a tellement aimé son expérience qu'elle se fait catégorique : « Je veux y retourner ». Pour y arriver, elle veut continuer à s'entraîner en faisant des dictées. « De plus, je suis revenue de Québec avec un dictionnaire et une collection de Bescherelle, j'ai donc tous les outils pour y arriver », estime-t-elle.

Vivianne Roy Mazerolle aimerait bien aussi retourner à Québec pour la finale de la Dictée des Amériques, mais elle se méfie de la compétition. « J'ai soumis les difficultés de la Dictée que j'avais faite ici à Winnipeg en demi-finale à certains de mes amis. S'ils l'avaient écrite au même moment que moi, ils m'auraient battue à plate couture », clarifie-t-elle.

Aucune des deux participantes n'a remporté de prix, mais elles sont tout de même très fières du travail accompli.

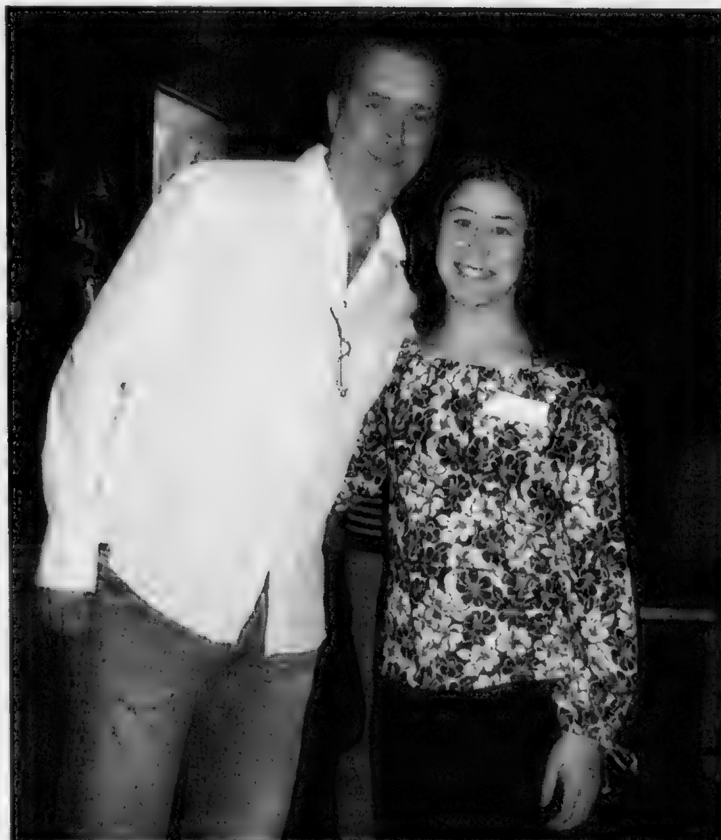


Photo : Gracieuseté de France Blais-Shiokawa

La participante manitobaine France Blais-Shiokawa a eu la chance de rencontrer l'artiste Dan Bigras, l'auteur de la Dictée des Amériques de 2008.

Sortir...

Vive la semaine de relâche!

Vos enfants sont à la maison et vous voulez organiser certaines sorties? Voici quelques suggestions pour toute la famille.

Une visite chez Gabrielle!



La **Maison Gabrielle-Roy** permet de découvrir la vie de Saint-Boniface à l'époque où y vivait la jeune Gabrielle Roy. En utilisant le tout nouveau cahier ***Je m'amuse avec Bicolo***, faites l'activité sur la Maison Gabrielle-Roy : vos enfants doivent y repérer 12 objets photographiés dans le cahier. Une façon amusante de visiter!

À l'extérieur



Le **marais Oak Hammock** (à 20 minutes au nord de Winnipeg) ou le **Fort Whyte Alive** (sur le chemin McCreary) proposent des camps de jour pendant la semaine de relâche. On peut aussi y aller simplement en famille et profiter des activités intérieures et extérieures. Une bonne façon de profiter du beau temps!

À l'intérieur



Le Musée du Manitoba propose la toute nouvelle exposition **Ice Age Animals**! Comment était la vie au Yukon il y a 20 000 ans? En plus de voir de véritables fossiles de l'époque ou des moulages, l'exposition permet de réfléchir sur des phénomènes toujours d'actualité : l'extinction d'espèces animales, les changements climatiques, l'impact de l'activité humaine sur le climat.

À la Bibliothèque

La Bibliothèque de Saint-Boniface invite les enfants de 1re année et plus à fabriquer leur fanion, ou drapeau personnalisé, le mercredi 2 avril à 14 h. Il faut s'inscrire à l'avance au 986-4332.

ARTS VISUELS

Sous la lunette argentine

Deux artistes argentines posent un regard neuf sur Winnipeg. Elles exposent leurs œuvres à la Galerie Wayne Arthur.

Patricia BITU TSHIKUDI



Bibiana Vidal Currel.



Photos : Gracieuseté Bibiana Currel Vidal

Débora Cardaci.

Comme le dit si bien son titre, l'exposition, ***Glances and Gazes...Two views of Winnipeg***, en montre à la Galerie Wayne Arthur, est le regard que posent deux artistes immigrées, sur la ville de Winnipeg.

Originaires d'Argentine, Bibiana Vidal Currel et Débora Cardaci, deux artistes peintres aujourd'hui établies au Manitoba, ont voulu figer à jamais leurs toutes premières impressions de Winnipeg.

Armées de leurs pinceaux et de leurs tablettes de couleurs, les deux artistes ont saisi et immortalisé des paysages manitobains et des portraits de gens d'ici. « Débora et moi avons fait des peintures qui représentent Winnipeg. Nous avons voulu reproduire des choses d'ici qui nous inspirent. On a voulu montrer ce qui nous a frappé quand nous sommes arrivées ici, il y a deux ans et aussi, illustrer nos impressions de la ville », explique la peintre, Bibiana Vidal Currel. « Quand on arrive dans une ville ou dans un nouveau pays, plusieurs choses nous frappent, alors que pour les gens d'ici, elles ne veulent pas dire grand-chose », ajoute la peintre.

Des différences frappantes, Bibiana Vidal Currel et Débora Cardaci en ont notées plusieurs. « La diversité culturelle de Winnipeg est une des choses qui m'a frappée quand je suis venue m'établir ici, raconte Bibiana Vidal Currel. »

Une diversité culturelle que l'artiste a captée sur plusieurs de ses toiles. « Je n'ai pas reflété cette diversité autant que je l'aurais voulu, mais il y a dans l'exposition les portraits de différents types de personnages de différentes origines. »

L'architecture et le paysage environnants sont différents de ce qu'elles avaient connus jusqu'alors.

« Je n'avais jamais vu de petites maisons en bois comme celles qu'on trouve ici, observe Bibiana Vidal Currel. En Argentine, on construit plutôt avec de la brique. C'était donc nouveau pour moi de voir ça. C'est très mignon de voir ces maisons en bois couvertes de neige l'hiver. »

« Une chose qu'on voit beaucoup quand on arrive au Manitoba, ce sont les paysages, surtout en hiver, raconte Bibiana Vidal Currel. Le ciel, l'immensité du ciel m'a beaucoup impressionné! Ce ciel ouvert est une chose particulière au Manitoba. On voit le ciel partout, tout le temps! C'est vraiment beau et ça me fait beaucoup de bien. J'aime beaucoup ce contact avec la nature. »

« Le silence aussi est très caractéristique de Winnipeg. Les rues sont souvent très silencieuses, très calmes. C'est très fort comme expérience quand on n'est pas d'ici, explique Bibiana Vidal Currel. Une des peintures exposée, ***Sunday afternoon***, reflète un peu la nostalgie et le calme qu'on peut ressentir le dimanche après-midi dans le parc Assiniboine. »

L'exposition

Bibiana Vidal Currel et Débora Cardaci exposent 27 toiles, pour la plupart, des peintures à l'huile. « Je peins des aquarelles, mais je travaille surtout la peinture à l'huile, explique Bibiana Vidal Currel. J'aime beaucoup ça. »

L'artiste peint de façon soutenue depuis une dizaine d'année. « J'ai toujours peint dans ma vie, mais je le fais plus intensément depuis près de dix ans. Mes peintures sont des œuvres plutôt impressionnistes, faites par coups de pinceau sur la toile, explique-t-elle. Débora fait pour sa part, plus de dessins. Elle est aussi sculptrice. »

Bibiana Vidal Currel confie que la peinture est pour elle une manière de s'évader. « Quand je peins, j'oublie le reste, je me connecte avec le spirituel. Mes toiles sont plutôt colorées, affirme-t-elle. Je crois que c'est un peu un reflet de mes origines. Mes tableaux sont plutôt expressifs et ont un côté chaud qui doit avoir un lien avec mes origines latines. »

Les œuvres titrées en français et en anglais se veulent aussi un exemple de la richesse du Manitoba selon la peintre.

Elle confie que c'est en hommage aux propriétaires de la galerie Wayne Arthur que Débora Cardaci et elle-même, ont décidé d'y exposer leurs œuvres.

« On a choisi d'exposer là parce que nous y avons été très bien accueillies. Les propriétaires de la galerie ont été très gentils avec nous. C'est très important quand on arrive dans un nouvel endroit, affirme-t-elle. Ça donne un coup de main. »

Les œuvres de Bibiana Vidal Currel et Débora Cardaci sont en montre jusqu'au 2 avril à la Galerie Wayne Arthur située au 186, boulevard Provencher.

Les deux artistes espèrent ouvrir un atelier d'ici la fin de l'été prochain. Elles souhaitent offrir des cours de peinture et de sculpture.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Broquerie

- ✔ 29 mars • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 10 h 30 • Le Centre d'Amitié • info. : 231-2350.
- ✔ 14 avril • ***Atelier d'auto-défense*** • pour femmes de 14 ans et plus • 19 h • Club de l'Amitié • info. : 424-5575.

Lower Fort Garry

- ✔ 31 mars au 4 avril • ***Camp de jour*** • enfants de 8 à 12 ans • info. : 785-6050.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 12 avril • ***Encan communautaire*** • Réseau communautaire • 20 h • Salle du centenaire • info. : 248-7220.

Parc Windsor

- ✔ 27 mars • ***Atelier*** • CRÉE / FPCP • titre : Une vie équilibrée... c'est possible! • 18 h 30 • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.
- ✔ 11 avril • ***Spectacle de Bandaline*** • Comité social de Saints-Martyrs-Canadiens • 19 h • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • info. et billets : 257-9656 ou 982-4400.

Saint-Boniface

- ✔ ***Mini franco-fun*** • Centre de la petite enfance et de la famille • les mercredis • 209, rue Kenny salle 109A • info.: 231-9390.
- ✔ 12 mars • ***Jouer en français*** • CPEF • École Précieux-Sang • info. : 231-2350.
- ✔ 27 mars • ***Vidéoconférence*** • Consortium national de formation en santé et CUSB • titre : Le défi de la diversité intergénérationnelle en milieu de travail • 10 h 30 • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : 237-1818.
- ✔ 27 mars • ***Concerts de jazz canadien*** • Michael Herring's Vertigo et David Binney • 20 h • Salle Pauline-Boutal • Centre culturel franco-manitobain • info. : 233-8972.
- ✔ 27 mars • ***Session d'information*** • sujet : Régime de Pensions du Canada et Sécurité de la Vieillesse • 10 h et 19 h • 614 suite100, rue Des Meurons.
- ✔ 28 mars • ***Club de recettes internationales*** • L'Accueil francophone du Manitoba • 18 h • Centre Communautaire Notre-Dame • info. : 945-5504.
- ✔ 28 mars • ***Fiesta latina*** • Comité Développement et Paix CUSB, le SAC, l'équipe d'espagnol du CUSB • 20 h • Centre étudiant • CUSB • info. : 233-0210.
- ✔ 29 mars • ***Bazar*** • L'Association des résidents de l'Accueil Colombien • 9 h 30 • Café Colombien • info. : 233-5937.
- ✔ ***Vente de livres et vidéocassettes français pour enfants*** • dès le 31 mars • Bibliothèque de Saint-Boniface.
- ✔ 1 avril • ***Mârdi Jazz*** • Trio Drasko Kecman • 20 h 30 • Centre culturel franco-manitobain • info. : 233-8972.
- ✔ 1 avril • ***Atelier avec Mago le Magicien*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • enfants de 8 ans et plus • 14 h • info.: 986-4332.
- ✔ 2 avril • ***Bricolage de Printemps*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • enfants de la 1re année et plus • 14 h • info. : 986-4332.
- ✔ 2, 7 et 9 avril • ***Recherche d'athlètes de Volley-ball pour Équipe MB*** • Jeux de la francophonie canadienne 2008 • volley-ball masculin • 19 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : 237-8947.
- ✔ 4 avril • ***Quelques arpents de pièges*** • 17 h • Centre culturel franco-manitobain • info. : 233-8972.
- ✔ 6 avril • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • Club Éclipse '79 Inc. • info. : 233-5937.
- ✔ 10 avril au 12 juin • ***Heure du conte*** • CPEF • enfants d'âge préscolaire et scolaire • les jeudis • 10 h • École Précieux-Sang • info. : 231-2350.
- ✔ 11 avril au 13 juin • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF • les vendredis • enfants de 0 à 5 ans et parents • 10 h • École Précieux-Sang • info. : 231-2350.
- ✔ 13 avril • ***5e brunch annuel - Les amis de Gabrielle-Roy*** • cocktail : 11 h 30 • brunch : 12 h 30 • Hôtel Norwood • info. et billets. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 13 avril • ***Partie de cartes*** • Associés des Sainte-Marguerite Youville • 19 h 30 • Restaurant de l'Accueil Colombien • info. : 233-1997.
- ✔ 17 avril • ***Cercle de lecture*** • une fois par mois • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 27 mars • ***Jouez au CPEF*** • enfants de 0 à 5 ans et parents • 10 h • 113, 2e avenue • info. : 758-3625.

Saint-Laurent

- ✔ 12 avril • ***Spectacle 5 x 5*** • Le 100 NONS • Aimé Boisjoli, Jocelyne Baribeau, Cosette Dorge Bott, Laura Graceffo et Julie Lacroix • 19 h 30 • Salle paroissiale • info. : 233-ALLÔ (2556) • info. et billets: 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Léon

- ✔ 14 avril • ***Réunion annuelle - Comité culturel de Saint-Léon*** • 20 h • Place Simon Nivon • info. : 744-2015.
- ✔ 16 avril • ***AGA de la CDC Lourdéon*** • 20 h • Club Simon Nivon.

Saint-Malo

- ✔ 1 avril • ***Bingo*** • 19 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.
- ✔ 10 avril • ***Atelier pour conducteurs âgés de 55 ans +*** • 13 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.
- ✔ 15 avril • ***Bingo*** • 19 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.
- ✔ 25 avril • ***Piquage de la courtepointe*** • les mardis matins • 9 h • Chalet Malouin • info. : 347-5280.

Saint-Norbert

- ✔ 27 mars • ***Vivre avec le cancer*** • Action Cancer Manitoba • 19 h • Chalet Saint-Norbert • info. : 255-3420.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 12 au 13 avril • ***Cabane à sucre*** • 10 h à 16 h • info. : 433-7635.

Sainte-Agathe

- ✔ 12 avril • ***Atelier d'auto-défense*** • pour femmes de 14 ans et plus • 9 h • Salle communautaire • info. : 882-2827.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 9 avril • ***Atelier d'auto-défense*** • pour femmes de 14ans et plus • 19 h • Club Jovial • info. : 422-8019.

Sainte-Geneviève

- ✔ 30 mars • ***Déjeuner / Projet jeunesse - sagesse*** • 12 h • Vieux-Presbytère • Site historique Monseigneur-Taché • info. : 853-7509.

Stonewall

- ✔ 30 mars • ***Beach Party*** • Marais Oak Hammock • 11 h • info. : 467-3300.

Winnipeg

- ✔ ***Comité consultatif en santé communautaire*** • Office régional de la santé de Winnipeg • pour les régions de Saint-Boniface et de Saint-Vital • info. : Colleen, 940-8569.
- ✔ 15 avril • ***Guitare et Harmonie en fête*** • DSFM • élèves de la 6e à la 9e années • 19 h • Théâtre Pantages Playhouse • info. : 878-2147.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

THÉÂTRE

Le français, de bouche à oreille

Les comédiens Stéphan Bénard et Mélanie Deniset visiteront près de 50 écoles urbaines et rurales au cours du prochain mois. Leur objectif : montrer aux jeunes anglophones que le français est parlé au Manitoba!

Patricia BITU TSHIKUDI

Amener la langue de Molière dans les écoles anglophones, voilà une des missions du Théâtre du Grand Cercle, le volet jeunesse du Cercle Molière. Un duo composé des comédiens Stéphan Bénard et Mélanie Deniset visitera près de 50 écoles anglophones de la province, soit près de 4 500 jeunes, d'ici au 18 avril. Les deux artistes présenteront trois pièces en français dans le cadre du projet ***De bouche à oreille***.

Il s'agira dans biens des cas, du premier contact de jeunes anglophones avec la langue de Molière.

« Plusieurs jeunes n'ont jamais entendu parler des francophones du Manitoba, explique la directrice artistique, Irène Mahé. Il y en a même qui ne rencontreront jamais de francophones. Ce projet est une occasion pour ces jeunes de tisser des liens et d'établir un contact avec le français. »

« On veut exposer les jeunes à la langue française », ajoute la metteure en scène Laura Lussier.

Selon Irène Mahé, cette expérience unique fait une différence dans l'apprentissage des élèves qu, bien que recevant des cours de français, ne parlent pas pour autant la langue. « Ça fait toute une différence dans les classes de français, explique la directrice artistique. Il y a plusieurs professeurs qui enseignent le français sans le parler. Ils enseignent en quelque sorte le français en anglais. C'est un plus pour les enseignants autant que pour les élèves d'avoir un contact avec la langue dans un contexte comme celui offert par *De bouche à oreille*. »

Le programme

Les clous*, *Thomas et le tank et ***Billie*** sont les trois spectacles présentés dans le cadre de la tournée. Des œuvres simples et faciles à comprendre qui s'adressent spécifiquement à un public moins familier avec le français. L'approche des comédiens se veut pédagogique et interactive.

« Ce projet s'adresse aux élèves de 4e, 5e et 6e année et se veut pédagogique. Ça va dans les deux sens, explique Irène Mahé. Les jeunes doivent écouter et aussi participer en répondant à des questions simples. »

« Étant metteur en scène des pièces de ce projet, je dois jouer un double rôle, explique Laura Lussier. Je dois à la fois me mettre à la place de l'enseignant et faire mon travail de metteur en scène. Les comédiens font des exercices avec les jeunes avant et après les représentations. »

« Il y a des répétitions dans ces pièces, pour permettre aux jeunes de les comprendre. Les comédiens doivent aussi être plus physiques dans leurs prestations, amplifier leurs gestes, grossir leur jeu, explique Irène Mahé. Ils doivent aussi faire attention à ne pas parler trop vite et à mieux articuler. »

Les thèmes abordés dans les trois pièces sont eux aussi adaptés au jeune public anglophone.

« Quand on monte des projets comme ça, il faut aller chercher des thèmes qui intéressent les jeunes, explique Irène Mahé. On a consulté des professeurs pour avoir une idée de ce qui pourrait les intéresser. Marc Prescot, qui est aussi coordonnateur culturel au CUSB, a écrit les textes des pièces présentées. »

Les trois œuvres abordent le thème des relations parfois difficiles entre frère et sœur, celui du taxage et de l'amitié.

Le projet *De bouche à oreille* est très bien accueilli dans les écoles anglophones, estime Irène Mahé. « Ça fait une quinzaine d'années que le projet roule et il gagne en popularité », assure-t-elle.

« C'était excellent, affirme la professeure à l'école Valley Gardens, Donna Dawes. Les élèves ont beaucoup aimé l'expérience. Nous avons fait une révision avec les élèves pour nous assurer qu'ils avaient bien compris la pièce présentée. On n'hésitera pas à renouveler l'expérience. »

TERRITOIRES-DU-NORD-OUEST

Francine Fontaine au comité jeunesse

Originaire du Manitoba, Francine Fontaine est maintenant la coordonnatrice du Comité Action Jeunesse des Territoires du Nord-Ouest.

Nicolas Bussières (L'Aquilon)

Francine Fontaine a toujours été très impliquée dans les projets jeunesse qui touchaient la francophonie au Manitoba. Elle revient aujourd'hui à ses anciennes amours, mais avec un rôle différent et dans un milieu tout autre : elle est maintenant la coordonnatrice du Comité Action Jeunesse (CAJ) des Territoires du Nord-Ouest.

À 23 ans, Francine Fontaine est consciente qu'elle arrive dans un contexte un peu instable pour les jeunes des TNO, alors qu'elle est la troisième coordonnatrice à occuper le poste depuis octobre 2007. C'est pourquoi elle tient à ne pas trop brusquer les choses dans l'immédiat. « Je pense que l'important, c'est de bien réaliser les projets qui sont en cours », raconte-t-elle.

Entrée en poste le 14 janvier, Francine Fontaine devait organiser le *Rassemblement jeunesse* prévu pendant les Jeux d'hiver de l'Arctique à Yellowknife en mars et qui réunit des jeunes francophones du Nunavut, du Yukon et de partout aux TNO. En plus d'une cérémonie d'ouverture distincte, ce grand rassemblement doit offrir des ateliers culturels, des visites sur les différents sites des Jeux ainsi qu'un bal de fermeture.

« C'est un rassemblement jeunesse pour que les jeunes voient les Jeux d'hiver de l'Arctique tout en leur offrant une petite goutte de chaque culture des jeunes qui seront présents », explique Francine Fontaine.

De la télé à la jeunesse

Avant de déménager aux TNO, Francine a effectué des études en communication, profil télévision, à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Comme bien des gens avant elle, c'est un concours de circonstances qui l'a amenée à Yellowknife. « J'ai commencé à chercher du boulot à Winnipeg en télé ou en cinéma. J'ai eu quelques offres d'emploi, mais surtout du côté anglophone et ce n'est pas ce que je voulais. Je suis allée étudier à l'UQAM pour pouvoir travailler dans ma langue maternelle », soutient-elle.

« Quand, j'ai vu l'offre d'emploi dans *La Liberté*, je me suis dit: Pourquoi pas? J'ai toujours voulu monter dans le Nord. Ça avait l'air intéressant! »

Originaire de La Broquerie, Francine Fontaine est donc partie pour les TNO armée d'une très bonne connaissance de la réalité francophone dans un contexte de minorité. « De ce que j'ai vu jusqu'à présent, ça se ressemble beaucoup. Je pense qu'on se rend compte quand on fait partie d'une minorité qu'il faut toujours parler plus fort pour se faire entendre. Il faut toujours lutter pour les subventions et pour un petit peu d'appui, même si on ne demande pas tellement. C'est un peu le milieu que j'ai toujours connu, donc je me retrouve assez bien ici », dit-elle au sujet de la vie en français dans les TNO.



Photo : Gracieuseté L'Aquilon

Francine Fontaine.

SAINT-MALO

La danse pour tous

Julien ABORD-BABIN

Les élèves du cours de danse de l'Atelier Rivière Rouge ont donné leur première représentation publique la semaine dernière. C'était l'occasion de montrer à leur famille et à leur communauté les pas de danse appris au courant de l'année.

Le cours de danse a été mis sur pied par le Conseil des arts de Saint-Malo et Saint-Pierre en collaboration avec l'Atelier Rivière Rouge. Il permet à une dizaine de personnes atteintes de déficience intellectuelle, âgées de 13 à 52 ans, d'apprendre les rudiments du ballet et du jazz dans une atmosphère détendue.

« Grâce à la danse, les cours permettent aux élèves de pratiquer une activité physique et de développer leur créativité, leur agilité et leur mobilité, explique la présidente du conseil des arts de Saint-Malo et Saint-Pierre, et professeure de danse, Alix Babiak. Mais le plus important c'est d'avoir du plaisir. »

Alix Babiak, qui enseigne la danse depuis 20 ans, est assistée par Rachelle Edmunds et Sylvain Galène, un étudiant français qui mène un stage à la garderie Jolys à Saint-Pierre-Jolys.

Sylvain Galène a pratiqué la danse classique pendant plusieurs années en France et a aussi travaillé quelques temps avec des personnes atteintes de déficience intellectuelle. Lorsqu'il a eu vent de l'initiative du Conseil des arts de Saint-Malo et Saint-Pierre, il n'a pas hésité à s'impliquer.

« C'est un cours qui plaît beaucoup à ces personnes et la danse c'est toujours un bon moyen de leur changer les idées et faire un peu d'exercice, remarque-t-il. Les chorégraphies sont simplifiées, mais c'est quand même du travail et les élèves le prennent au sérieux. »

Le programme de danse reste un projet pilote. Mais après cette première année couronnée de succès, il risque de prendre de l'ampleur et d'inspirer d'autres initiatives au Manitoba. Dès l'année prochaine, les cours pourraient se développer grâce à un partenariat avec le Ballet royal de Winnipeg qui a accepté de fournir un instructeur.

HOCKEY JUNIOR

Une équipe qui a cœur!

Les joueuses du Hawks de Saint-Adolphe ont mérité l'or après une fiche parfaite lors du tournoi provincial de hockey junior féminin.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Elles ont joué avec beaucoup de cœur et de détermination! », affirme Mireille Collet, mère d'une des joueuses.

Cette affirmation prend tout son sens quand on sait que les joueuses du Hawks de Saint-Adolphe sont restées invaincues lors du tournoi provincial de hockey junior féminin qui a eu lieu du 14 au 16 mars à Carberry.

Les joueuses de catégorie *PeeWee* C ont obtenu la première place en remportant quatre victoires sur quatre, contre leurs adversaires de Saint-Eustache, Brandon, Carberry et Le Pas.

Une victoire méritée que savourent aujourd'hui les 14 joueuses de l'équipe de Saint-Adolphe, toutes âgées entre 11 et 12 ans.

« Les filles sont soulagées, très contentes et très excitées par leur victoire, affirme Mireille Collet. Elles ont travaillé fort pour y arriver. Elles doivent s'entraîner deux fois par semaine. »

Il s'agit d'une première victoire pour l'équipe qui en est aussi à sa première participation à un tournoi provincial.

« Pour plusieurs joueuses, il s'agit de leur première année dans l'équipe de hockey. Plusieurs jouaient à la ringuette avant de jouer au hockey », explique Mireille Collet.

Une tendance qui semble gagner en popularité. « Il y a beaucoup d'équipes de hockey à Winnipeg, mais ce n'est pas le cas en région, confie-t-elle. Mais je crois que ça commence à avoir de plus en plus de succès. »

« Les filles ont joué toute la saison avec la ligue junior de Winnipeg, mais n'ont pas pu jouer lors du tournoi régional parce qu'elles ne sont pas de Winnipeg. Elles devaient donc compétitionner au niveau provincial », explique Mireille Collet.

Une occasion comme une autre de se faire des relations. « Pour les jeunes, c'est vraiment une occasion de rencontrer d'autres jeunes, de travailler et de faire du sport ensemble. »



Photo : Gracieuseté de Luc Lachance

Les Hawks de Saint-Adolphe : Première rangée - Sarah Hnytka, Cedelynne Lachance, Chloé Gula, Elizabeth Wiens. Deuxième rangée- Jessica Kirby, Samantha Payette, Dylanna Barnabe, Jessica Stott. Troisième rangée - Samantha Victor, Delaney Schlamp, Sydney Parker, Courtney Champagne, Daryl-Ann Rawluk, Mackenzie Taylor. Dernière rangée - Will Parker (entraîneur), Karen Wiens (gérante), Harold Schlamp (entraîneur).

Vers le Rwanda!



photo : Sylviane Lanthier

Ça y est, ils sont partis! Voici le groupe du BI du Collège Louis-Riel parti vendredi dernier pour un voyage humanitaire au Rwanda. La veille, un autre groupe d'élèves de la Division scolaire franco-manitobaine s'était aussi envolé, cette fois pour la Chine. Les élèves du Collège régional Gabrielle-Roy y participeront à un événement musical.

CURLING

Portrait d'une finale

Passionné du curling, Guy Gagnon a assisté à la finale du championnat masculin de l'Association canadienne du curling – le célèbre Brier Tim Hortons 2008. Quelques impressions d'un journaliste en herbe…

Guy GAGNON

Il ne s'agissait pas du tournage d'un nouveau film western dans la capitale manitobaine, mais bel et bien d'une confrontation des titans du curling professionnel.

Devant plus de 9 000 partisans réunis au Centre MTS de Winnipeg le 16 mars, l'équipe de Glenn Howard de l'Ontario, champion du Brier en 2007, a affronté le très redoutable quatuor albertain de Kevin Martin.

Les prix étaient alléchants. L'équipe championne remporterait le grand honneur de représenter le Canada au championnat mondial qui, cette année, aura lieu à quelques centaines de kilomètres à peine de Winnipeg; c'est-à-dire à Grand Forks au Dakota du Nord, du 5 au 13 avril prochain.

En plus, les gagnants ont reçu 144 000 $ sur deux ans (soit 1 500 $ par joueur par mois) de Sport Canada pour leur préparation pour les Jeux Olympiques d'hiver à Vancouver en 2010.

La partie tellement anticipée ne s'est pas déroulée comme prévu. Il était évident que messieurs Howard et Martin se sont contentés de jouer un jeu moins ouvert et agressif, compte tenu de l'importance du match. Ils ont tous les deux manqué de belles occasions de compter. Ce qui indique que l'élément humain, les nerfs en particulier, jouent un rôle crucial dans un événement sportif si important.

Les partisans, venant non seulement du Manitoba mais de tous les coins du pays, ont quand même eu la chance de crier leur enthousiasme à plusieurs reprises, surtout lorsque le capitaine Martin a réussi à retirer deux et parfois même trois pierres d'un lancer. Dans deux sections du Centre MTS en particulier, des partisans hurlaient leur appui pour leur équipe respective au point où on croyait qu'ils en perdraient la voix… et les poumons. Les effets du fruit de la vigne… ou de l'orge sans doute.



Photo : Guy Gagnon

Les heureux gagnants. De gauche à droite : Ben Hebert, Marc Kennedy, John Morris et le capitaine, Kevin Martin, derrière le trophée tellement convoité dans le monde du curling masculin, le célèbre et historique Brier Tankard.

Et c'est ainsi qu'au dixième bout, le pointage étant à égalité 4 à 4, la partie s'est conclue. Kevin Martin à sa dernière pierre, choisissant de lancer son crochet préféré, l'extérieur, la positionne parfaitement dans la maison au centre du quatre pieds. Monsieur Howard n'avait plus qu'à féliciter et serrer la main aux membres de l'équipe albertaine qui a connu, encore cette année, une saison extraordinaire.

Pointage final : 5 à 4 pour l'équipe Kevin Martin de l'Alberta.

■ IMPROVISATION

Des heureux finaLISTEs!

Daniel BAHUAD
WINNIPEG

L'équipe d'improvisation *Mélangélique d'Amandémon* du Collège Louis-Riel (CLR) a remporté le trophée de la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE) lors de la grande finale qui avait lieu le 2 mars au Gas Station Theatre à Winnipeg.

Le CLR jouaient avec *Greniette au MAX*, l'équipe de l'École Saint-Joachim (ESJ). Ils sont les premiers à dire que la coopération est toujours de mise entre les équipes, même lors de la finale de l'année. « Saint-Joachim a une équipe très forte, déclare Marie-Ève Fontaine. *Greniette au MAX* a un sens de la narration bien développé. Ils savent bien tisser une histoire. De notre côté, nous mettons l'accent sur les personnages et nous sommes forts en improvisation comparée. Chaque équipe de la LISTE a son style, avec ses forces et ses faiblesses. Mais on ne joue jamais *contre* une équipe dans le but de les déjouer ou de les défaire. Il n'y a pas d'adversaires. Au contraire, les équipes s'entraident beaucoup. Le but, après tout, est de présenter un bon spectacle pour le public. Et d'ailleurs, on connaît Saint-Joachim assez bien. Ce sont nos amis! »

La coopération aura produit un spectacle de très haut calibre. Louis-Félix Fontaine, du CLR, et Nicolas Audette, de l'ESJ, ont collaboré pour élaborer une improvisation mixte qui a duré neuf minutes. « C'est excellent, surtout quand tu te rappelles que les participants n'ont eu que 15 secondes pour discuter avant de commencer leur impro », souligne Marie-Ève Fontaine.

Mireille Grenier de l'ESJ est du même avis. « Les deux étaient remarquables, lance-t-elle. Ils jouaient des enfants tannants. Je campais leur mère, tandis qu'André Vrignon-Tessier, du CLR, était le père. Nous avons participé, c'est sûr, mais ils étaient vraiment au volant de cette impro. »

André Vrignon-Tessier estime que cette coopération explique l'attrait de l'improvisation. « Il y a de très bonnes équipes dans la LISTE, déclare-t-il. Elles sont fortes parce qu'elles valorisent la coopération. Il y a eu beaucoup de nouvelles recrues cette année, et ça a donné de bons résultats, malgré le fait que d'habitude, les recrues sont moins sûres d'elles. Mais parce que les équipes de la LISTE intègrent bien les recrues, le résultat a été plus que satisfaisant. Tout le monde s'entraide. Les joueurs plus expérimentés appuient et encouragent les nouveaux. »

Marie-Ève Fontaine est d'accord. « Lors des éliminatoires qui avaient lieu au Collège régional Gabrielle-Roy, on a vu des équipes très habiles, souligne-t-elle. Le Centre scolaire Léo-Rémillard en est à sa toute première année dans la LISTE, avec une toute nouvelle équipe. Mais quelle équipe! »



Photo : Gracieuseté la LISTE

La coopération avant tout. Le Collège Louis-Riel et l'École Saint-Joachim ont collaboré pour réaliser des improvisations très drôles, lors de la finale de la LISTE.

« Les plus petites écoles qui forment des équipes mixtes, c'est-à-dire composées de membres de plusieurs écoles, sont impressionnantes aussi, ajoute André Vrignon-Tessier. Vraiment, on a des bons joueurs solides dans la DSFM. »

Finissant à l'ESJ, Nicolas Audette vient de compléter sa dernière saison dans la LISTE. « Ça va me manquer, confie-t-il. Improviser m'a donné beaucoup de confiance. Il y a quatre ans, j'hésitais beaucoup plus. Aujourd'hui, je vois la différence. C'est la même chose pour la qualité de mon français. Mais avant tout, c'est improviser avec des jeunes de la DSFM, des amis, qui me manquera. »

Même son de cloche chez André Vrignon-Tessier. « Je pourrais entraîner les jeunes de la LISTE, fait-il remarquer. Et puis il y a la LIM. C'est fini, mais ça ne finit jamais. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

7 avril • Journée mondiale de la santé.

16 avril • Concert « Abbacadabra » au théâtre Pantages, à Winnipeg.

16 au 18 avril • Festival théâtre-jeunesse.

23 avril • Journée mondial du livre et du droit d'auteur.

26 avril • La vente de garage du projet École en Afrique aura lieu à l'École Lacerte, 1101, promenade Autumnwood, de 9 h à 13 h. Les frères Dupas auraient besoin de bénévoles pour aider à monter les tables, etc, le 25 avril. Si vous avez des objets pour contribuer à la vente, veuillez les apporter à l'École Lacerte le 25 avril, entre 16 h et 18 h. Ou encore les faire parvenir à Mint Self Storage, au 1345, rue Niakwa Est, entre 9 h et 16 h du lundi au vendredi, ou le samedi entre 9 h et 17 h (487-6488).

29 avril • Championnat divisionnaire de badminton pour les élèves des 9e et 10e années.

COMMISSION SCOLAIRE

26 mars • Rencontre de la CSFM.

30 avril • Rencontre de la CSFM.

POUR LES PARENTS

26 mars • Café-rencontre avec Bernard DesAutels, le directeur de l'École communautaire Réal-Bérard, de 10 h à 11 h au Routier, à Saint-Pierre-Jolys.

27 et 28 mars • Rencontres parents-enseignants aux écoles Gilbert-Rosset, Lagimodière et Sainte-Agathe.

27 et 28 mars • Vente Bric-à-brac à l'École Lagimodière.

CONGÉS

28 mars • Journée d'administration au Collège régional Notre-Dame et aux écoles Aurèle-Lemoine, Gabrielle-Roy, Gilbert-Rosset, Lagimodière, Notre-Dame et Sainte-Agathe.

31 mars au 4 avril • Congé du printemps.

11 avril • Journée d'administration à l'École Saint-Joachim.

18 avril • Journée d'administration aux écoles Gabrielle-Roy, Réal-Bérard et Saint-Jean-Baptiste.

21 avril • Journée d'administration à l'École Sainte-Agathe.

25 avril • Journée d'administration à l'École Saint-Joachim et au Collège Louis-Riel.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ CHAMPIONNAT BASKET-BALL DSFM

Lacerte et Léo-Rémillard en tête

Daniel BAHUAD
DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Près de 250 élèves, 23 équipes, un championnat. Les 7e et 8e années ont participé au Championnat de basket-ball de la DSFM qui s'est tenu le 5 mars. Les équipes de dix écoles ont disputé leurs matchs dans quatre endroits différents (Centre des Arts et de la Technologie Louis-Riel, Collège Louis-Riel, Collège universitaire de Saint-Boniface et École Noël-Ritchot), dans une ambiance à la fois compétitive et amicale. (1)

« Le championnat s'est bien déroulé, déclare le coordonnateur de l'éducation physique, sportive et santé à la DSFM, Luc Therrien. J'ai eu de bons échos des superviseurs aux quatre sites, surtout en ce qui concerne l'excellent travail des arbitres de niveau secondaire. Leur travail a été bien reçu. »

L'École Lacerte a remporté la première place dans la catégorie filles 7e année. Dans la catégorie Junior A (7e et 8e années), la première place est allée à l'École Pointe-des-Chênes. Le Centre scolaire Léo-Rémillard a remporté la victoire dans la catégorie filles junior AA (7e et 8e années).

Chez les garçons de 7e année, le Centre scolaire Léo-Rémillard a remporté la victoire. L'École Précieux-Sang a obtenu la première place dans la catégorie Junior A (7e et 8e années), tandis que l'École Lacerte a mérité la victoire dans la catégorie garçons Junior AA (7e et 8e années).

(1) Les écoles participantes : Centre scolaire Léo-Rémillard, Collège Louis-Riel, Collège régional Gabrielle-Roy, Collège régional Notre-Dame, École Lacerte, École Lagimodière, École Noël-Ritchot, École Pointe-des-Chênes, École Précieux-Sang et École Sainte-Agathe.



photo : Daniel Bahuaud

Les Cavaliers de l'École Pointe-des-Chênes ont affronté les Éclairs de Lagimodière, lors du Championnat de basket-ball divisionnaire.

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Championnes du court!

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

L'équipe de basket-ball féminin Varsity du Collège Louis-Riel (CLR) a surpris l'équipe du Glenlawn Collegiate, le 29 février, en remportant le championnat 4A de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba. Du jamais vu pour l'école.

Fortes de leur succès, les athlètes ont ensuite défait l'équipe du Daniel McIntyre Collegiate, lors du Championnat provincial 4A du 7 mars. Le lendemain, elles se sont inclinées devant l'équipe du Crocus-Plains Collegiate de Brandon, classée la première dans la province au 4A. L'équipe du CLR a terminé en huitième place.



Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Accompagnée des entraîneurs Paul Marcoux et Mathieu Lafrenière, l'équipe de basket-ball féminin Varsity du Collège Louis-Riel célèbre sa victoire au championnat 4A de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba.

« Nous sommes fières de nous être rendues si loin, déclare la capitaine de l'équipe, Danika Giguère. Surtout en ce qui concerne notre victoire du 29 février contre Glenlawn. C'est une équipe très forte, qui était en première place pendant toute la saison, et qui en plus nous avait battues l'an dernier. Vous pouvez imaginer nos émotions à la fin du match! »

Un affrontement qui fut toutefois serré, malgré le pointage final de 62 à 49 points. « À certains moments, nous étions à égalité pendant la partie, indique une des joueuses, Yesha Raval. Il a fallu travailler fort pour mériter la victoire. »

Selon les membres de l'équipe, cette victoire est le fruit d'un travail ardu, des habiletés de l'équipe en général et, en bout de ligne, d'un pur entêtement! « On ne voulait tout simplement pas perdre, lance Rianne Stanners. Et puis on a travaillé tellement fort. Nous avions des pratiques ou des matchs chaque soir. Nous avons également bien étudié nos adversaires. Par exemple, nous avons examiné à fond une vidéo d'un match contre Glenlawn. En finale, toute l'équipe savait ce qu'elle devait faire, et chaque fille a fait ce qu'elle était censée faire. On n'est pas surprises de gagner. »

« Ce qui aide, ajoute Yesha Raval, c'est que nous sommes courtes et rapides. On nous appelle les Schtroumpfettes! Je crois qu'on a aussi un excellent esprit d'équipe. En finale, lorsque ça allait mal pour Glenlawn, des membres de cette équipe se disputaient. Ça nous a étonnées. On ne ferait jamais ça. Au contraire, on a une belle complicité. On s'encourage quand ça va bien et on se pompe quand ça va mal. »

« Et puis nos entraîneurs sont vraiment supers, commente Danika Giguère. On ne peut pas demander mieux. Ils sont toujours là pour nous. Notre entraîneur principal, Paul Marcoux, nous disait continuellement que cette année était notre année. Je crois qu'il avait raison! »

■ ÉCOLE LA SOURCE

Sautons en cœur



Photo : Gracieuseté École La Source

Une corde à sauter! Aussi efficace qu'une machine ultra-compliquée pour faire travailler le cœur!

Daniel BAHUAUD
BASE MILITAIRE DE SHILO

Pas besoin d'équipement cher et compliqué pour faire travailler le cœur! Parfois, il faut juste une corde à sauter! C'est grâce à cet appareil merveilleux que les élèves de l'École La Source ont pu participer à Sautons en cœur, le 20 février. Cette activité de sensibilisation et de conditionnement est organisée par la Fondation des maladies du cœur du Canada. Ainsi, tout en faisant de l'exercice cardiovasculaire, les jeunes ont collecté plus de 2 700 $ pour la Fondation. « Cette année marque le 25e anniversaire de l'activité Sautons en cœur, indique le directeur Guy Fouillard. C'est la première année que notre école y participe. Et je suis fier de l'effort qu'ont mis nos élèves à récolter autant d'argent pour cette bonne cause. Chapeau! »

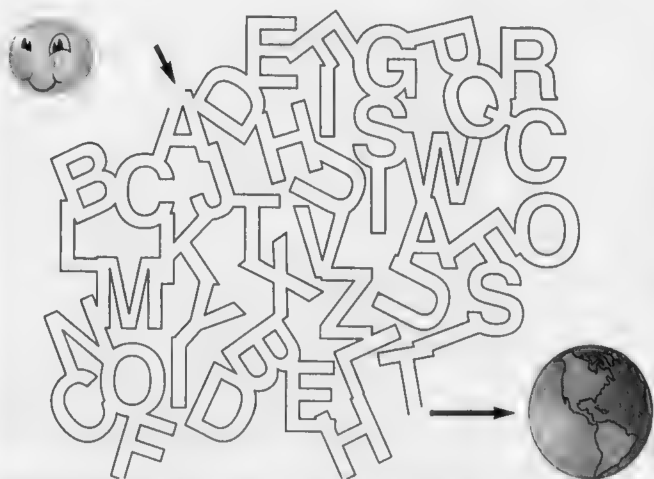
Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo**

La météo

❶ LE LABYRINTHE

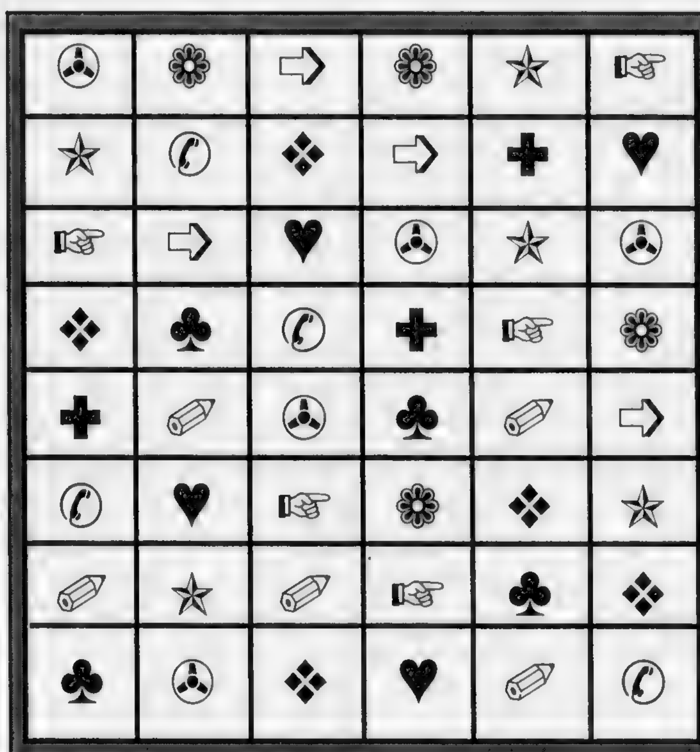
Relie le Soleil à la Terre en traçant le chemin à travers le labyrinthe.



❷ DESSIN MYSTÈRE

Trouve ces groupes de 3 dessins dans la grille et encercle-les. Tu peux utiliser les dessins de la grille plus d'une fois.





Utilise ce code avec les dessins qui restent pour trouver la réponse du jeu.



Indice : Il se couche, il se lève mais il ne dort jamais.

Réponse : __ __ __ __ __ __

❸ LA TEMPÉRATURE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.



T	G	L	A	C	O	N	C	H	A	U	D
F	B	C	O	N	G	E	L	E	R	E	F
R	R	T	D	E	G	R	E	S	B	R	R
E	U	I	F	H	E	R	P	M	O	U	I
T	L	E	S	I	O	M	D	C	U	T	S
T	E	D	I	S	E	I	I	H	I	A	Q
O	R	E	A	T	O	V	O	A	L	R	U
L	M	E	R	R	T	N	R	L	L	E	E
E	R	E	F	S	E	C	F	E	A	P	T
R	G	L	A	C	I	A	L	U	N	M	N
G	B	R	U	L	A	N	T	R	T	E	E
R	E	C	H	A	U	F	F	E	R	T	V

- ❑ BOUILLANT
- ❑ BRÛLANT
- ❑ BRÛLER
- ❑ CHALEUR
- ❑ CHAUD
- ❑ CONGELER
- ❑ DEGRÉ
- ❑ FIÈVRE
- ❑ FRAIS
- ❑ FRISQUET
- ❑ FRISSON
- ❑ FROID (2)
- ❑ GLACIAL
- ❑ GLAÇON
- ❑ GRELOTTER
- ❑ RÉCHAUFFER
- ❑ SEC
- ❑ TEMPÉRATURE
- ❑ TEMPS
- ❑ TIÈDE
- ❑ VENT

Le __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ est l'outil idéal pour connaître la température exacte.

SOLUTIONS
2. Soleil.
3. Thermomètre.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Sudoku

PROBLÈME N° 112

2		6		7				5
	1							
	5				2	4		9
	7	1	9					8
			7	3		1		
6			4					
9				5	7		2	
	3		2				8	
1		2	8			6		

RÉPONSE DU N° 112

2	9	6	3	7	4	8	1	5
4	1	3	5	8	9	7	6	2
8	5	7	6	1	2	4	3	9
3	7	1	9	6	5	2	4	8
5	2	4	7	3	8	1	9	6
6	8	9	4	2	1	5	7	3
9	6	8	1	5	7	3	2	4
7	3	5	2	4	6	9	8	1
1	4	2	8	9	3	6	5	7

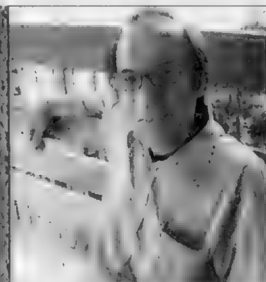
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

CARTE blanche

par Charles Leblanc



De la traduction : dans quelle tête faut-il se placer?

Je viens de mettre le point final à une aventure mémorable : deux mois et plus avec une bande de gars (14 si je compte le régisseur) et une femme (la metteure en scène) à répéter, puis à interpréter devant un auditoire, une pièce de théâtre qui s'appelle *Douze hommes en colère* (production du Cercle Molière). Le travail avec un texte traduit de l'anglais américain en France, puis adapté pour le Québec, m'a fait réfléchir à certains problèmes liés à la traduction. Nous avons coupé dans le texte traduit et modifié certaines choses qui ne sonnaient pas bien ou qui sonnaient trop « français de France ».

Un problème important pour le traducteur est celui de savoir dans quelle tête se placer. Dans celle du lecteur du texte à traduire ou dans celle de l'auteur? Pour le comédien, c'est un peu plus simple, il doit entrer dans la tête d'un seul personnage et il demeure là tant qu'il continue de jouer le rôle. En ce qui concerne ma question, la réponse varie selon le genre de texte à traduire.

Dans le cas d'un texte pragmatique, c'est-à-dire un texte dont le but principal est la transmission efficace d'un message d'information, le traducteur se place dans la tête du lecteur éventuel de la traduction. Il vise principalement à ce que les gens qui liront la brochure, le manuel ou la lettre traduite en comprennent facilement le contenu. Comme on peut le constater, c'est une vaste catégorie qui englobe la grande majorité des textes traduits.

Dans le cas d'un texte littéraire, le traducteur doit emprunter la personnalité de l'auteur et comprendre ce qu'il a voulu faire lorsqu'il a utilisé une surabondance de virgules ou un vocabulaire particulier. Il doit donc essayer de rendre dans sa langue ce que l'auteur a dit dans une autre langue. Il doit essayer de reproduire les effets stylistiques de l'auteur pour produire le même effet que le livre original dans une autre langue. Ça peut devenir assez compliqué, en particulier s'il faut traduire de la poésie, où chaque mot compte pour son (ou ses) sens et sa sonorité. La poésie est aussi de la musique.

Voici maintenant une anecdote qui appuie ma campagne pour que les auteurs américains soient traduits en français au Canada. Nous sommes les mieux placés pour comprendre toutes les allusions culturelles dont sont truffés les ouvrages des auteurs américains, mais nous ne représentons qu'un marché minime, comparativement au marché européen francophone, et c'est pourquoi les auteurs américains sont traduits en France et non au Canada.

L'écrivain Paul Auster, un grand amateur de baseball qui vit à Brooklyn, a vécu en France pendant quelques années et a même traduit les poèmes de Stéphane Mallarmé en anglais. Faut le faire, car Mallarmé n'est pas le plus facile à traduire. Il connaît donc le français suffisamment pour le parler et le lire. Il y a quelques années, il a écrit un article au sujet des premières traductions de ses romans en France dans lequel il indiquait de manière humoristique comment le traducteur (sûrement pressé par son éditeur) n'avait pas compris les allusions au baseball dans un de ses romans. Auster soulignait la nécessité pour l'auteur et le traducteur de partager une culture commune, qu'elle soit intellectuelle ou populaire.

Ce qui est arrivé à l'écrivain Milan Kundera illustre très bien le problème de la mauvaise tête empruntée par un traducteur littéraire. Avant d'émigrer en France il y a plus de 25 ans et de commencer à écrire en français, Kundera écrivait en tchèque et certains de ses romans avaient été traduits en français. Lorsqu'il a appris le français, il a relu les traductions et s'est aperçu, par exemple, que le traducteur avait utilisé une série de synonymes du mot « ennui », que Kundera utilisait en tchèque en répétant toujours le même mot, parce que le traducteur voulait varier le ton en pensant aux lecteurs. Mais Kundera avait volontairement utilisé toujours le même mot pour parler d'ennui pour créer justement un effet d'ennui.

Il arrive parfois que la traduction d'un livre lui donne une influence exponentielle. C'est un peu ce qui est arrivé avec la traduction par Charles Baudelaire de certains contes et poèmes d'Edgar Allan Poe. La connaissance de l'anglais qu'avait Baudelaire était limitée, mais il a su rendre l'atmosphère humide et parfois macabre des contes qui ont connu une grande vogue dans l'avant-garde littéraire du temps. C'est ainsi que Poe a influencé les poètes symbolistes et révoltés du temps.

Une dernière considération. Tous les grands textes de notre civilisation sont retraduits à différentes époques pour être plus contemporains. On pourrait, par exemple, comprendre l'histoire sociale d'une époque donnée en examinant comment on traduisait Shakespeare à cette époque. Les traductions françaises de la fin du XIXe siècle, telle que celles d'un des fils de Victor Hugo, sont beaucoup plus prudes que les traductions réalisées au XXe siècle, où les jeux de mots sexuels de l'auteur sont plus explicites. Dans le cas de la Bible, les traductions anglaises ont été espacées d'environ 400 ans, mais la nouvelle version est plus adaptée à notre vie et notre langage contemporains. Dans le cas des textes classiques, on dirait que les traducteurs veulent se placer dans deux têtes en même temps. Ouch!

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 482

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3												■
4			■								■	
5					■					■		
6						■						
7							■					
8		■										
9									■			■
10				■								
11						■						
12								■				

HORIZONTALEMENT

1. Se dit de quelqu'un dont l'acuité auditive est diminuée.
2. Avis émis sur un sujet. – Bagatelle.
3. Personne ayant sa résidence habituelle à l'étranger.
4. Ancien oui. – Dont les os sont saillants.
5. Trompé par son amante. – Habitants. – Gratis.
6. Ensuite. – On y loge des bovins.
7. Périsses, décèdes. – Attirai vers moi.
8. Secouriste.
9. Mécanismes servant à faire évoluer les lames d'un métier à tisser. – Infinitif.
10. Chef au-dessus du caïd. – Imprimerai en continu article par article, des informations traitées par un ordinateur.
11. Pièce de harnais. – Suçant le lait.
12. Coupera la tête. – Estonien.

VERTICALEMENT

1. Qui ne comporte qu'une seule chambre.
2. Chute d'un phonème à la fin d'un mot. – Produit un effet.
3. Plante herbacée à fleur bleue. – Qui forme une croûte.
4. Causerai l'altération de la voix rendue rauque. – Phonétiquement, «enlever».
5. Contestes. – Viande coriace.
6. Frappa contre quelque chose sous l'effet de la houle. – Costume féminin.
7. Qui occupe un rang indéterminé. – Résida quelque part.
8. Personne qui chante en duo.
9. Mâtait. - Saison.
10. Personne plus âgée. – Pousseras un cri comme l'âne.
11. Sans tache. – Appliquant un blanc d'œuf cru sur la couverture d'un livre.
12. Tania Nadon. – Ce qui entrave. – Allez, en latin.

RÉPONSES DU N° 481

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	N	C	Y	C	L	O	P	E	D	I	E
2	P	I	R	O	L	É	■	A	H	E	R	S
3	A	■	O	U	A	I	L	L	E	S	■	S
4	R	O	M	P	U	■	A	E	R	A	G	E
5	T	R	O	I	S	E	T	O	I	L	E	S
6	S	I	R	■	E	R	E	S	■	I	L	■
7	■	E	N	N	S	■	R	O	S	E	A	U
8	P	N	E	U	■	T	A	L	E	N	T	S
9	O	T	■	A	V	A	L	■	R	E	I	N
10	R	E	U	N	I	R	■	C	A	R	N	E
11	T	E	N	T	E	A	B	R	I	■	E	E
12	A	S	E	■	S	I	G	I	L	L	E	S

Recette

Carré de rêve

Ingrédients :

Fond :

1 1/2 tasse (170 g) de farine
1/2 tasse (125 g) de margarine
1/2 tasse (100 g) de cassonade

Dessus :

2 oeufs
1 tasse (200 g) de cassonade
1/2 tasse (75 ml) de noix de coco
1/2 tasse (125 ml) noix au choix
3 c. à table (24 g) de farine
1/2 c. à thé (2 g) de poudre à pâte
1/2 tasse (125 ml) de cerises confites coupées en petits morceaux

- Croûte : Mélanger tous les ingrédients ensemble et presser dans un plat de 9 X 12 pouces (envion 20 cm carrés). Cuire 10 minutes à 350° F.
- Mélanger tous les autres ingrédients ensemble et verser sur la croûte.
- Cuire encore 20 minutes. Laisser refroidir et couper en carrés.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 30 minutes • Portions : 9

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Télé-horaire de la semaine du 31 mars au 6 avril 2008



Le Jour du Seigneur : le dimanche 6 avril à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Einstein/ 1, 2, 3	Variées	Grosse journée: partez du bon pied!		La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			C'est ça la vie		L Ma Me Temps d'une paix / J V Janette		Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjour-nal/ Midi	Variées	RDI en direct								Télé-journal	:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	L Nec plus ultra	Variées	Variées	Variées	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Côté cuisine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 31 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif "Ça roule!"	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Rumeurs	Chien noir "C'est la rage... de vivre!" (FS)		La Petite Vie	Tout sur moi	Le Téléjournal		Le Téléjournal Revue quotidienne des nouvelles marquant la scène locale, nationale et internationale.					
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Le Christ païen"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le national..	Le Téléjournal		Le journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages "Le Christ païen"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Vie privée Mireille rencontre des gens qui ont changé de vie, et elle nous fait les découvrir.				Partir Autrement	Viva Américas	Journal/:25 UnLivre	Les stars chantent ensemble contre le sida				:50 Caméra café	:10 Le petit silvant	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Qui perd gagne		Annie et ses hommes		Dr House "Que Sera Sera"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Les 4400 "La cinquième page"		Infopublicité			

Mardi 1 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	La Facture	René		Casino		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Rep. "Soudan: les jeux de la paix"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Dans la peau d'un prédateur		Sur un pied d'égalité		Extremis "Peine de mort"		Journal/:25 UnLivre	Vie privée Mireille rencontre des gens qui ont changé de vie, et elle nous fait les découvrir.				Design	Sur un pied d'égalité	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre de la danse		Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Vice Caché		Infopublicité			

Mercredi 2 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/ marge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Gazon maudit"('94) Alain Chabat, Victoria Abril.			45 25ème image	Par ici la vie	Invité de marque	Journal/:25 UnLivre	Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				À comm.	La Crim'	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôle de vidéos	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Le tout pour le tout"		Nos étés (FS)		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Las Vegas "Affaire classée?"		"Un courrier explosif"('98) Jonathan Silverman, Louis Gossett Jr..			

Jeudi 3 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/ marge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Belle-Baie	Tous pour un		Infoman		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Les années Spoutnik"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Les années Spoutnik"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		White Terror			Les routes mythiques "Bergen, Cap Nord"		Design	Journal/:25 UnLivre	Cinérama	Relais G.	"Le temps des secrets" (2007)			C'est pas sorcier	Coeurs batailleurs
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags (FS)	Star système	Le banquier "Les actions du banquier"		Taxi 0-22	Juste pour rire	Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Les yeux d'un ange"('00) James Caviezel, Jennifer Lopez.				Infopublicité	

Vendredi 4 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		L'heure de gloire		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Martin Luther King"		Le Téléjournal		Le match des élus	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Martin Luther King"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa Partons à la découverte d'un petit détroit entre la mer Noire et la mer d'Azov.				Survivre "Les reptiles"		Journal/:25 UnLivre	"Gazon maudit"('94) Alain Chabat, Victoria Abril.			:15 25ème image	Dans la peau d'un prédateur		Invité de marque
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Retrouvailles Claire Lamarche aide les gens à renouer avec une personne qui leur est chère.				Le TVA 22 Heures		Retrouvail-lles	Denis Lévesque		"Rock Star"('01) Jennifer Aniston, Mark Wahlberg.				Info-publicité

Samedi 5 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Glurp attack	Spider-Man	W.I.T.C.H.	Spirou et Fantasio	Oniva	Deuxième chance "Nourriture spirituelle"		L'Épicerie	Téléjour-nal/ Midi	La Facture	"Pinocchio"('02) Nicoletta Braschi, Roberto Benigni.				Passion sports			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjour-nal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Face à l'histoire	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Télé-journal	La Facture
TV5	Coeur océan	C Comme ç@	C'est pas sorcier	Invité de marque	Soccer Championnat de France		TV5 le journal /:20Soccer		:15 Journal Afrique	Thalassa Partons à la découverte d'un petit détroit entre la mer Noire et la mer d'Azov.				Journal Suisse	Croisée chemins	Chiffres et lettres	Paroles et musique	:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Délateurs		Chaîne d'artistes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Gremlins"('84) Phoebe Cates, Zach Galligan.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	400 fois Québec	5 sur 5	Télé-journal	Pendant ce temps	3600 secondes d'extase		Le moment de vérité		Un soir seulement	Un soir seulement	Télé-journal	Passion sports			Détect. Inc. "Le prix Nobel"		"À communiquer"	
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Face à l'histoire	Une heure sur terre		Télé-journal	Enquête		La Facture	Télé-journal	Face à l'histoire	Le journal RDI	National/ hebdo	Télé-journal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Survivre "Les reptiles"		Les années bonheur				:20 Caméra café	:40 Le petit silvant	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	TVA 18H Week-end	"Au coeur de la terre"('03) Aaron Eckhart, Hilary Swank.					:15 "Alien vs. Prédateur"('04) Raoul Bova, Sanaa Lathan.				:15 Le TVA réseau	:45 "Les rois du désert"('99) Mark Wahlberg, George Clooney.					Infopublicité	

Dimanche 6 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	Aventures Tintin	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjour-nal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait tous du show business			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjour-nal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Télé-journal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	France 2 Foot		Kiosque		Journal/:15 Afrique	Littoral	Télé-tourisme	C ma planète	36.9°		7 jours sur la planète	Journal Suisse	Grand musée	Chronique s d'en haut	Village en vue	Par ici la vie
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Seulement toi"('94) Robert Downey Jr., Marisa Tomei.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Mosaïque	Quoi Bugs?	"Le géant de fer"('99)		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zig Zag	Télé-journal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Le Téléjournal		On fait tous du show business				"À communiquer"	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Télé-journal	5 sur 5	Hockey: La fierté d'un peuple		Télé-journal	Second Regard	Le journal RDI	Face à l'histoire	Télé-journal	5 sur 5	Découverte	
TV5	Acoustic	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Ville, style "Bruxelles"	Invité de marque	TV5 le journal	Les routes mythiques "Bergen, Cap Nord"		White Terror			Survivre "Les reptiles"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Juste pour rire		Le banquier			Dieu Merci! (FS)		Le TVA réseau	"Jugé coupable"('99) Isaiah Washington, James Woods.					Infopublicité			

Une *Fiesta* pour Haïti

Patricia BITU TSHIKUDI

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) se mettra à l'heure latine le 28 mars prochain.

Pour une deuxième année consécutive, le Comité Développement et Paix du CUSB en partenariat avec le Service d'animation culturelle et l'équipe d'espagnol du CUSB organise une soirée *Fiesta Latina*.

Cette année, l'événement vise à amasser des fonds au profit du Projet Haïti 2009.

« Cette soirée a un double objectif, explique Maria Fernanda Arentsen, de l'équipe d'espagnol. On voulait offrir aux étudiants la chance de vivre une soirée latine en recréant une atmosphère de *fiesta latina* avec de la musique et plusieurs divertissements. Être solidaire avec les démunis est très important pour nous, alors cette soirée se veut aussi une occasion d'amasser des fonds pour le Projet Haïti 2009, qui est organisé par Développement et Paix CUSB. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Maria Fernanda Arentsen : « La solidarité avec les plus démunis est importante pour nous ».

« Nous sommes chanceux de vivre la vie que nous vivons, alors quand on a la possibilité d'aider les autres, on essaie de le faire », dit Maria Fernanda Arentsen.

L'année dernière, c'est le Pérou qui était à l'honneur. Développement et Paix CUSB avait alors organisé un voyage dans ce pays. Un groupe d'étudiants du CUSB y a passé trois semaines. « Les étudiants de l'année dernière ont eu l'occasion de travailler avec des femmes péruviennes aux prises avec des problèmes de violence conjugale. Ils leurs ont appris comment monter de petites entreprises pour qu'elles soient plus autonomes. Nous avions alors organisé une soirée *Fiesta Latina*, pour la collecte de fonds », explique la professeure.

Cette année, les fonds recueillis serviront à financer le voyage en Haïti et permettront de venir en aide à des enfants démunis. « Développement et Paix des étudiants s'implique dans divers projets. Cette fois-ci, ils viendront en aide aux enfants dans le besoin, explique Maria Fernanda Arentsen. Il s'agit d'un très beau projet et j'espère que des soirées comme celle-ci deviendront une tradition », lance-t-elle.

La Fiesta

De la musique, des jeux et des ateliers de danse seront au programme de la soirée *Fiesta Latina*. L'objectif : donner au plus grand nombre de personnes de quoi s'occuper. « Nous avons invité plusieurs groupes de musique latine et plusieurs activités seront aussi organisées », explique Maria Fernanda Arentsen.

On comptera notamment la présence du célèbre groupe Papa Mambo et ainsi que sur celle de DJ Karl Wiegand.

Des ateliers suivis d'un concours de salsa seront aussi organisés au courant de la soirée. Des jeux de piñata pour les plus jeunes et des mets typiques seront offerts. « Tous les membres de la communauté sont invités, annonce Maria Fernanda Arentsen. Il s'agit d'une fête familiale qui s'adresse à tout le monde, à l'image de l'esprit des fêtes latines. Tout le monde est le bienvenu. »

Les organisateurs de la soirée espèrent attirer beaucoup de participants. « L'année dernière nous avons reçu près de 200 personnes. On espère faire pareil sinon mieux cette année aussi », lance l'enseignante.

Le concert bénéfice aura lieu le 28 mars au centre étudiant du CUSB et débutera à 20 h. Les billets sont en vente au coût de 7 $ à l'avance et de 10 $ à la porte et sont disponibles à la réception du Collège.

SOINS VÉTÉRINAIRES

Faire face à la crise

Il ne manque pas seulement de médecins dans les municipalités rurales. Les vaches et les cochons sont, eux aussi, à la recherche d'un bon docteur.

Sophie DESRUISSEAUX

Les vétérinaires se font rares. Les municipalités rurales ont souvent de la difficulté à les recruter. La situation est à ce point critique que le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Développement rural a décidé de mener des consultations publiques afin de connaître l'opinion des citoyens.

De passage à Saint-Claude au début du mois de mars, les consultations ont permis aux différents acteurs, dont les vétérinaires et les producteurs, de faire connaître leur opinion et de proposer des solutions.

Selon la majorité des personnes présentes, le système d'éducation est à la source du problème. Les jeunes manitobains qui souhaitent devenir vétérinaires doivent étudier deux années à l'université. Ensuite, ils doivent s'inscrire au Western College of Veterinary Services (WCVS) situé en Saskatchewan. Le WCVS est le seul établissement à enseigner le métier de vétérinaire dans l'ouest du pays.

Or, le programme est extrêmement contingenté. Seulement 13 Manitobains peuvent y entrer par année. De ceux là, la moitié environ s'intéresse aux petits animaux et veut pratiquer, une fois diplômés, dans les grands centres. Cela n'en laisse pas beaucoup pour les milieux ruraux et les gros animaux.

« L'intérêt est là chez les jeunes puisque le WCVS reçoit au moins 45 demandes manitobaines. Il suffit simplement d'augmenter les quotas », indique une ancienne productrice. Mais la solution n'est pas aussi simple. Les bâtiments du WCVS ne peuvent tout simplement pas recevoir plus d'étudiants faute de ressources.

Il faut alors s'assurer que les jeunes manitobains qui étudient pour devenir vétérinaires s'intéressent aux gros animaux. Pour y arriver, la communauté doit jouer un rôle important. « Il faut faire de la promotion dès l'école secondaire », note une personne de l'assemblée.

Le vétérinaire Wayne Tomlison suggère une autre solution : que les étudiants soient soutenus financièrement dès leurs premières années d'université. « La communauté doit appuyer ses étudiants qui, avant d'aller au WCVS, doivent se rendre à Winnipeg pour étudier deux années à l'université. On devrait mettre en place un système de bourses pour les encourager et s'assurer qu'ils ne décrochent pas. Ils sont défavorisés dès le début parce qu'ils doivent partir de chez eux alors que ce n'est pas le cas pour les jeunes de Winnipeg », explique-t-il.


photo : Sophie Desruisseaux
Une quarantaine de personnes ont assisté à la consultation publique qui se tenait à Saint-Claude.

Après les études

Lorsque la communauté a recruté un vétérinaire, elle doit s'assurer de le garder. Selon le vétérinaire David Hamilton, la rétention des vétérinaires est tout un défi. « Les gens de la ville sont moins intéressés à venir en milieu urbain. Le travail parait stressant et, souvent, le vétérinaire est seul à gérer une clinique. En ville, ils sont plusieurs employés dans une clinique et ont de meilleures conditions de travail. Il faut donc promouvoir auprès d'eux le style de vie rural », explique-t-il.

Une fois le nouveau vétérinaire embauché, le vétérinaire d'expérience devient un mentor et enseigne ses connaissances acquises suite à ces années de pratique. Or, une fois formé, le jeune vétérinaire quitte souvent pour la ville, une situation frustrante pour les vétérinaires d'expérience qui ont consacré beaucoup de temps à cette formation.

Pour remédier à ce problème, le Docteur David Hamilton croit que le gouvernement devrait prendre des mesures incitatives pour l'embauche de jeunes vétérinaires. « Il faudrait que le gouvernement hausse les salaires pour les jeunes vétérinaires qui commencent en région. Un vétérinaire est payé à l'acte, mais si le gouvernement assure un montant de 10 000 $ ou 20 000 $, ce dernier aura un salaire annuel d'environ 70 000 $. Il sera plus intéressé à venir en région et le vétérinaire professionnel pourra offrir son temps sans à avoir peur que le jeune vétérinaire ne parte aussitôt formé », indique-t-il.

La situation des vétérinaires en région ressemble beaucoup à celle des médecins de famille. Les représentants du ministère, présents lors des consultations publiques, réuniront tous les commentaires et toutes les propositions apportées par les résidents de Saint-Claude et par les autres municipalités visitées. Un rapport sera remis au ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Développement rural au printemps.

SOINS VÉTÉRINAIRES

La chance de Saint-Claude

Sophie DESRUISSEAUX

« À Saint-Claude, nous avons toujours eu de bons vétérinaires. Ça n'a jamais été un problème », indique le producteur de boeuf, Gilbert Gauthier.

Chance ou ironie du sort, les résidants de Saint-Claude ne connaissent pas de problèmes de recrutement de vétérinaires. Leur vétérinaire, Marc Philippot est originaire de la municipalité et est bilingue. « Je suis vraiment chanceux. Je viens d'apprendre qu'un autre vétérinaire travaillera à temps plein avec moi dès l'été. Ce n'est pas donné à tous les villages », lance Marc Philippot.

Avoir son propre vétérinaire, ce n'est pas donné à tous les villages. Les résidants de Saint-Claude en sont bien conscients. « C'est certain qu'il pourrait y avoir plus de vétérinaires. Mais c'est un emploi stressant qui demande une disponibilité 24 h par jour 7 jours sur 7 », note Gilbert Gauthier.

Le vétérinaire confirme les dires de son client. « Nous avons un très bon système au Manitoba. Nos vétérinaires sont très bien formés, mais il n'y en a pas assez », précise-t-il.

Gilbert Gauthier et Marc Philippot affirment aussi que les responsabilités du vétérinaire se sont accrues au cours des dernières années. En plus de s'occuper de la santé des animaux, ils doivent s'assurer aussi que les êtres humains sont en sécurité. « Il y a en effet eu un changement. Nous traitons toujours des urgences et il y a en aura toujours,


Archives La Liberté
Marc Philippot est vétérinaire à Saint-Claude.

mais nous faisons beaucoup plus de prévention. Il est important de protéger les humains pour que certaines maladies ne soient pas transmises de l'un à l'autre », explique Marc Philippot.

Gilbert Gauthier tient à préciser que le fermier a aussi des responsabilités pour assurer la santé publique. « C'est vraiment un travail d'équipe entre le vétérinaire et le fermier. Le producteur doit être alerte et avertir son vétérinaire dès que quelque chose est différent chez un animal. De cette façon, nous sommes certains que la santé des humains et celle des animaux sont protégées », dit-il.

Vétérinaire spécialisé

Les résidants de Saint-Claude sont choyés, mais ce n'est pas le cas de tous les Manitobains. Certains éleveurs préfèrent engager eux-mêmes leur propre vétérinaire afin de combler le manque. Ce dernier ne travaille alors que pour eux. « C'est une situation qu'on voit surtout chez les producteurs de porcs. Les vétérinaires doivent être un peu plus spécialisés. En plus, le nombre de cochons est de loin supérieur dans cette production que dans les autres. Par exemple, une ferme qui a 100 vaches auraient 1 000 porcs », explique Marc Philippot.

Hytek, une compagnie productrice de porcs basée à La Broquerie, est une de celles qui préfère employer ses propres vétérinaires. « Nos vétérinaires sont toujours disponibles pour les cas d'urgence. Cela évite que les maladies se propagent rapidement entre les cochons. Ils travaillent aussi à l'installation de nouveaux systèmes pour protéger les animaux et les employés », explique le copropriétaire de Hytek, Claude Vielfaure.

Hytek a toutefois de la difficulté à recruter des vétérinaires. « Les vétérinaires au Manitoba sont compétents, mais il n'y en a pas assez qui travaillent avec les gros animaux. Après avoir cherché un vétérinaire pendant un an et demi, on a fini par engager quelqu'un qui vient du Québec », conclut-il.

DÉVELOPPEMENT RURAL

Succès mitigé

Moins de 500 personnes ont visité la Foire des villages. Malgré tout, le comité organisateur retient quelques éléments positifs.

Sophie DESRUISSEAUX

Un succès mitigé, voilà le bilan de la Foire des villages. Le comité organisateur a noté plusieurs points positifs et négatifs.

« Les municipalités présentes m'ont vraiment impressionné par leur imagination et leur ingéniosité », lance le directeur du développement économique communautaire au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Louis Tétrault.

Il parle ainsi de tout le matériel que les représentants des municipalités ont préparé pour vanter leurs atouts. « Ils ont vraiment dépassé mes attentes. La région de Chaboillé avait mélangé tradition et technologie en apportant une charrette métisse où il y avait un écran et un projecteur. La Broquerie a tourné un DVD qui regroupait des entrevues des résidants », raconte Louis Tétrault.

Cependant, peu de visiteurs ont pu profiter de cette créativité. Le comité organisateur estime qu'un peu moins de 500 personnes ont visité la Foire des villages alors que l'objectif était d'attirer au moins 2 000 personnes. « C'est la partie vraiment décevante. Le comité reconnaît que nous avons beaucoup de travail à faire de ce côté-là. Nous allons identifier les lacunes pour comprendre ce qui n'a pas fonctionné », affirme Louis Tétrault.

Malgré tout, les municipalités présentes ont bien apprécié leur expérience. « C'est certain que nous aurions aimé rencontrer plus de visiteurs, mais nous avons pu faire du réseautage avec les autres communautés. De plus, la Foire nous a permis de construire notre identité », affirme l'agente de la Corporation de développement communautaire de Chaboillé, Murielle Bugera.

Un aspect positif qu'a aussi remarqué Louis Tétrault. « Les municipalités anglophones sont venues voir les francophones. Elles ont compris que ce n'était pas si effrayant que ça d'avoir un voisin francophone. Plusieurs sont même reparties en se demandant comment elles pourraient améliorer le bilinguisme dans leur municipalité », explique-t-il.

Le comité organisateur espère que la Foire des villages reviendra. Cependant, les prochains mois seront plutôt consacrés à travailler la stratégie de migration des communautés rurales. Cette stratégie permettra aux municipalités d'attirer de nouvelles personnes et de s'assurer qu'une fois déménagées, elles s'intègrent bien à la communauté. « Les municipalités avaient des évaluations à remplir. Elles nous ont toutes signalé qu'elles comprenaient davantage l'importance de la stratégie de migration et qu'elles étaient prêtes à la développer. Nous allons donc travailler avec eux là-dessus », conclut Louis Tétrault.

HYDRO MANITOBA

Rationner les mauvais payeurs

Hydro Manitoba ne cesse de voir les factures impayées s'accumuler. L'entreprise a donc décidé de rationner les débiteurs.



Archives La Liberté

Le directeur général du Centre Flavie-Laurent approuve la nouvelle décision d'Hydro Manitoba

Sophie DESRUISSEAUX

Hydro Manitoba a trouvé une solution pour combattre les mauvais payeurs : elle limitera leur alimentation en électricité.

Pendant l'hiver, il est impossible pour Hydro Manitoba de déconnecter quelqu'un qui ne paie pas ses factures. « Le printemps passé, plus de 5 400 personnes avaient leur compte en souffrance », indique le directeur des relations publiques d'Hydro Manitoba, Glenn Schneider.

Dès la mi-mai, Hydro Manitoba coupe l'électricité des débiteurs. Or, au retour de la saison froide, ces derniers n'ont toujours pas d'électricité. La Régie des services publics doit alors s'assurer que tout le monde est reconnecté. « Chaque année, au 1er octobre, entre 4 000 et 6 000 personnes n'avaient pas d'électricité. Nous devions nous assurer que personne n'était en danger et que les habitations étaient chauffées », explique le directeur général de la Régie des services publics du Manitoba, Gerry Goudreau.

Pour remédier à cette situation, la Régie des services publics et Hydro Manitoba sont arrivés à un compromis, celui de limiter l'utilisation d'électricité des mauvais payeurs.

Seulement 15 ampères pourront être utilisés à la fois. « Par exemple, cela veut dire que si le fourneau fonctionne et que des lumières sont allumées, la sécheuse ne pourra pas marcher », précise Glenn Schneider.

La nouvelle réglementation ne mettra pas la vie ou la santé des gens en danger puisque jamais le chauffage ne sera réduit, mais elle sera assez restrictive pour inciter les gens à contacter Hydro Manitoba. « De plus, si les gens ne sont toujours pas convaincus, cette limite permettra aux consommateurs d'utiliser moins d'électricité. Les factures non payées seront donc moins élevées et Hydro Manitoba perdra moins d'argent », affirme Gerry Goudreau.

Le directeur général du Centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure, appuie cette initiative. « Aider les pauvres, c'est aussi les aider à se sortir de la pauvreté. Cette nouvelle politique les responsabilise d'une certaine façon. De plus, elle punit les mauvais payeurs qui se disent pauvres et qu'ils ne le sont pas », explique-t-il.

Gilbert Vielfaure tient d'ailleurs à préciser que Hydro Manitoba a toujours été très patient envers les personnes démunies : « Hydro Manitoba a une bonne réputation, mais il y a un bout à tout. À un moment donné, il faut s'affirmer et c'est ce qui se passe ».

À son tour, Glenn Schneider souligne que cette nouvelle politique vise plus les mauvais payeurs que les personnes démunies. « Les personnes pauvres peuvent nous téléphoner et nous prenons des arrangements avec elles. Cela continuera », conclut-il.



Pêches et Océans Canada | Fisheries and Oceans Canada

Énoncés opérationnels du Manitoba

Pêches et Océans Canada (MPO) est responsable de la protection et la conservation du poisson et de son habitat dans chaque province et territoire à travers le Canada par le biais de l'administration de la *Loi sur les pêches*. Afin d'assumer cette responsabilité, le MPO a créé une série des énoncés opérationnels pour un certain nombre de projets périodiques qui ne sont pas susceptibles d'entraîner une détérioration, destruction ou perturbation de l'habitat du poisson.

Les énoncés opérationnels décrivent les conditions dans lesquelles ils s'appliquent à votre projet et les mesures qui doivent être intégrées à celui-ci afin d'éviter les effets négatifs sur l'habitat du poisson. Si les exigences définies dans les énoncés opérationnels ne peuvent pas être satisfaites, les énoncés opérationnels ne peuvent pas être utilisés. Dans ce cas, veuillez communiquer avec le bureau du MPO de votre région afin que votre projet soit examiné avant le début de tout ouvrage.

Note : Les énoncés opérationnels ne vous dégagent pas de la responsabilité d'obtenir tous les autres permis ou toutes les approbations qui peuvent être exigés en vertu de la législation municipale, provinciale ou fédérale.

De nouvelles versions des énoncés opérationnels ont été présentées. Pour obtenir un exemplaire des nouveaux énoncés opérationnels du Manitoba, veuillez visiter le :

http://www.dfo-mpo.gc.ca/oceans-habitat/habitat/modernizing-moderniser/epmp-pmpe/index_f.asp

Ou communiquer avec le bureau du MPO de votre région.

La protection de l'environnement est la responsabilité de tous les Canadiens. Veuillez nous aider à protéger nos ressources aquatiques dans l'intérêt des générations actuelles et à venir.

Canada



SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

FONDÉ DE POUVOIR COMMUNAUTAIRE 2

Poste occasionnel
Travail de jour avec soirées/fins de semaines au besoin
Lieu de travail : Bureau de services communautaires le plus près

Relevant du Coordonnateur des ressources communautaires, le Fondé de pouvoir communautaire 2 est responsable de la prestation de services d'appui aux individus ou groupes de clients qui requièrent une assistance avec leurs aptitudes à la vie quotidienne afin de se soutenir dans la communauté.

Qualités :
- Diplôme de douzième année
- Minimum d'une année d'expérience de travail ou d'expérience bénévole avec les personnes âgées et/ou avec les individus avec besoins spéciaux
- D'autres combinaisons d'éducation et d'expérience pourraient être considérées
- Compréhension des réalités auxquelles font face les individus avec le processus du vieillissement et/ou avec des problèmes de santé mentale
- Compréhension des approches d'auto-habilitation et des approches axées sur les forces de la personne
- Connaissance des ressources communautaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Capacité manifeste de travailler de façon indépendante et en équipe
- Maîtrise du français pour les postes désignés bilingues
- Maîtrise de la langue allemande considérée un atout

FONDÉ DE POUVOIR COMMUNAUTAIRE 3

Poste occasionnel
Travail de jour avec soirées/fins de semaines au besoin
Lieu de travail : Bureau des services de santé communautaires le plus près

Relevant du Coordonnateur des ressources communautaires, le Fondé de pouvoir communautaire 3 est responsable de la prestation de services d'appui aux individus ou groupes de clients qui requièrent une assistance avec leurs aptitudes à la vie quotidienne afin de se soutenir dans la communauté. Des objectifs et activités spécifiques sont identifiés par le client et leur Travailleur en santé mentale communautaire. Le Fondé de pouvoir est responsable d'entretenir des communications régulières avec les travailleurs en santé mentale communautaire.

Qualités :
- Diplôme de douzième année
- Minimum d'une année d'expérience de travail ou d'expérience bénévole auprès des individus avec des problèmes de santé mentale, et expérience de travail/bénévole avec les personnes âgées ou avec les individus avec besoins spéciaux
- Avoir complété un programme de formation dans le domaine de la santé mentale, en plus d'avoir une année d'expérience de travail/bénévole reliée
- D'autres combinaisons d'éducation et d'expérience pourraient être considérées
- Capacité manifeste d'évaluer et d'enseigner les aptitudes à la vie quotidienne
- Compréhension des réalités auxquelles font face les individus avec le processus du vieillissement et/ou avec des problèmes de santé mentale
- Connaissance des plus importantes maladies de santé mentale et de leurs interventions
- Compréhension des approches d'auto-habilitation et des approches axées sur les forces de la personne
- Capacité manifeste de faire du réseautage avec les agences communautaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Capacité manifeste de travailler de façon indépendante et en équipe
- Maîtrise du français pour les postes désignés bilingues
- Maîtrise de la langue allemande considérée un atout

Aucune date de clôture pour ces deux postes
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) à l'adresse ci-bas.

ASSISTANT/ASSISTANTE AUX SERVICES D'INTERVENTION DE CRISE

Bilingue, Permanent, Temps partiel, 0,5 ETP
Services de santé mentale communautaire - Steinbach

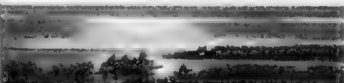
Sous la responsabilité de la Coordonnatrice des services communautaires de santé mentale et sous la supervision quotidienne du Travailleur en santé mentale – services d'intervention de crise, l'Assistant/l'assistante aux services d'intervention de crise est responsable de fournir un appui au Travailleur en santé mentale - services d'intervention de crise afin d'assurer un service d'intervention professionnel en temps opportun aux clients, à leurs familles et à leurs personnes soignantes qui font appel à des services de santé mentale urgents dans la région.
L'Assistant/l'assistante sera responsable de fournir des services d'intervention aux personnes en situation de crise soit en personne ou par téléphone, d'évaluer la situation, d'assurer un suivi et de travailler en collaboration avec une équipe multidisciplinaire ainsi qu'avec d'autres agences et des organismes de santé et de services sociaux.

Qualités :
- Diplôme de douzième année ou l'équivalent
- Certificat en services d'intervention de suicide
- Une expérience minimale de deux ans dans le domaine de la santé mentale
- Expérience en évaluation des dispositions au suicide en utilisant le modèle « ASIST », et dans l'élaboration de plans de sécurité
- Connaissance et compréhension des divers troubles cooccurrents liés à la santé mentale et de la lutte contre les dépendances
- Compétences en évaluation et en intervention dans le domaine de la santé mentale
- Certificat valide en technique spécialisée de réanimation cardio-respiratoire et en premiers soins
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Excellent sens de l'organisation
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 2 avril 2008 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca
Svp visiter notre site Web www.sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières

Ipsos-Direct

Ipsos

Ipsos est un chef de file parmi les fournisseurs mondiaux de recherche sur la publicité, le marketing, l'opinion publique, les médias et la satisfaction de la clientèle.

Codeurs et codeuses bilingues

Qualifications privilégiées :

- Haut degré de motivation et d'autogestion; capacité de travailler de façon indépendante selon des échéanciers serrés et des directives précises dans le contexte d'une équipe.
- Des études et des connaissances dans les domaines des finances, des sciences politiques, des sciences humaines et des sciences sociales seraient utiles.
- Expérience à utiliser Microsoft Office, en particulier Word et Excel.
- Excellent sens de l'organisation et souci du détail.
- Solides compétences en communications, à l'oral comme à l'écrit, et habiletés supérieures en communications interpersonnelles.
- De l'expérience de l'étude de marché sera considérée comme un atout.
- Le bilinguisme (français/anglais) est une exigence essentielle.

Responsabilités :

- Catégorisation et compilation des réponses libres à des sondages.
- Codage des réponses écrites à des fins d'analyse statistique.

Veuillez faire parvenir d'ici **le lundi 7 avril 2008** votre curriculum vitae détaillé et votre lettre d'accompagnement, sous pli confidentiel, à :

Ainsley Holm
Ressources humaines
185, rue Carlton, 4e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J1
Télécopieur : 204-975-3343
Courriel : ainsley.holm@ipsos-na.com

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(IVE) (AY2)

Office régional de la santé de Winnipeg

L'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(IVE) (AY2)
Poste à temps partiel (0,5 ETP) de durée limitée
jusqu'au 6 mars 2009
210, rue Osborne, bureau 2

La personne choisie assumera notamment les responsabilités suivantes : standard et réception, traitement de texte, télécopie, photocopie, classement, distribution du courrier, gestion des dossiers, collecte de données statistiques et autres fonctions diverses, au besoin.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

QUALITÉS REQUISES :

- Aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé.
- Diplôme d'études secondaires ou équivalent; formation officielle dans le domaine du travail de bureau pratique.
- Minimum de deux années d'expérience connexe.
- Compétences en Microsoft Office Suite et une vitesse de saisie de clavier d'un minimum de 40 mots/min.

Salaire : 16,14 $ à 18,33 $ de l'heure (AY2)

Date limite des demandes : le 4 avril 2008
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Winnipeg Regional Health Authority | Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health | À l'écoute de notre santé

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en indiquant le n° de concours 2008-269 à :

Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : wrhahrpostings@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092.

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



La nouvelle garderie d'âge préscolaire cherche à combler les postes suivants :

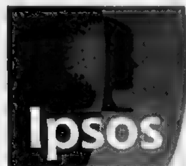
DIRECTEUR(TRICE)
de la garderie et prématernelle
E.J.E. niveau III

ÉDUCATEURS(TRICES)
à la garderie pour les groupes d'âges préscolaire et scolaire
E.J.E. niveau II

Les salaires sont à négocier.

Veuillez faire parvenir votre lettre de demande et curriculum vitae **d'ici le 11 avril 2008**.

Les Chouettes de Lorette Inc.
C.P. 373
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
renelle@parego.com



Ipsos-Direct

Chargé(e) de projet pour étude de marché

En tant que coordonnateur ou coordonnatrice interne d'études de recherche de marché, vous aurez à coordonner efficacement et effectivement tout le processus de recherche. Ces responsabilités comprennent spécifiquement l'établissement du calendrier, l'organisation et la logistique des projets de recherche quantitatifs. Ces responsabilités incluent aussi des initiatives de qualité telle la vérification de la logistique et de la programmation des questionnaires.

Le candidat ou la candidate idéal(e) possède de fortes aptitudes dans les domaines d'organisation, de communication et des habiletés interpersonnelles. Il ou elle désire aussi travailler dans un domaine d'études de recherche de marché. Une bonne connaissance du français et de l'anglais serait un atout.

Voici une occasion rêvée de vous joindre à une équipe dynamique! Pour davantage d'information, veuillez visiter notre site Web : **www.ipsos-na.com.**

Faire parvenir votre candidature à :
Ainsley Holm, 4e étage, 185, rue Carlton,
Winnipeg (Manitoba) R3C 3N9
ainsley.holm@ipsos-na.com



La garderie
Les p'tits brisous inc.
est à la recherche d'un(e)

éducateur(trice)
EJE I, II ou III
pour combler un poste à temps plein.

Compétences requises :

· Langue française parlée et écrite
· Cours de premiers soins et RCR (serait un atout mais pas nécessaire)

S.V.P. envoyer votre curriculum vitae avec références à :

Les p'tits brisous inc.
C.P. 584
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Vérificateur fiscal ou vérificatrice fiscale

AN1, plusieurs postes (un bilingue, un interne et externe), Finances Manitoba, Direction de la vérification, Division des taxes et des impôts
Numéro de l'annonce : 19034
Échelle de salaire : de 45 070 $ à 54 035 $ par année
Date de clôture : le 7 avril 2008

Ces postes offrent une conciliation travail-vie ainsi que des heures de travail flexibles, une gamme complète d'avantages sociaux, du soutien pour le développement pédagogique et des possibilités d'avancement. Veuillez visiter le site Web à : www.manitoba.ca/finance/taxation/index.fr.html.

Qualités requises : La personne choisie doit posséder un diplôme universitaire avec une spécialisation en comptabilité et être inscrite à un niveau intermédiaire (3 ou 4) d'un programme professionnel reconnu de comptabilité (CA, CMA, CGA). Une combinaison équivalente d'expérience et d'études pourrait être prise en considération. La personne choisie doit démontrer de l'expérience et des connaissances dans les domaines de la vérification et de la comptabilité, et dans l'utilisation de MS Office (Work, Excel et Outlook). De l'expérience avec des logiciels de comptabilité est un atout. La personne choisie doit avoir de l'entregent et posséder des aptitudes supérieures en communication orale et écrite. Elle doit également pouvoir travailler en équipe et démontrer qu'elle a de l'initiative, un bon sens de l'organisation, la capacité de résoudre des problèmes et le désir de continuellement apprendre et relever des défis. Une connaissance des lois et règlements administrés par la Division des taxes et des impôts ainsi que la capacité d'appliquer et d'interpréter la législation sont des atouts. La personne choisie doit être prête à effectuer de nombreux déplacements à l'intérieur et à l'extérieur du Manitoba, posséder un permis de conduire valide et fournir son propre véhicule. La maîtrise des deux langues officielles est exigée pour un des postes susmentionnés. Une vérification du casier judiciaire de la personne choisie sera exigée.

La lettre d'accompagnement et le curriculum vitæ doivent clairement indiquer comment la personne qui pose sa candidature répond aux critères du poste.

Une liste d'admissibilité pourrait être établie pour combler des postes futurs au cours des 12 prochains mois.

Fonctions : Les postes susmentionnés comprennent la vérification de comptes (de petite à moyenne taille) en vertu de la *Loi de la taxe sur les ventes au détail* et de la *Loi sur l'impôt destiné aux services de santé et à l'enseignement postsecondaire.* La personne choisie sera responsable d'effectuer et de terminer la vérification, avec un minimum de supervision, avec les cadres supérieurs de l'entreprise. La personne choisie pourrait également être appelée à interpréter les lois fiscales pour des contribuables, des comptables, des avocats et le public.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Finances Manitoba
Service des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : 204 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

GESTIONNAIRE CHEF D'ÉQUIPE

Office régional de la santé de Winnipeg

L'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Ce poste permanent à temps plein a été désigné bilingue.

Poste permanent à temps plein

Le gestionnaire chef d'équipe est responsable d'une saine gestion des activités quotidiennes de prestation de services dans la zone communautaire de Saint-Boniface/Saint-Vital et du maintien de bonnes relations avec d'autres fournisseurs de services communautaires et hospitaliers, ainsi qu'avec d'autres responsables de programmes et services connexes offerts dans la zone communautaire, avec les équipes de programmes de l'ORSW et avec nos partenaires de services intégrés de Service à la famille et logement.

QUALITÉS REQUISES :

- un diplôme de 1er cycle en services sociaux ou dans un domaine connexe est exigé; une maîtrise dans un domaine pertinent (commerce, santé ou services sociaux) est préférée;
- au moins 3 ans d'expérience pertinente en milieu communautaire et au moins 2 ans d'expérience en gestion sont exigés, incluant une gamme complète de responsabilités en gestion des ressources humaine;
- aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé.

Salaire : en fonction des compétences et de l'expérience de la personne choisie

Date limite des demandes : le 7 avril 2008
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca


Winnipeg Regional Health Authority — Office régional de la santé de Winnipeg

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en indiquant le n° de concours 2008-291 à :

Service des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, rez-de-chaussée
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : wrhahrpostings@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092.

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu M. l'abbé FIRMIN GERMAIN MICHIELS, du village de Holland, au Manitoba, prêtre.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 29e jour d'avril 2008 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 14e jour de mars 2008.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

AVIS PUBLIC CONCERNANT LE PLAN FINANCIER POUR 2008

Le public est avisé de ce qui suit :

Conformément au paragraphe 162(2) de la *Loi sur les municipalités,* le conseil de la Municipalité rurale de Ritchot tiendra une audience publique concernant **le plan financier pour l'exercice 2008, à la salle du conseil située à Saint-Adolphe, au 352, rue Main, à Saint-Adolphe (Manitoba) le 8 avril 2008 à 19 h.** Le Conseil entendra alors toute personne intéressée à présenter ses observations, poser des questions ou formuler une opposition au sujet du plan financier.

Les personnes intéressées peuvent examiner une copie du plan financier au bureau municipal, situé au 352, rue Main, à Saint-Adolphe, durant les heures normales de bureau (8 h 30 jusqu'à 16 h 30).

Le directrice générale
F. May
Municipalité rurale de Ritchot

Le 18 mars 2008



OPPORTUNITÉ D'EMPLOI

Dotation anticipée - postes saisonniers/ de durée déterminée/de durée indéterminée
Poste à temps partiel avec possibilité de travailler à temps plein
Agent(e) des communications PM-03

Parc national du Canada du Mont-Riding
Agence Parcs Canada
Wasagaming (Manitoba)

Salaire : 51 879 - 55 897 $ par année

L'unité de gestion du Mont-Riding est à la recherche d'une personne dynamique qui s'intéresse aux communications. En tant qu'agent des communications, vous devrez appuyer l'unité de gestion du Mont-Riding et à cette fin, diriger des recherches et élaborer des programmes, planifier et mettre en place les programmes de mise en valeur du patrimoine, de marketing, de diffusion externe, d'éducation et de communications de l'Agence.

Ce concours est ouvert aux personnes résidant à l'intérieur de la zone de 400 km de rayon autour du Wasagaming (MB). Les candidats auront un diplôme d'une université reconnue dans un domaine d'études lié au poste, ou combinaison acceptable d'études, et d'expérience.

L'expérience de la planification, de la conception et de la prestation des programmes d'interprétation et de communications; du travail avec le public; de la gestion de projets; et du travail au sein d'équipes multidisciplinaires est essentielle pour ce poste.

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, vous pouvez vous procurer une trousse de demande, qui comprend un énoncé de qualités détaillé en communiquant avec :

Shelley Neustater
Ressources humaines
Parc national du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone : (204) 848-7210 • Télécopieur : (204) 848-2596
Courriel : shelley.neustater@pc.gc.ca

Veuillez acheminer votre demande **au plus tard le 9 avril 2008 à 16 h.**

Nota : La liste de personnes qualifiées pourrait être utilisée pour combler des postes similaires de durée indéfinie, définie ou des affectations intérimaires.

Nous encourageons les membres des groupes désignés à poser une demande et à s'auto-identifier. La préférence sera accordée aux membres de communautés visibles qui auront les qualifications nécessaires.



Canada

Le COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour **un technicien II ou une technicienne II en nouveaux médias** au Service des communications par Internet pour combler un poste à terme d'une durée d'un an, à temps plein.

Tâches :
Les tâches du technicien ou de la technicienne seront accomplies en collaboration avec la coordonnatrice du Service des communications par Internet :
- participer à la mise à jour du site principal et des sites parallèles;
- participer à la mise en place de nouveaux sites Web;
- assurer le bon fonctionnement technique de la salle de vidéoconférence;
- assurer un soutien auprès des usagers et des usagères;
- offrir des sessions de formation au personnel;
- participer à la production de graphiques, vidéo clips et autres objets médiatiques;
- participer à l'évaluation, la mise en place, l'utilisation et l'entretien des outils Web et de vidéoconférence;
- rédiger et publier divers documents en employant divers supports (papier, électronique, vidéo, audio, etc.).

Qualifications et habiletés recherchées :
- diplôme postsecondaire dans un domaine relié;
- expérience dans le domaine serait un atout;
- excellente connaissance d'un logiciel auteur professionnel (de préférence Dreamweaver);
- bonne connaissance du logiciel Adobe Photoshop;
- aisance avec Microsoft Word;
- connaissance du logiciel Adobe Contribute et Acrobat serait un atout;
- bonne connaissance du langage HTML. La connaissance de Java, PHP ou ASP, etc., serait un atout;
- capacité de travailler minutieusement et de façon indépendante;
- facilité à recevoir des formations sur les nouveaux outils Internet et à transmettre les connaissances;
- bonne connaissance du français et de l'anglais.

Rémunération : selon l'échelle présentement en vigueur.

Entrée en fonction : dès que possible.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 9 avril 2008 à:



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Occasion d'emploi
Inspecteurs principaux primaires / Inspectrices principales primaires

Postes offerts à Brandon (Manitoba). Admissibilité : Les personnes qui travaillent ou qui habitent dans un rayon de 150 km de Brandon (Manitoba).

L'ACIA est à la recherche de candidats et de candidates dynamiques ayant une éthique professionnelle rigoureuse et capables de travailler de façon autonome, afin de doter des postes de premier échelon dans le domaine de l'inspection des viandes dans un abattoir à grand volume où les activités se déroulent à un rythme rapide. Cet abattoir est situé à Brandon (Manitoba).

Salaire : de 41 281 $ à 52 232 $ par année.

Pour de plus amples renseignements, notamment sur la façon de postuler, consultez cette offre d'emploi et posez votre candidature en ligne, à l'adresse suivante : **www.emplois.gc.ca** au plus tard le **14 avril 2008**.

La science et la réglementation ... ensemble au service des Canadiens et des Canadiennes

www.inspection.gc.ca



Agence canadienne d'inspection des aliments | Canadian Food Inspection Agency

Canada

La prochaine étape de votre carrière?



ADJOINT, DEMANDES DE RÈGLEMENT – BILINGUE

Vous traiterez les dossiers de demandes de règlement et fournirez un soutien administratif complet aux rédacteurs sinistres de notre service Demandes de règlement, Protection du vivant. Vous établirez de nouvelles demandes de règlement d'assurance invalidité, mettrez à jour les demandes de règlement existantes et assurerez la liaison avec les rédacteurs sinistres.

Vous possédez d'excellentes aptitudes en organisation et en communication, de bonnes compétences en informatique avec les programmes Word et Excel et vous êtes en mesure de taper 30 mots par minute. Vous travaillez bien par vous-même et en équipe et vous êtes capable de communiquer en français et en anglais.

STANDARDISTE BILINGUE

Vous vous exprimez bien. Vous êtes en mesure de répondre aux appels à partir d'un standard téléphonique principal et de fournir un service à la clientèle à nos clients externes. Vous pouvez mettre à jour les documents de référence quotidiennement et offrir de l'assistance à l'égard de tout problème relatif aux appareils téléphoniques ou à la messagerie vocale.

Vous êtes disponible entre 8 h 30 et 16 h 30, du lundi au vendredi. Vous avez des aptitudes exceptionnelles en matière de service à la clientèle et d'excellentes aptitudes en communication, tant en français qu'en anglais. De plus, vous avez des compétences en informatique qui vous permettent d'utiliser la suite Office de Microsoft et vous connaissez le fonctionnement de la messagerie vocale et des standards téléphoniques.

Franchissez la prochaine étape.
Nous offrons un environnement de travail stimulant et axé sur le travail d'équipe, un revenu et des avantages sociaux concurrentiels, et des occasions de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les offres d'emploi de la Great-West se trouvent sur notre site Web à l'adresse www.lagreatwest.com. Visitez la section Carrières et présentez votre candidature en ligne d'ici le lundi 7 avril.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

La Great-West
COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE

www.lagreatwest.com



SERVICE À LA CLIENTÈLE

Les Industries Polaris sont à la recherche d'une personne motivée pour occuper le poste de service à la clientèle pour leur bureau à Winnipeg.

Cette personne offrira du soutien aux détaillants canadien, remplira des commandes, répondra aux questions et fournira de la formation.

Deux ans d'expérience en service à la clientèle, connaissance des ordinateurs, certificat de deux ans relié au service et être bilingue seront un atout.

Pour poser votre candidature via le site Web, aller dans la section des carrières au bas de la page principale :

www.polarisindustries.com
no° de référence 07-0360.



PETITES ANNONCES

EMPLOI

AUGMENTEZ VOS REVENUS : du confort de votre foyer. Possibilité de 500 $ à 5 000 $ et +/mois. Temps plein ou partiel. Plus d'infos www.revenudechezvous.com

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

BESOIN URGENT DE COORDONNATEUR(TRICE)S BILINGUES DE SERVICES
FAITES PARTIE DE L'ÉQUIPE!

Dans votre nouveau rôle de coordonnateur(trice) de services, vous travaillerez à partir d'un emplacement idéal au centre-ville de Winnipeg, à proximité de tous les principaux trajets d'autobus. On vous attribuera une région et vous devrez y gérer les demandes et les problèmes des clients, et coordonner le travail des techniciens affectés pour régler les problèmes. Il s'agit d'une excellente occasion d'exercer et de perfectionner vos compétences en organisation et en coordination.

Culture et milieu de travail
Vous travaillerez dans une entreprise qui valorise les innovations technologiques, ce qui lui a permis de se maintenir à l'avant-garde de son domaine. Il s'agit d'une organisation formidable où vous pourrez améliorer vos compétences et faire évoluer votre carrière.

Fonctions
- Prendre charge du territoire qui vous est attribué
- Traiter les demandes et les problèmes des clients
- Coordonner avec rigueur le travail des techniciens en fonction de chaque situation

Exigences
- Excellentes compétences analytiques
- Personnalité axée sur les processus
- Compétences supérieures en informatique
- Sens supérieur du service à la clientèle

SOUMETTEZ UNE DEMANDE DÈS AUJOURD'HUI!!
Si vous voulez saisir cette occasion intéressante, veuillez communiquer avec Nicole Samonte ou Simone Tellier au 204-943-8649 ou par courriel à **nsamonte@pinnacle.jobs** ou **stellier@pinnacle.jobs**.

PINNACLE

Fondé à Winnipeg en 2001, Pinnacle est devenu, grâce à sa quête continue de l'excellence, la plus grande entreprise de recrutement du Manitoba. Pinnacle crée des liens entre des personnes et des organisations exceptionnelles. Vous pouvez compter sur Pinnacle pour vous aider à trouver des postes valorisants et stimulants dans certaines des meilleures entreprises du Manitoba. Pour d'autres possibilités d'emploi dans d'excellentes entreprises manitobaines, consultez notre site Web : **www.pinnacle.jobs**.



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d' un(e)

Responsable des finances et des opérations

(poste à temps plein)

Responsabilités :
- Responsable de la comptabilité y compris les comptes payables et recevables, la facturation, les dépôts et les conciliations bancaires.
- Responsable :
  - de la préparation des rapports financiers mensuels;
  - de la préparation des prévisions budgétaires;
  - de la paie;
  - de la gestion de l'assurance collective et du plan de pension;
  - du travail relatif à la vérification provinciale et la fin d'année financière;
  - du renouvellement des baux des groupes-résidents;
- Gestion du commis-comptable.
- Toute autre tâche relative aux finances du CCFM.

Qualifications/Aptitudes :
- formation et expérience en gestion financière;
- expérience et connaissances approfondies dans le domaine de la comptabilité;
- connaissance des systèmes informatiques ACCPAC plus et CanPay
- bonne connaissance des logiciels Word et Excel;
- capacité de travailler en équipe;
- connaissance des organismes à but non lucratif serait un atout;
- bonne maîtrise du français et de l'anglais.

Rémunération fixe et autres avantages.
Entrée en fonction : dès que possible.

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae en français avec lettre de présentation et références à :

Agnès Champagne
Directrice générale
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Courriel : achampagne@ccfm.mb.ca

Le CCFM remercie tous les candidats et candidates pour leur intérêt cependant seules les personnes retenues seront convoquées en entrevue.

South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

INFIRMIERS AUTORISÉS/ INFIRMIÈRES AUTORISÉES UNITÉ POST-ANESTHÉSIE

Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,2 ETP
Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,2 ETP
Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,4 ETP
Programme régional de chirurgie – Bethesda Hospital et Hôpital Sainte-Anne

Les soins infirmiers de l'unité post-anesthésie et des consultations externes reflètent l'exercice de la profession d'infirmière en général, mais diffèrent en ce qu'ils s'adressent surtout aux patients qui vont subir une intervention chirurgicale. Les soins infirmiers de l'unité de soins post-anesthésie et de consultations externes sont des soins offerts avant et après une intervention chirurgicale, afin de répondre aux besoins de chaque patient.
Le personnel infirmier de l'unité post-anesthésie et des consultations externes assume cette responsabilité en vertu de la Loi sur les infirmières, les philosophies, les objectifs, les politiques et les procédures de South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., et conformément aux normes du CRNM sur les soins infirmiers peropératoires.
Le personnel infirmier autorisé dirige les autres membres de l'équipe de sons en vue d'appliquer le plan de soins.

Qualités :
- Inscription valide auprès du CRNM
- Expérience équivalant à deux (2) années à temps plein en milieu clinique au cours des cinq (5) dernières années
- Certificat valide en technique spécialisée de réanimation cardio-respiratoire, et surveillance de la fréquence cardiaque fœtale
- Participation à des activités de formation
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Aptitude à travailler dans une clinique post-anesthésie/unité de consultations externes/clinique pré-opératoire sera considérée comme un atout
- Bilingue (français/anglais)

INFIRMIER AUXILIAIRE AUTORISÉ / INFIRMIÈRE AUXILIAIRE AUTORISÉE

Bilingue, Permanent, Temps plein 1.0 ETP
Nuits/Fins de semaine
Centre médico-social DeSalaberry

Le ou la titulaire travaille sous la direction de l'infirmière autorisée ou de l'infirmier autorisé.

Qualités :
- Membre du CLPNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français/anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 2 avril 2008 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca
Svp visiter notre site Web www.sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières

Financement de 100 % des frais de formation pour nouveaux camionneurs!

- Possibilités d'emploi excitantes et stimulantes
- Emplois en forte demande
- Formation rémunérée en milieu de travail

Renseignements :
www.mpi.mb.ca,
(204) 632-6600 ou
1-866-820-1317

EMPLOIS OCCASIONNELS POUR LE PERSONNEL DE RELÈVE

Des postes motivants et valorisants auprès de personnes qui éprouvent des troubles de développement ou qui présentent un handicap physique. Les candidats choisis devront prodiguer des soins directs tout en assurant la supervision et la planification des activités des personnes désignées vivant avec leurs familles.

Qualités requises : Les personnes choisies possèdent de l'expérience et des connaissances liées aux individus et aux familles ayant des besoins spéciaux. Elles font preuve d'excellentes aptitudes en relations interpersonnelles, elles travaillent de façon autonome, elles sont dévouées et flexibles.

Une formation en premiers soins et en réanimation cardio-respiratoire est fortement recommandée. L'accès à un véhicule serait un atout. Les personnes choisies doivent être prêtes à travailler le soir et les fins de semaines. Un nombre limité d'emplois de jour sont offerts. Les candidats doivent se soumettre à une vérification du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements. Veuillez présenter votre demande en envoyant votre curriculum vitæ à l'adresse suivante :

Service des soins de relève
Services à la famille et Logement Manitoba
139, avenue Tuxedo, unité 3
Winnipeg (Manitoba) R3N 0H6
Télécopieur : 204-945-1735
Courriel: JoAnn.Etches@gov.mb.ca

Nous remercions les candidats. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec ceux qui sont sélectionnés pour une entrevue.

Les personnes bilingues sont encouragées à poser leur candidature.

Montfort
Visez plus haut.
Montfort. Mon choix. Mon avenir.

L'Hôpital Montfort, une institution essentielle à la communauté franco-ontarienne, est situé dans la région d'Ottawa-Gatineau et dispense des soins de santé primaires et secondaires de très haute qualité à la population d'Ottawa et de l'est de l'Ontario.

Vous cherchez un emploi dans un cadre professionnel hautement compétent, dynamique et agréable ? Vous aimez travailler en français ?
Nous avons besoin de vous...

Infirmier(ère) autorisé(e)
Gestionnaire clinique en imagerie diagnostique
Technologue en radiologie spécialisé IRM
Thérapeute respiratoire

Pour plus de renseignements, visitez notre site web ou contactez-nous par téléphone au (613) 746-4621, poste 2202

www.hopitalmontfort.com
ou composez le (613) 746-4621 poste 2202



HÔPITAL MONTFORT
MONTFORT HOSPITAL

Offres d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Directrice ou directeur des Programmes de langues officielles et des services administratifs — XM1,
Poste bilingue, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba, Division du Bureau de l'éducation française (BEF).
Numéro de l'annonce : 19047. Échelle de salaire : de 75 047 $ à 92 201 $ par année Date de clôture : le 7 avril 2008

Qualités requises : La personne choisie possédera une vaste expérience dans le domaine des finances et de la gestion à un niveau de haute direction, y inclus la gestion et la comptabilité financières, les politiques et les pratiques de contrôle, ainsi que la gestion des ressources humaines, et ce, préférablement dans le domaine de l'éducation. Cette personne détiendra préférablement un titre de comptable reconnu. Une compétence dans le domaine de la négociation d'ententes fédérales-provinciales ainsi qu'une connaissance des politiques et des pratiques administratives ministérielles est souhaitée. La personne retenue doit posséder des compétences exceptionnelles d'organisation, d'analyse et de résolution de problèmes, une habileté à rencontrer des dates d'échéance ainsi qu'à utiliser efficacement les technologies de l'information et de la communication. Cette personne doit posséder des compétences solides comme chef de file complémentées d'excellentes compétences à collaborer et à dynamiser les équipes de travail. De l'entregent ainsi qu'une maîtrise à l'oral et à l'écrit de la langue française et de la langue anglaise sont essentiels. La préférence sera donnée aux femmes, aux personnes autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées. **Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.**

Fonctions : Sous la direction du Sous-ministre adjoint, la personne choisie sera responsable de diriger l'équipe de la Direction des Programmes de langues officielles et des services administratifs. Ainsi, la ou le titulaire sera responsable de la négociation d'ententes bilatérales avec d'autres instances concernant l'éducation en langue française au Manitoba et de fournir des services financiers et administratifs. La personne choisie se chargera de la préparation, coordination et administration des budgets, ainsi que tous les services administratifs et de secrétariat pour la Division du BEF. Elle est responsable du bon fonctionnement des programmes suivants : échanges d'étudiants, bourses aux enseignants et aux étudiants, Explore-Destination Clic (Bourses d'été en langues), Accent-Odyssée (Moniteurs de langues officielles), projets d'échange éducatifs et revitalisation du Français langue seconde. La personne choisie administrera un budget opérationnel et sera aussi responsable de préparer des soumissions au Conseil des ministres et au Conseil du Trésor, des mémoires et autre documentation étant parfois de nature délicate du domaine public, et recommander de nouvelles lignes directrices et politiques.

Conseiller ou conseillère pédagogique - Mathématiques – Maternelle à 8e année ou 9e à la 12e année
CRC, Poste bilingue à durée déterminée ou prêt de service, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Division du Bureau de l'éducation française.
Numéro de l'annonce : 19044. Échelle de salaire : de 59 709 $ à 75 766 $ par année. Date de clôture : le 7 avril 2008

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et possédera plusieurs années d'expérience récentes en enseignement dans la discipline scolaire visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De plus, d'excellentes aptitudes de présentation, d'organisation et de communication ainsi que de travail d'équipe, une bonne connaissance d'une vaste gamme de stratégies d'apprentissage pour les élèves, de méthodes d'évaluation et de stratégies pédagogiques, dont la pédagogie différenciée, sont nécessaires. Une habileté à appuyer les politiques et projets d'Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba est essentielle. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide. La préférence sera donnée aux personnes autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées. **Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.**

Fonctions : La personne retenue partagera la responsabilité du développement et de la mise en œuvre des programmes d'études de Mathématiques. Elle sera appelée à diriger des comités de travail pour élaborer des programmes d'études, évaluer et développer du matériel didactique, et collaborer avec les autorités locales à la mise en œuvre des programmes ainsi que des politiques ministérielles. Elle sera appelée à gérer un budget d'exploitation et à organiser des ateliers et des sessions d'apprentissage professionnel. De plus, elle sera responsable de toutes les autres fonctions qui lui seront confiées.

Conseiller ou conseillère pédagogique – Évaluation – Français langue seconde – immersion, 12e année
CRC, Poste bilingue à durée déterminée ou prêt de service, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Division du Bureau de l'éducation française
Numéro de l'annonce : 19040. Échelle de salaire : de 59 709 $ à 75 766 $ par année. Date de clôture : le 7 avril 2008

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et possédera plusieurs années d'expérience récentes dans l'enseignement au secondaire dans la discipline visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De plus, une excellente connaissance des contenus du programme d'études de la discipline visée est nécessaire. De plus, d'excellentes aptitudes d'organisation et habiletés en communications interpersonnelles ainsi que de travail d'équipe sont nécessaires. Expérience en gestion de projets complexes est essentielle. Des compétences dans le domaine de la rédaction et l'édition de documents et de l'expérience en mesure et évaluation seraient des atouts importants. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide. La préférence sera donnée aux personnes autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées. **Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.**

Fonctions : La personne retenue sera principalement responsable de l'élaboration des tests basés sur les normes dont le développement, l'administration, la correction et l'analyse des tests pilotes ainsi que l'administration et la correction des tests officiels basés sur les normes dans la discipline et au niveau scolaire visés, au sein de la province. Elle devra élaborer un plan d'action qui respecte les échéances et les prévisions budgétaires du projet dont elle ou il est responsable. De plus, elle ou il sera responsable de toutes autres fonctions qui lui seront confiées.

Conseiller ou conseillère pédagogique – Évaluation – Français langue première – 12e année
CRC, Poste bilingue à durée déterminée ou prêt de service, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba,
Division du Bureau de l'éducation française
Numéro de l'annonce : 19041. Échelle de salaire : de 59 709 $ à 75 766 $ par année. Date de clôture : le 7 avril 2008

Qualités requises : La personne choisie détiendra un certificat d'enseignement valide et possédera plusieurs années d'expérience récentes dans l'enseignement au secondaire dans la discipline visée. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise orales et écrites est essentielle. De plus, une excellente connaissance des contenus du programme d'études de la discipline visée est nécessaire. De plus, d'excellentes aptitudes d'organisation et habiletés en communications interpersonnelles ainsi que de travail d'équipe sont nécessaires. Expérience en gestion de projets complexes est essentielle. Des compétences dans le domaine de la rédaction et l'édition de documents et de l'expérience en mesure et évaluation seraient des atouts importants. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est aussi essentielle. La personne choisie devra détenir un permis de conduire valide. La préférence sera donnée aux personnes autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées. **Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.**

Fonctions : La personne retenue sera principalement responsable de l'élaboration des tests basés sur les normes dont le développement, l'administration, la correction et l'analyse des tests pilotes ainsi que l'administration et la correction des tests officiels basés sur les normes dans la discipline et au niveau scolaire visés, au sein de la province. Elle devra élaborer un plan d'action qui respecte les échéances et les prévisions budgétaires du projet dont elle ou il est responsable.
De plus, elle ou il sera responsable de toutes autres fonctions qui lui seront confiées.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba, Gestion des ressources humaines
305 Broadway, local 300, Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : (204) 948-3635 Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



JOIGNEZ-VOUS À L'ÉQUIPE DE NAV CANADA !



Nous recrutons actuellement des candidats en vue de les former à une carrière en tant que contrôleurs de la circulation aérienne. Nos experts sont chargés de fournir des renseignements essentiels aux pilotes qui évoluent dans l'espace aérien canadien.

Si vous êtes intéressé(e) à travailler pour une société qui valorise l'esprit d'équipe, l'innovation et l'excellence, pensez à faire carrière chez nous. Aucune connaissance de l'aviation n'est requise!

Vous souhaitez savoir si cette carrière stimulante est juste pour vous? Posez votre candidature en ligne et présentez-vous à la prochaine séance d'examen de votre région. **La prochaine séance d'examen à Winnipeg aura lieu le 8 avril 2008**. Pour y participer vous devez vous inscrire en remplissant le formulaire d'inscription en ligne au plus tard le 4 avril 2008.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour remplir une demande, veuillez consulter la section des carrières sur notre site Web à l'adresse **www.navcanada.ca**, ou composer le numéro sans frais **1-800-667-4636**.

www.navcanada.ca • 1-800-667-4636

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d' un(e)

coordonnateur(trice) des salles à temps plein

Responsabilités :

- voir à l'accueil et le suivi physique et téléphonique des clients et visiteurs du CCFM et répondre à leurs besoins;
- travailler avec ses équipiers pour assurer la mise en place de divers espaces et faire le suivi logistique quotidien de la clientèle pendant leurs opérations (spectacles, réunions, conférences, ateliers);
- élaborer les budgets du département et s'occuper du processus de facturation;
- établir des communications avec les fournisseurs et négocier des ententes avec eux;
- voir à la gestion du bar.

Qualifications/Aptitudes :

- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en expérience et formation;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- sens de l'organisation solide et bon jugement;
- excellente présentation, entregent, enthousiasme et ponctualité;
- dynamique, disponible, souci du détail;
- bonne connaissance en gestion financière y compris la préparation de budgets;
- expérience en gestion du personnel;
- maîtrise des outils informatiques : Word, Excel, et messagerie;
- connaissance du milieu culturel et artistique un atout.

Faire parvenir votre curriculum vitae en français avec lettre de présentation et références à :

Agnès Champagne
Directrice générale
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Courriel : achampagne@ccfm.mb.ca

Rémunération fixe et autres avantages.
Entrée en fonction : dès que possible

Le CCFM remercie tous les candidats et candidates pour leur intérêt cependant seules les personnes retenues seront convoquées en entrevue.

100 NONS

Mission : appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba par la formation, la production, la diffusion et la promotion.

OFFRE D'EMPLOI

Le 100 NONS fait appel de candidatures pour une

DIRECTION GÉNÉRALE

Responsabilités générales

- gérer la performance organisationnelle;
- assurer la direction stratégique de l'organisme;
- gérer les finances de l'organisme et rédiger des demandes de subventions;
- créer et maintenir des liens avec les artistes, les partenaires et la communauté;
- gérer le personnel et les contractuels;
- représenter l'organisme au niveau provincial, régional et national.

Qualifications et habiletés recherchées

- diplôme universitaire en gestion, administration des affaires, en arts ou de l'expérience antérieure connexe;
- formation en gestion financière, en gestion de projet et en communication est considérée un atout;
- qualités organisationnelles et avoir le sens des priorités;
- connaissances générales de la communauté musicale d'expression française au Manitoba et à l'échelle nationale;
- de l'entregent et une attitude collaboratrice;
- bonne connaissance du français (parlé et écrit).

Horaire de travail : à déterminer avec la personne retenue.

Rémunération : selon l'échelle en vigueur.

Début du contrat : aussitôt que possible.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant 16 h le 31 mars 2008** à :

Réjean Vermette
Président, Le 100 NONS
340, boulevard Provencher, bureau 125
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
direction@100nons.com

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste, ainsi que vos attentes salariales.

Visitez notre site Web au www.100nons.com



L'Association jeunesse fransaskoise inc. est à la recherche d'une personne pour combler le poste de:

Coordonnateur/Coordonnatrice de projets

L'AJF est un organisme à but non lucratif qui œuvre dans le secteur jeunesse en français à la grandeur de la Saskatchewan. L'organisme met sur pied des activités pour les jeunes âgés entre 14 et 25 ans et ça ne coûte rien d'être membre. Chaque année, plus de 400 jeunes d'expressions françaises de la Saskatchewan participent à nos activités.

Objectifs et fonctions :

Assurer la livraison de la programmation en collaboration avec les ressources humaines de l'organisme. La personne choisie travaillera sous la supervision du directeur général et sera responsable:

- D'assurer la planification et l'organisation des activités de l'AJF (selon la programmation établie);
- De travailler et bien communiquer avec les différents partenaires de la communauté;
- De voir à ce que la publicité et la promotion des événements soient faites (ceci inclut les relations médiatiques);
- Respect des budgets établis
- De participer aux évaluations et à la production de rapports.
- De travailler de près avec les jeunes de la province incluant le Conseil d'administration
- D'exécuter toute autre tâche connexe selon les besoins (mise à jour du site Web, aide à la promotion de l'organisme, possibilité d'avoir des employés sous votre tutelle)

Exigences :

En plus d'avoir de bonnes relations humaines, le/la candidat/e aura aussi:

- Un diplôme universitaire et/ou une combinaison d'expérience pertinente en communication, animation, organisation d'événements et développement communautaire;
- D'excellentes compétences en français et en anglais (écrit et oral);
- Des habiletés organisationnelles et connaissance des logiciels de bureau généralement reconnus (Microsoft Office);
- Une excellente connaissance du milieu fransaskoise et de la réalité de la jeunesse;
- Une bonne capacité de rédaction, d'analyse et de synthèse;
- De l'initiative, de l'autonomie, de la débrouillardise tout en ayant la capacité de travailler en équipe.
- Détenir un permis de conduire valide
- Une personne dynamique qui peut travailler en situation depression et qui n'a pas peur d'apprendre des nouvelles façons de faire et de poser des questions!

Salaire : À déterminer
Horaire : Temps plein (Entre 35 et 40 heures/semaine)
Durée : Poste permanent
Lieu de travail : Saskatoon (SK)
Date d'entrée en fonction : 5 mai 2008 (négociable)

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 18 avril 2008 avec 3 références à la personne suivante :

Denis Simard, Directeur général
102-308, 4e avenue Nord
Saskatoon, SK S7K 2L7
Tél. : 306-653-7449 Fax. : 306-653-744
Courriel : direction@ajf.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2008. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2008, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
616-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
617-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS. Impôts personnels. Prix raisonnable. Pour plus de renseignements composez le 237-5326.
615-

Canuck Home Improvements

Contracteur et distributeur autorisé de « Entry Max Composite ». Système de porte d'entrée de maison. Tél. : Ron Legal 471-8547.
622-

COUTURIÈRE SPÉCIALISÉE dans la réparation, modification des brassières pour prothèses. Appelez au 231-0791.
628-

ÉNORME VENTE DE JOUETS ET VÊTEMENTS D'ENFANTS. Le samedi 12 avril de 8 h à 14 h. 352, boulevard de la Seigneurie (Island Lakes). Linge de taille 2 à 5T (Old Navy, Please Mum, GAP, Children's Place) pour filles et garçons. Jouets en excellent état, parfait pour des garderies. Argent comptant seulement. Info. : Joelle au 257-5568.
630-

À VENDRE



À VENDRE : Roulotte 28 pi, 2005 Flagstaff Lite Weight. Excellent état et entièrement équipée avec plusieurs extras. Achetée neuve en mai 2006. Espace à dîner extensible. Air climatisé sur le toit de 13 500 BTU. Auvent, grill extérieur, cadre extérieur en aluminium et fibre de verre, , Bell Ex GPS satellite. À voir afin d'apprécier. Pour plus d'informations composez le 453-6740.
625-

À LOUER

À LOUER : Adulte responsable vivant à La Broquerie. Pour un duplex 2 chambres tout neuf. Avec garage. 6 appareils inclus, air climatisé, salle de bain supplémentaire dans la chambre principale. Entretien du gazon et déneigement inclus. Près du terrain de golf. 950 $/mois, charges comprises. Contactez Kim : 424-9479 ou 346-2179.
627-

À LOUER : 384, rue Desautels à Saint-Boniface, très grand logement de 1 200 pi². Très grand 3 chambres à coucher, chauffage et eau chaude compris et vénitiennes verticales. Garage et stationnement compris. 5 appareils. Disponible le 1er mai 2008. 975 $ par mois. Tél. : 237-4193.
629-

CONDO À LOUER : South of the Border (Saint-Norbert) : 1 420 pi², 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, balcon 4 saisons, foyer au gaz, 5 appareils ménagers, téléviseurs 35 pouces avec câble de base, 2 stationnements souterrain. Entrepôt. Non fumeur. Pas d'animaux. Disponible le 1er avril. 1 295 $/mois. Références requises. Tél. : 489-4637 ou cell. : 292-1745.
631-

Nécrologies

Léo Rémillard



C'est avec grand regret que nous annonçons le décès de notre cher papa et grand-papa au Foyer Valade, le 8 mars 2008. Il était âgé de 89 ans.

Il laisse dans le deuil ses quatre filles : Louise Ulrich et son ami Richard Gruener, Denise (Denis) Boissonneault, Pauline (Denis) Collette et Yvette (Dale) Harlos; neuf petits-enfants : Paul, Robert, Charles Bouchard, Roland, Raymond, Gilles, Lise Boissonneault, Alain et Stéphan Harlos; douze arrière-petits-enfants; un frère: Gérard (feue Denise) Rémillard; une sœur : Rita (Steve) Person; plusieurs belles-sœurs, beaux-frères, neveux et nièces.

Il fut précédé par son épouse Raymonde (née Tremblay) en 1997, ses parents Jules (1975) et Régina (née Desrosiers - 1969), son frère Paul (1919) et ses sœurs Yvette (1923) et Jeanne (feu Louis) Deniset (1977).

Léo est né dans la maison paternelle, rue Dumoulin à Saint-Boniface, le 10 mai 1918. Diplômé du Collège de Saint-Boniface, il entreprit en 1948 une longue et heureuse carrière dans le domaine des communications devenant tour à tour membre de la première équipe des annonceurs à CKSB, réalisateur, directeur des programmes, gérant de station à CHFA (Edmonton) et CBJ (Chicoutimi) ainsi que directeur des services français de Radio-Canada dans les Prairies. Homme de théâtre, ses talents de comédien au Cercle Molière et ailleurs au pays furent souvent reconnus et chaudement applaudis. Il était fier parrain du Cercle Molière. Le Théâtre des aînés lui doit ses quinze premières années de direction artistique. Animé par un profond souci d'assurer la survivance et l'évolution du fait français dans l'Ouest, Léo a accepté avec grande générosité de servir sa communauté à titre de président de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba, du Cercle Molière, du Centre culturel de Saint-Boniface, de la Fédération des canadiens-français de l'Ouest canadien et comme vice-président de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Le 10 novembre 2006, la Division scolaire franco-manitobaine lui donna le grand honneur de nommer la nouvelle école secondaire à Saint-Vital « Centre scolaire Léo-Remillard ».

La famille désire remercier tout le personnel du Foyer Valade pour leur compassion et leurs bons soins.

La messe funéraire a été célébrée le jeudi 13 mars à la Cathédrale de Saint-Boniface. Les dons à la mémoire du défunt peuvent être faits au Fonds scolaire Léo-Rémillard, Francofonds, 605, rue Des Meurons, pièce 202, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2R1.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Sœur Geneviève Rocan (1919-2008)



Atteinte de cancer, très paisiblement le 17 mars, sœur Geneviève Rocan est allée à la rencontre du Seigneur entourée de ses compagnes les sœurs grises et de quelques membres de sa famille.

Geneviève est née le 5 avril à Sainte-Geneviève, Manitoba. Afin d'éviter les effets néfastes de la grippe espagnole, ses parents Engelbert Rocan et Augustine Legal, qui demeurent à La Broquerie répondent à l'invitation des grands-parents maternels d'aller demeurer chez eux à Sainte-Geneviève avant la naissance de leur enfant.

Geneviève fréquente l'école de La Broquerie; elle est avide d'apprendre et nous pouvons dire qu'elle est demeurée comme cela jusqu'à la fin. Elle est touchée par le dévouement des ses institutrices les Sœurs Grises qui en plus de leurs classes, visitent les malades à domicile. Geneviève se sent attirée à suivre leurs exemples. Elle fait son entrée au Noviciat des Sœurs Grises le 5 février 1940 et le 15 août 1945 se consacre au Seigneur par la profession perpétuelle à la suite de sainte Marguerite d'Youville.

Sœur Geneviève s'est toujours adaptée et dévouée aux endroits que la Providence lui réservait : Lebret, Saskatchewan, Saint-Norbert, Sainte-Anne-des-Chênes, Chesterfield Inlet, T.N.W où elle enseigne aux jeunes Inuits pendant 13 ans ainsi qu'à St. Michel au Dakota du Nord pendant 5 ans. Excellente éducatrice, sœur Geneviève sait se faire aimer des jeunes et est habile à leur transmettre ce qu'il y a de meilleur.

De retour au Manitoba, on lui confie la charge du secrétariat et de conseillère provinciale. Sœur Rocan n'hésiste jamais de mettre ses talents, particulièrement pour le français écrit et oral à la disposition de tous ceux et celles qui font appel à ses services. Lorsqu'elle termine ce mandat, elle accepte d'être directrice du Centre Laurent. Amie des pauvres, elle s'entoure de personnes qui comme elle offrent leur temps et leur compassion pour aider les démunis.

Pendant de nombreuses années, notre compagne se dévoue aussi comme responsable des archives et ensuite de la bibliothèque à la Maison provinciale. Après la rénovation et le réaménagement à la Résidence Despins, elle accepte de prêter mains fortes à l'organisation de la bibliothèque. Dans tous les ministères qu'elle assume, sœur Geneviève fait preuve d'une grande foi, de prière, de discrétion, d'organisation et de disponibilité.

Outre sa famille religieuse, sœur Rocan laisse dans le deuil cinq sœurs : Yvonne, Irène (Norbert Toupin) Florence, Georgette (Fernand Balcaen), Marie-Thérèse, (Léo Nadeau) et quatre frères : Maurice (Eveline), Paul (Lise), Jean-Louis prêtre et Guy (Jeanne); une belle-sœur Colombe, un beau-frère Henri Audette, deux tantes : Irène Legal et Jeanne Legal (Pelletier). L'ont précédée dans la mort, ses parents, deux sœurs : Denise et Marie, deux frères: Edmond et Michel et deux beaux-frères, Jacques Mireault et Aimé Vieilfaure

Les prières ont eu lieu à la Résidence Despins, le lundi 24 mars à 19 h et les funérailles ont été célébrées à la Cathédrale de Saint-Boniface le mardi 25 mars à 14 h par son frère l'abbé Jean-Louis Rocan.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C. L.

Chronique RELIGIEUSE

LISE HUDON-BONIN
Laïque



Merci mon Dieu pour l'Internet!

C'est peut-être ainsi que s'est exclamé l'abbé Robert Campeau en apprenant, le 14 mars dernier, qu'il était le gagnant local du Concours des proverbes à Radio-Canada! Des membres de sa famille, des confrères, des amis de partout se sont unis, via Internet, pour l'appuyer dans sa participation. N'est-ce pas là un bel exemple d'**échange**, de **communication** et d'**expression** que procure l'autoroute électronique?

Bien sûr, on ne peut nier qu'Internet est aussi un lieu de sollicitation, de propagande, d'actes de prosélytisme. Des utilisateurs ne respectent pas le protocole de communication. Les plus malveillants s'en servent pour pirater des ordinateurs personnels, voler des numéros de carte bancaire, harasser avec leur publicité, racoler pour la prostitution, ou diffamer impunément. De plus, le cyberespace peut alimenter des obsessions, créer des dépendances. Oui tous, nous connaissons les excès de l'utilisation d'Internet, ses risques, ses dangers. **Le monde virtuel** suscite tant de controverses! Mais il n'en demeure pas moins que ce grand moyen de communication **comporte des aspects positifs**.

Le phénomène informatique est avant tout pour moi **un espace de convivialité**. Grâce à son économie d'utilisation et sa facilité d'accès, Internet rapproche les gens. N'est-ce pas que les courriels que nous échangeons créent des liens, maintiennent des contacts, consolident et nourrissent des amitiés? Et ce, instantanément, où que nous soyons dans le monde! Les jeunes peuvent nous en dire long sur le **réseau de contacts** qu'ils tissent aux quatre coins du globe. Via les forums, le clavardage ou même les logiciels de téléphonie, ils participent à un vaste mouvement de **dialogue**, de **coopération** et de **solidarité**. Internet constitue pour eux **une voie de rencontre avec les autres**, **un lieu de rendez-vous** à ne pas manquer. Pour les personnes âgées également, les malades, les personnes contraintes de rester à la maison, tout **un monde d'information et de communication** est disponible au bout des doigts. Les internautes furètent pour trouver **des réponses à des questions,** exprimer leurs sentiments, et... approfondir leur spiritualité. Oui, Internet peut être **un lieu de découverte et d'approfondissement de la spiritualité chrétienne**!

J'ai une amie qui m'envoie régulièrement des Powerpoint. Ce sont de magnifiques diaporamas qui m'émerveillent, me rendent sereine, me font méditer et prier. Je ne les garde pas pour moi toute seule! Je les propage! J'ai aussi accès à des sites web extraordinairement riches par leur contenu. Je me sens alors comme une touriste qui, en quête de beauté, passe ses vacances à visiter des cathédrales et des musées! Je m'étonne que ma foi puisse être ainsi dépeinte et contemplée. Des sites chrétiens sont des **lieux de ressourcement** extraordinaires. Ils offrent l'occasion de lire des textes sacrés ou d'admirer des toiles et des tableaux de grands peintres qui, par leur art, ont représenté de grands pans de la vie de personnages bibliques. Dans le silence de la pièce où je me trouve, le langage de l'art m'ouvre au mystère de Dieu...

Même si certains groupes antireligieux créent des sites hostiles à la foi et à la morale chrétiennes sur le Net, l'Église tient à utiliser ce moyen moderne de communication pour diffuser son enseignement et **proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ au-delà de toute frontière**. Le Vatican a un *Conseil Pontifical pour les communications sociales*. Nous avons accès aux déclarations officielles du pape, à ses homélies, à ses publications. Plusieurs paroisses et diocèses font également usage d'Internet pour se faire connaître, communiquer leurs activités et promouvoir leurs projets. Les congrégations religieuses ont leur propre site web et partagent avec nous leur spiritualité. Certaines publient des **textes de réflexion** sur la vie en communauté et sur la vie en général, des **commentaires de l'Évangile, des prières.** Elles offrent même un **service d'accompagnement spirituel**. Ces initiatives favorisent une **présence d'Église** dans le cyberespace. Elles s'avèrent un grand **moyen d'évangélisation**. Évangélisation et Internet, qui l'eût cru?

Dieu veut entrer en relation avec nous. Il veut la communion avec lui et entre nous. Internet permet cela! Oui, merci mon Dieu pour l'Internet! Nous pouvons te rencontrer... sur un clavier d'ordinateur et créer avec les autres une grande communauté fraternelle!

Mes sites favoris:
http://unmomentsacré.com
http://interbible.org
http://portstnicolas.org
http://vatican.va
http://evangelisation 2000.org
http://www.dominicains.ca

Conférencier

Sous la croix huguenote

Michel Caby, invité spécial de l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, parle de l'histoire du protestantisme en France.

Patricia BITU TSHIKUDI

Qu'on les appelle mennonite, adventiste, réformiste ou anglicane, ces religions appartiennent à la mouvance protestante.

Le fondateur et curateur français du Musée de l'historique protestante en Europe, Michel Caby, a raconté l'histoire du protestantisme lors d'une conférence à l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, le 22 février. Il explique que le protestantisme a commencé en Allemagne avec le théologien et moine Martin Luther, au 16e siècle.

« Martin Luther, un moine catholique hanté par l'idée de l'enfer, cherchait à savoir comment trouver le salut, raconte Michel Caby. Dans sa quête, il s'est rendu à Rome où il a tenté de trouver une réponse à ses questions. Martin Luther observe au cours de son voyage, qu'il est possible d'acheter son salut en payant une dîme à l'Église. Devant cette réalité, le moine sceptique se tourne vers la Bible. C'est à ce moment qu'il fait la découverte qui va révolutionner sa vie : "La vie éternelle est un don gratuit de Dieu". »

Une révélation

Cette découverte va l'amener à remettre en question les pratiques de l'Église catholique. Il s'insurge contre le fait que seul le clergé puisse posséder la Bible et contre le fait que cette dernière ne soit disponible qu'en latin, langue incomprise de la majorité de la population.

« Martin Luther a remis en cause les pratiques de l'Église et a traduit la Bible pour qu'elle soit ouverte à chacun, en Allemagne. Il a participé à la démocratisation de la Bible. Selon lui, la religion était une relation personnelle avec Dieu. Il ne devait pas y avoir d'intermédiaire entre Dieu et l'homme, comme c'est le cas dans le catholicisme, avec le pape et les saints », explique Michel Caby.



photo : Patricia Bitu Tshikud

Michel Caby a remis la croix huguenote à la pasteure Sonia Blanchette lors de la conférence sur le protestantisme en Europe et en France.

La différence majeure entre le catholicisme et le protestantisme se traduit dans ces mots simples : « La Bible seule, la grâce seule, à Dieu seul la gloire et la perpétuelle réforme », cite Michel Caby. L'Église protestante rejette toute forme de médiation entre Dieu et l'homme, ainsi que l'adoration de personnages autres que Dieu. Elle prône un questionnement constant et une réforme perpétuelle de l'église et de l'homme.

Martin Luther a créé l'Église luthérienne, qui s'est répandue dans toute l'Europe.

En France

Jean Calvin, touché par les idées de Martin Luther, va lui aussi se dresser contre l'Église catholique en France. Pendant cette période, les guerres de religion s'intensifient jusqu'à devenir un véritable problème d'État. Sacré roi de France, Henri IV va réussir à calmer le jeu en signant *L'Édit de Nantes*, un traité garantissant la liberté de religion aux Huguenots, comme on appelait les protestants en France.

« Des temps sombres vont cependant arriver pour les protestants de France, explique Michel Caby. Henri IV est assassiné et son fils Louis XIII lui succèdera sur le trône. Le nouveau roi va combattre les protestants qui, sous Henri IV s'étaient organisés et jouaient un rôle politique important dans la société, avec notamment le parti protestant. »

S'ensuivront des jours sombres pour les protestants de France qui seront opprimés pendant plusieurs années et se verront obligés de pratiquer de façon clandestine. Plusieurs protestants quitteront la France pour des pays limitrophes plus tolérants.

Après la Révolution

Après la Révolution française, les protestants ont retrouvé leur liberté de pratique. Et peu à peu, le protestantisime s'est diversifié, si bien qu'il existe aujourd'hui plus d'une dizaine de mouvements religieux issus du protestantisme.

« La France ne compte plus que 4 % de protestants. L'appellation « Huguenots » provient d'une insulte courante envers les calvinistes pendant les guerres de religion. Elle a ensuite été portée avec fierté par les protestants de France », explique Michel Caby. Bien qu'on associe la naissance du protestantisme à Martin Luther, le rejet de certaines pratiques catholiques par les protestants prend ces racines dans la Rome du roi Constantin.

Pour la pasteure mennonite de l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, Sonia Blanchette, la conférence voulait mieux faire connaître son église dans la communauté.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

SERVICES

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom : ____

Prénom : ____

Adresse : ____

Ville : ____

Province : ____

Code postal : ____

Téléphone : ____

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ____

❐ MasterCard : ____

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

NOUVELLES AMIS DU MUSÉE CANADIEN DES DROITS DE LA PERSONNE

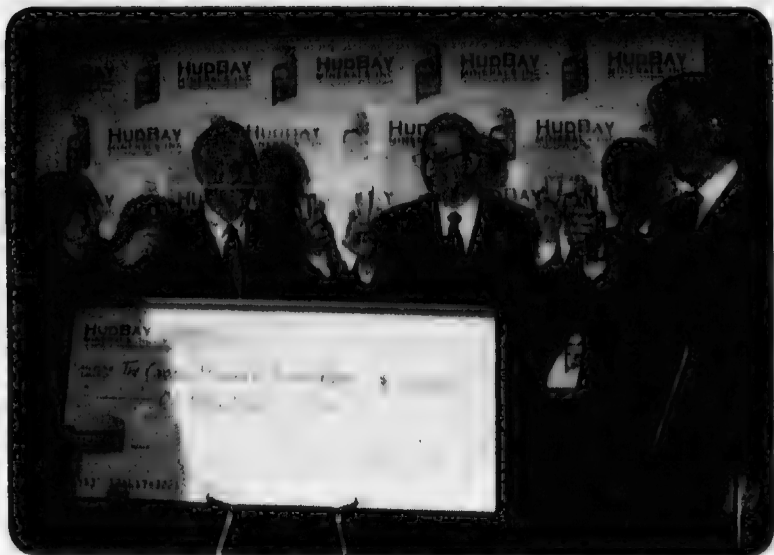
• HIVER 2008

HUDBAY FAIT UN DON DE 1 MILLION $!

Il y a un ancien adage qui dit : « Mieux vaut donner que recevoir ».

HudBay Minerals Inc. l'a démontré par le biais d'un don d'un million de dollars au Musée afin de souligner son 80e anniversaire.

« Nous sommes enchantés de prendre part à cette initiative canadienne, a déclaré Peter Jones, ancien PDG de HudBay. Il s'agit d'une période stimulante pour HudBay et il nous fait plaisir de donner d'une façon qui reflète notre réussite globale. »



• Gail Asper, présidente nationale des Amis du Musée, Vic Toews, president du Conseil du Trésor, Peter Jones,PDG de HudBay, député, Lloyd Axworthy, membre du conseil d'administration de HudBay et Gary Doer, premier ministre du Manitoba, ont porté un toast en l'honneur du 80e anniversaire de HudBay et du Musée canadien des droits de la personne — deux grandes réussites manitobaines avec un avenir brillant.



Gail Asper, présidente de la campagne des Amis du Musée, a louangé HudBay d'avoir été le premier de son secteur à faire ce genre de contribution au Musée. Elle a invité les autres à faire de même : « Nous acceptons tout mode de paiement, que ce soit par chèque, argent comptant, VISA ou zinc! »

Plus de 250 invités, y compris les dignitaires politiques, les employés et les membres du Flin Flon Alumni Group, ont levé leur verre de champagne en l'honneur de HudBay pour son geste généreux et visionnaire.

Le premier ministre du Manitoba Gary Doer et le président du Conseil du Trésor, Vic Toews, reconnaissent eux aussi les réussites de HudBay. Comme a dit M. Toews : « Je suis sûr que toutes les familles de HudBay sont fières du fait que leur entreprise se voue à une cause si valable qui donnera à leurs enfants et petits-enfants l'occasion d'en savoir davantage sur leur pays et sa noble histoire. »

Merci, HudBay, et un accueil chaleureux au nouveau PDG, Allen J. Palmière.

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE GAIL ASPER



NOUS APPROCHONS DE NOTRE OBJECTIF ET LE TEMPS FILE!

Nous avons le plaisir de partager cette édition de notre bulletin national avec tous les Manitobains et de leur offrir un aperçu de l'élan du Musée canadien des droits de la personne qui se propage d'un bout à l'autre du pays. Cet établissement, le premier musée national à être situé à l'extérieur de la région de la capitale du Canada, changera non seulement le paysage économique et culturel du Manitoba de façon très emballante, mais aussi la vie des gens de partout dans le monde. Nous avons besoin de l'appui de tous et chacun si nous voulons réaliser ce rêve et mettre fin à la campagne de financement du secteur privé. Nous avons déjà atteint plus de 80 % de notre objectif et il nous reste 20 millions $ à recueillir. Veuillez faire un don dès aujourd'hui en composant le (204) 944-2476 ou le numéro sans frais 1 866 828-9209 ou encore en visitant le site www.museecanadiendesdroitsdelapersonne.com.

Merci, Manitoba, de « décrocher les étoiles » encore une fois et de marquer l'histoire par le fait même.

L'HISTOIRE D'UN HOMME

LES AMIS DU MUSÉE CANADIEN DES DROITS DE LA PERSONNE ONT TOUJOURS VISUALISÉ LE MUSÉE COMME ÉTANT UN CENTRE POUR LES HISTOIRES SUR LES DROITS DE LA PERSONNE. VOICI L'HISTOIRE D'ALFRED KOINEH QUI EST MISE EN VEDETTE DANS NOTRE NOUVEAU DVD.

En 1991, une guerre civile a éclaté dans mon pays d'origine, le Sierra Leone, et a entraîné de graves violations des droits de la personne. Plus de 50 000 personnes ont été tuées et plus d'un million de personnes ont été déplacées. J'ai moi-même été séparé de ma famille et on m'a forcé à quitter ma maison en 1992.*

Nous avons vu nos proches se faire tirer, tuer, violer et brûler dans nos maisons. Chaque réfugié du Sierra Leone possède sa propre histoire de souffrances, de pertes multiples et de cicatrices psychologiques. Nous recherchons constamment un sens à nos histoires et une guérison à la suite du traumatisme.

Le Musée canadien des droits de la personne est l'endroit légitime pour reconnaître les histoires de tant de victimes des abus des droits de la personne et pour y accorder un sens. Le Musée peut éduquer les citoyens du monde, surtout la jeune génération, au sujet des questions liées aux droits de la personne grâce à nos récits de survie.

Il est important d'inviter les gens à participer au dialogue sur la justice sociale afin de leur permettre de contribuer à la suppression des abus des droits de la personne. Nous sommes très chanceux de pouvoir faire du Musée une réalité à Winnipeg. Cela en dit beaucoup sur notre ville, notre pays et les valeurs que nous appuyons.

Consultez l'histoire puissante de M. Koineh en visitant notre site www.museecanadiendesdroitsdelapersonne.com et cliquez sur « Nouveau DVD ».

*Renseignements tirés de Human Rights Watch

COMMENT POUVEZ-VOUS AIDER?

Si vous croyez que le Musée a le pouvoir de transformer la vie des gens :

1. parlez-en aux autres — partagez votre enthousiasme avec vos amis, votre famille et vos collègues et encouragez-les à visitez le site www.museecanadiendesdroitsdelapersonne.com;
2. participez au processus de consultation nationale (à la droite);
3. faites un don dès aujourd'hui en composant le (204) 944-2476 ou le numéro sans frais 1 866 828-9209;
4. incitez les autres à verser un don.

NOUVELLES DU GOUVERNEMENT DU CANADA

C'EST À TON TOUR, CANADA

Le 15 octobre 2007, l'honorable Josée Verner, ministre du Patrimoine canadien, de la Condition féminine et des Langues officielles, a nommé un comité consultatif pour le Musée qui fera des recommandations à la ministre sur une variété d'aspects concernant la planification du Musée et qui effectuera des consultations d'un bout à l'autre du Canada. Font partie du comité le président Arni Thorsteinson (Manitoba), la vice-présidente Gail Asper ainsi que John Petersmeyer (Manitoba), Jonathan Vance (Ontario), Bill Barkley (Colombie-Britannique), Vim Kochhar (Ontatio), Benoît Bouchard (Québec), Mary Gusella (Ontario) et Constance Glube (Nouvelle-Écosse).

Les Canadiens pourront désormais émettre leur opinion sur le contenu et les expositions du Musée grâce à un nouveau site Web. Pour participer au sondage, visitez le site www.pch.gc.ca/pc-ch/consultations/mcdp-cmhr/index_f.cfm et faites connaître votre point de vue. Vous pouvez également communiquer avec le ministère du Patrimoine canadien par téléphone au 1 866 892-9273, par télécopieur au (819) 997-8392 ou par courriel à cmhr-mcdp@pch.gc.ca.

« Nous sommes ravis de participer activement au processus de consultation, a lancé M. Thorsteinson. Nous encourageons les partisans du Musée à y prendre part afin que nous ayons une meilleure idée de ce que les Canadiens veulent voir dans le Musée. »

Outre l'annonce du comité consultatif, l'élaboration de la conception architecturale a maintenant débuté. La prochaine phase consistera à établir une estimation plus précise des coûts afin d'aider le conseil d'administration dans sa prise de décisions.

Restez à l'affût des nouveaux développements et jetez un coup d'œil au site www.museecanadiendesdroitsdelapersonne.com pour connaître les mises à jour.

• De gauche à droite : Patrick O'Reilly du ministère du Patrimoine canadien et directeur de la stratégie de mise en œuvre du Musée canadien des droits de la personne, John Petersmeyer, Vim Kochhar, Arni Thorsteinson, président du comité consultatif, Gail Asper, vice-présidente du comité consultatif, Bill Barkley, Constance Glube, Jonathan Vance, Benoit Bouchard et Mary Gusella (absente sur la photo)



MANITOBA

NOUVELLES RÉGIONALES

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA PERSONNE

Parmi les étoiles scintillantes et les visages radieux, les Amis du Musée canadien des droits de la personne ont célébré la Journée internationale des droits de la personne le 10 décembre 2007 en annonçant que les équipes de partout au Canada avaient recueilli 8 millions $ supplémentaires. Nous savons décrocher les étoiles!



• De gauche à droite (première rangée) : Henry Kojima, ancien président de l'Association nationale des Canadiens japonais, Harold Buchwald, Dee Buchwald, Gail Asper, Leo Ledohowski PDG de Canad Inn Corporation, Bonnie Buhler, John Buhler ainsi que plusieurs autres bénévoles et donateurs

SOMMES-NOUS PRÊTS?

Voilà la question que Gail Asper a posée à la Manitoba Heavy Construction Association lors de l'*Annual Chairman's Gala* à Winnipeg ce novembre dernier. Depuis que le gouvernement du Canada a annoncé que le Musée canadien des droits de la personne deviendrait une institution fédérale, toute incertitude face à son avenir s'est dissipée. Winnipeg doit maintenant diriger son attention vers ce qui se passe ailleurs dans la ville afin de se préparer pour l'arrivée de visiteurs qui y seront attirés et de s'assurer que les occasions de tourisme soient développées. Des partenariats doivent être forgés et nous devons désormais planifier l'augmentation de la capacité d'occupation des hôtels.

À la suite du discours de Mme Asper, la nouvelle vidéo du Musée *Changée à tout jamais* a captivé l'auditoire composé de plus de 450 membres. L'enthousiasme des gens face au projet était palpable et Gord Lee, PDG de la MHCA, a louangé le Musée dans son discours : « Ici même à Winnipeg, dans un des pays les plus merveilleux auquel on associe si intrinsèquement la justice, il nous faut nous engager face à la cause et créer un mouvement visant à promouvoir, à défendre et à exprimer le droit à la liberté et à la paix pour tous les humains. »

La MHCA est vouée à recueillir des fonds au nom de la campagne *Faites-en votre affaire* des Amis du Musée.



• De gauche à droite : Kelly Harris, John Stefaniuk, Elaine Goldstine, Paul Gerstein, Guy Kroft, Andy Ritchie, Mohinder Singh Dhillon, Jonathan Kroft, Hartley Richardson, Gail Asper, Bonnie Buhler, Harold Buchwald, John Buhler et Romel Dhalla

PRIX *WORDS & DEEDS*

Les membres de l'auditoire qui étaient présents lors de la soirée *Words & Deeds* organisée par le Conseil canadien pour la défense et la promotion des droits des juifs et d'Israël et la Jewish Federation of Winnipeg ont pu entendre à quel point les membres de l'équipe des Amis du Musée étaient ravis lorsque la famille Richardson a annoncé qu'elle effectuerait un don de 150 000 $ à même les recettes de la soirée aux Amis du Musée canadien des droits de la personne.

Au cours de la remise officielle du chèque à la mi-janvier en compagnie des membres du comité organisateur de la soirée *Words & Deeds*, de Hartley Richardson et de l'équipe des Amis du Musée, Mme Asper a exprimé sa sincère appréciation. « *Dayenu,* ce qui veut dire *cela aurait suffi* en hébreu, est le mot qui me vient à l'esprit, a lancé Mme Asper. Ce don, qui s'ajoute à la contribution de 3 millions $ déjà versée par la famille Richardson, est vraiment généreux. Cette famille est une inspiration pour notre pays et mérite tout à fait le prix *Words & Deeds.* »

DE JEUNES CADRES MONTRENT L'EXEMPLE

La réunion nationale de la Young Presidents Organization a eu lieu à Winnipeg cet octobre dernier et l'organisme a invité Gail Asper à venir parler du Musée à ses membres et à leur expliquer comment les jeunes de partout seront touchés. Le conseil d'administration de la Young Presidents Organization (volet canadien) a promis plus de 90 000 $ lors de sa réunion en octobre. L'organisme continue d'inviter ses membres dans chaque province à appuyer la campagne.

FONDS RECUEILLIS AU MANITOBA

Le total est de

64 000 000 $

Bravo à toute l'équipe! Un gros merci à tous les bénévoles et donateurs du Manitoba. Menons ce projet à terme!

ONTARIO
NOUVELLES RÉGIONALES

À L'ŒUVRE…
L' ÉQUIPE DOER ET WAUGH AFFRONTENT TORONTO

Joignant l'utile à l'agréable, le premier ministre du Manitoba Gary Doer et le PDG de Scotiabank, Richard Waugh, ont choisi la fin de semaine de la Coupe Grey à Toronto ce novembre dernier pour animer un déjeuner dont le but était de sensibiliser des gens au sujet du Musée et de la campagne de financement des Amis du Musée. Ils ont tous deux exprimé de façon convaincante les raisons pour lesquelles les Ontariens et les Canadiens devraient appuyer ce musée.

« Les droits de la personne sont l'affaire de tous et le Musée nous offre, à nous les Canadiens, l'occasion idéale de participer activement à l'avancement des droits de la personne dans notre pays, a dit M. Waugh. Nous sommes perçus comme étant des chefs de file dans ce domaine et nous allons le demeurer. »

M. Doer est d'avis que « le Musée canadien des droits de la personne sera un symbole exceptionnel de ce que nous pouvons réussir lorsque nous travaillons ensemble. Nous devons tous continuer de déployer des efforts en vue de combler l'écart dans le peu de temps qu'il nous reste. »

Les gens ont visionné la nouvelle vidéo *Changée à tout jamais* et ils ont été touchés par sa force et sa passion. Selon la rétroaction tirée de cet événement, nous prévoyons annoncer d'autres dons importants provenant de l'Ontario dans un avenir rapproché.



• Richard Waugh et le premier ministre du Manitoba Gary Doer

PROFIL DE BÉNÉVOLES

• JALYNN BENNETT, C.M.



À titre de leader chevronné dans les secteurs public et privé, Jalynn Bennett se révèle la candidate parfaite pour coprésider le comité de la campagne ontarienne. Elle est présidente de sa propre entreprise de consultation, Jalynn H. Bennett and Associates Ltd., elle a été membre de nombreux conseils d'administration pour des organismes sans but lucratif et elle se dévoue à sa communauté. Actuellement, Mme Bennett est membre du conseil d'administration de la Fondation de The Hospital for Sick Children et de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire. Elle a également été récipiendaire du prix *Women of Distinction* du YWCA du Toronto métropolitain pour son travail dans les domaines des affaires publiques et des communications.

« Quand j'ai entendu parler du projet du Musée, j'étais très captivée par la vision d'Izzy Asper et la passion de Gail, a lancé Mme Bennett. Il est également remarquable qu'un centre si unique et important voué à l'avancement des droits de la personne soit situé à Winnipeg, au centre du Canada, où il sera facilement accessible à tous. »

FONDS RECUEILLIS EN ONTARIO

Les résultats ont été compilés et nous ne pourrions être plus heureux. Merci à tous ceux qui ont donné si généreusement à notre campagne de financement. Continuons à amasser des fonds!

13 000 000 $*

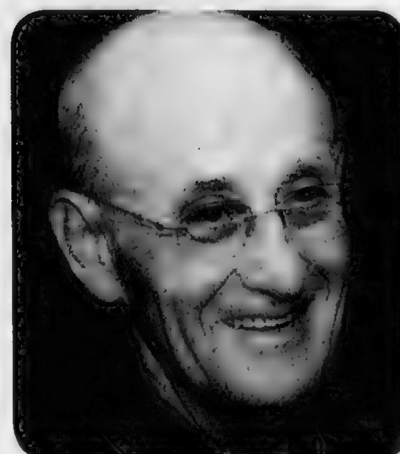
*Ce montant comprend les dons en nature.

PROVINCES ATLANTIQUES
NOUVELLES RÉGIONALES

PROFIL DE BÉNÉVOLES

• ISRAEL UNGER, PH. D.

Ce coprésident du comité de la campagne de la région de l'Atlantique pourrait être décrit comme étant un homme de la Renaissance. La famille, les sciences, les livres, la charpenterie et le bénévolat — voilà ce qu'Izzy Unger aime le plus. Homme dévoué à sa famille, leader de la communauté, doyen emeritus à l'Université du Nouveau-Brunswick et survivant de l'Holocauste, M. Unger est fier des réalisations de son épouse et de ses deux filles médecins. Il a le plaisir d'agir à titre de président de la Conférence canadienne des doyennes et doyens des sciences et de l'Association canadienne des professeurs et professeures d'université. Les Amis du Musée sont ravis de compter M. Unger parmi ses rangs en tant que coprésident des provinces atlantiques, où ses diverses connaissances sont d'un grand atout.



« Le programme national de voyages étudiants se veut formateur et aura pour but de rassembler les jeunes Canadiens de toutes les régions du pays, a souligné M. Unger. Je ne peux imaginer de meilleure façon de promouvoir l'unité nationale, la fierté, la compréhension et la tolérance dans le but de bâtir un meilleur avenir pour le Canada. »

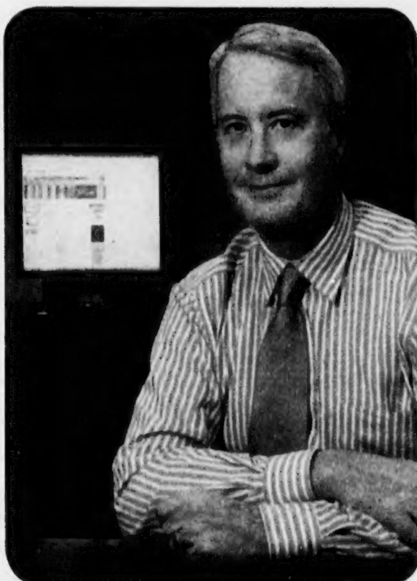
QUÉBEC

NOUVELLES RÉGIONALES

PROFIL DE BÉNÉVOLES

• ALAN ALLNUTT

Lorsqu'il n'est pas en randonnée sur sa moto ou qu'il ne travaille pas sur sa ferme, Alan Allnutt consacre du temps à la campagne des Amis du Musée à titre de président pour la région du Québec. M. Allnutt a toujours donné à sa communauté et il est activement engagé auprès de Centraide, où il est membre du conseil d'administration. Il est également président de l'Association canadienne des journaux. De plus, Alan est l'éditeur et le directeur général de *The Gazette*, le quotidien anglophone de Montréal, et il partage une grande connaissance des événements courants avec les Amis du Musée.



« En tant qu'éditeur de longue date, je crois très fortement que les droits de choisir ceux qui nous gouvernent, d'exprimer librement nos opinions et d'être protégés des intrusions de l'État sont primordiaux. Quand j'ai appris que l'idée d'un musée sur les droits de la personne était en train de se concrétiser, j'ai décidé de m'engager », a dit M. Allnutt.

FONDS RECUEILLIS AU QUÉBEC

La campagne se déroule bien dans la région du Québec. Merci à tous ceux d'entre vous qui avez contribué à ce jour. Continuons à déployer des efforts afin d'atteindre notre objectif!

1 500 000 $

SAVIEZ-VOUS QUE...

John Peters Humphrey, avocat, diplomate et professeur des droits de la personne né à Hampton, au Nouveau-Brunswick, est devenu directeur de la Division des droits de l'homme des Nations Unies en 1946. Eleanor Roosevelt, présidente de la Commission des droits de l'homme à l'époque, a demandé à M. Humphrey de faire une ébauche de ce qui est devenu la **Déclaration universelle des droits de l'homme**. Cette dernière sert d'aperçu pour l'élaboration des lois sur les droits de la personne, comme la Charte canadienne des droits et libertés.

« Il existe un lien fondamental entre les droits de la personne et la paix. La paix règnera sur terre quand les droits de tous seront respectés », a affirmé feu M. Humphrey.

LE GROUPE CRÉDIT-BAIL NATIONAL MONTRE LA VOIE LORS D'UN ÉVÉNEMENT À MONTRÉAL

Nick Logan, PDG du Groupe Crédit-Bail National, est un homme qui vise l'excellence dans tout ce qu'il entreprend. Puisqu'il est un des leaders les plus respectés dans le domaine communautaire et dans le monde des affaires au Manitoba, les gens ont appris que si M. Logan se fixe un objectif, il y arrivera et ce sera bien fait. Alors quand il a décidé de se consacrer à la cause du Musée, son attitude digne du slogan *Décrochez les étoiles* n'a surpris personne.



• De gauche à droite : Wayne Behiels de Lease Plus Services Inc., Don Little de Mapellease Financial Services, Stephen Goldstein de Services financiers affiliés, Curt Elchuk de Lease Link Canada Corp., Allen Abbot d'Equilease Corp. et Ezio Traunero de Questor Financial

À la suite de pourparlers avec le Groupe Crédit-Bail National à Winnipeg visant à assurer un don généreux pour le Musée, M. Logan s'est donné pour but d'atteindre l'objectif national et a demandé aux Amis de présenter leur vision du Musée lors de la conférence nationale des courtiers partenaires du Groupe Crédit-Bail National tenue à Montréal. Chris Noonan, directeur des services courtiers, et lui ont terminé la présentation avec des arguments passionnés et convaincants en faveur d'un appui financier pour le Musée. Si convaincants, en fait, que les personnes présentes ont offert des chèques totalisant 144 000 $ le jour même!

Nous sommes heureux d'annoncer que nos efforts ont créé un momentum et qu'au moment d'écrire ces lignes, des courtiers affiliés ont donné un total de 168 000 $. Ces généreux mécènes sont : Equilease de Toronto, Lease Link Canada d'Edmonton, Lease Plus Services de Calgary, Financière Globale de Saint-Bruno, Services financiers affiliés de Montréal, Questor Financial de Concord et un donateur anonyme de Calgary.

Merci à M. Logan et à toute l'équipe du Groupe Crédit-Bail National pour leur grand soutien présent et futur.

ALBERTA

NOUVELLES RÉGIONALES

LES « ÉTOILES » ALBERTAINES DES DROITS DE LA PERSONNE ONT BEAUCOUP BRILLÉ LORS DE LA JOURNÉE DES DROITS DE LA PERSONNE

Le Canada possède de merveilleux héros des droits de la personne — nous devons seulement apprendre à les connaître. Le Musée fera sa part pour s'assurer que ceux qui ont apporté des contributions significatives au cours de l'histoire soient connus, commémorés et célébrés.

Le 10 décembre 2007, à l'occasion de la Journée internationale des droits de la personne et dans le cadre des cérémonies de remise d'épinglettes *Brillez* tenues dans sept villes de la province, l'Alberta a fait sa part en reconnaissant les gens de la communauté qui font une différence.

Les Amis du Musée ont conçu cette épinglette qui se veut à la fois un symbole du slogan *Décrochez les étoiles* représentant les droits de la personne et le Musée et un rappel que nous pouvons tous être des étoiles des droits de la personne.

Parmi les personnes présentes à la cérémonie de Calgary, mentionnons Frank King et Margot Micallef, coprésidents de la campagne albertaine. Lorsque le maire de Calgary, Dave Bronconnier, a reçu son épinglette, il a déclaré que « le Musée témoigne des valeurs et du travail fondamental des Canadiens ».

À Edmonton, Staci Silverman, une participante du programme d'études sur les droits de la personne et sur l'Holocauste de la Fondation Asper, lequel a inspiré le Musée, a remis une épinglette à Frank Bruseker, président de l'Alberta Teachers' Association ainsi qu'au maire Stephen Mandel.



• De gauche à droite : Frank Bruseker, président de l'Alberta Teachers' Association, Staci Silverman et le maire Stephen Mandel

LES AMIS DU MUSÉE CANADIEN DES DROITS DE LA PERSONNE VOLENT HAUT GRÂCE À WESTJET

Si vous avez l'intention de recueillir des fonds d'un océan à l'autre pour un projet national, attendez-vous à devoir beaucoup voyager. Les Amis du Musée désirent remercier WestJet pour leur généreuse contribution en nature de 20 000 $. Le personnel et les bénévoles des Amis peuvent maintenant se rendre d'un bout à l'autre du Canada et animer ces réunions importantes qui nous aident à combler l'écart et à atteindre nos buts en matière de collecte de fonds. WestJet, nous sommes heureux que vous fassiez partie de notre équipe!

L'ALBERTA TEACHERS' ASSOCIATION PASSE À L'ACTION

Les enseignants ont l'immense responsabilité de former et d'inspirer les jeunes d'aujourd'hui. L'Alberta Teachers' Association (ATA) est inspirée par la vision du Musée et croit fermement à la cause, ce qui explique pourquoi le Comité exécutif provincial (CEP) de l'ATA a choisi de faire un don à la campagne de financement des Amis du Musée. Le montant s'est chiffré à près de 80 000 $.

« La contribution financière apportée au Musée canadien des droits de la personne illustre le fait qu'il faut plutôt joindre le geste à la parole afin de bâtir un meilleur monde pour les enfants, non seulement en Alberta et au Canada, mais partout dans le monde, a affirmé Frank Bruseker, président de l'ATA et du CEP. En Alberta, nos salles de classe sont en train de devenir de plus en plus culturellement diversifiées. C'est une réalité de la vie et nous devons aller de l'avant. »

Au cours des quelques dernières années, plus de 700 élèves et accompagnateurs albertains ont participé au programme d'études sur les droits de la personne et sur l'Holocauste de la Fondation Asper. Plusieurs d'entre eux ont exprimé avoir vécu des expériences marquantes. Un élève a dit que le programme lui avait appris que nous sommes tous responsables de renseigner les autres au sujet des droits de la personne. « Je ne peux pas nécessairement changer le monde, mais nous pouvons tous y contribuer. » Voilà des sentiments que nous voulons voir se propager par l'entremise du programme.

FONDS RECUEILLIS EN ALBERTA

La campagne est partie du bon pied et les Albertains se joignent à nous. Merci à tous nos donateurs albertains pour leurs dons généreux et gardons le momentum!

5 500 000 $

SASKATCHEWAN

NOUVELLES RÉGIONALES

CE QUI SE FAIT EN SASKATCHEWAN

- Le 15 novembre a marqué la Journée nationale de la philanthropie de la Regina Association of Fundraising Profesionals. La conférencière d'honneur Gail Asper a expliqué pourquoi le Musée canadien des droits de la personne était le moyen parfait de contribuer à « changer le monde », le thème de la journée.
- Merci à Mme Jacqui Shumiatcher de Regina pour son don généreux à la campagne de financement des Amis du Musée. Grâce à elle, nous sommes plus près de notre objectif.
- Les Amis sont heureux d'avoir l'occasion de parler aux membres du Canadian Club of Saskatoon le 21 mai. James M. Scharfstein, Q.C., président de la campagne du secteur privé de Saskatoon, mettra en lumière les objectifs et la vision du Musée ainsi que son impact en Saskatchewan. Le Canadian Club of Saskatoon invite les gens de toute origine ethnique et culturelle à participer aux activités conçues pour cultiver un attachement aux institutions canadiennes. Les Amis se réjouissent à l'idée de participer à l'événement et de créer une meilleure sensibilisation à l'égard du Musée à Saskatoon.

PROFIL DE BÉNÉVOLES

• KLAUS ET FREIDA LINK



Si vous voulez que quelque chose se fasse, demandez l'aide d'une personne occupée. Klaus et Freida Link font preuve d'un dévouement infatigable dans leur collectivité saskatchewanaise. Par conséquent, lorsqu'ils ont dit qu'ils voulaient nous aider dans le cadre de la campagne, les Amis ont vite sauté sur l'occasion de les accueillir au sein de l'équipe de la campagne du secteur privé de Regina en tant que coprésidents.

M. Link, un Winnipegois qui habite en Saskatchewan depuis 1976, est vice-président de GroupSource LP et Mme Link est une entrepreneure albertaine de naissance qui a déménagé à Regina en 1995.

M. Link est bénévole pour des organismes comme l'Armée du Salut et le Canadian Club de Regina. Mme Link , pour sa part, a été une bénévole-clé au cours des Olympiques de Calgary en 1988 et depuis qu'elle habite en Saskatchewan, elle œuvre au sein de nombreux conseils d'administration, y compris celui du comité chargé d'organiser les célébrations entourant le 100e anniversaire de l'Orchestre symphonique de Regina.

Ce duo dynamique participe également au Rotary Club of Regina, là où ils ont pour la première fois entendu parler du Musée canadien des droits de la personne. « Nous espérons par dessus tout que les gens de la Saskatchewan comprendront la valeur et l'importance que ce Musée a pour notre pays et qu'ils le soutiendront généreusement », a dit M. Link.

« Je crois fermement que nous devons tous partager et écouter nos histoires, a affirmé Mme Link. C'est une partie importante de ce qui me définit. L'occasion de partager, de discuter, de comprendre et de participer constitue un privilège extraordinaire; Klaus et moi sommes honorés de pouvoir faire partie de cette aventure. »

COLOMBIE-BRITANNIQUE

NOUVELLES RÉGIONALES

PROFIL DE BÉNÉVOLES

• LISA PANKRATZ

Pendant son peu de temps libre, Lisa Pankratz aime demeurer active en faisant de la natation et de la course. En fait, elle vient de compléter son premier demi-marathon en octobre. Outre ses tâches à titre de présidente de Mackenzie Cundill Investment Management Ltd., Mme Pankratz est membre de divers comités, notamment de Canwest et de la Pacific Blue Cross.

En tant qu'ancienne nageuse de compétition, Mme Pankratz se dit fière de demeurer authentique dans tous les aspects de sa vie. Cet atout, de pair avec ses compétences en leadership, fait d'elle la personne idéale pour coprésider la campagne de financement de la Colombie-Britannique. Les Amis du Musée sont ravis qu'elle fasse partie de leur équipe!

Selon Mme Pankratz, « l'élément le plus important du Musée provient de ce qu'il sera le centre de l'excellence en matière de dialogue sur les droits de la personne et que, même s'il sera situé à Winnipeg, il saura joindre chaque Canadien dans sa collectivité. Les résidents de la Colombie-Britannique profiteront d'un tel dialogue à mesure que la diversité de notre population s'accroîtra. »



FONDS RECUEILLIS EN COLOMBIE-BRITTANIQUE

La campagne a fait du progrès sur la côte Ouest grâce à notre équipe de bénévoles dévoués. Vos efforts sont grandement appréciés et continuez le beau travail!

1 100 000 $

MISE À JOUR SUR LE FINANCEMENT

Le Musée canadien des droits de la personne est un projet de 265 millions $ financé par le gouvernement du Canada (100 millions $), la province du Manitoba (40 millions $), la ville de Winnipeg (20 millions $) et le secteur privé (105 millions $). Les Amis du Musée canadien des droits de la personne est l'organisme de bienfaisance sans but lucratif chargé de recueillir 105 millions $ en dons du secteur privé pour le Musée.

À ce jour, 85 000 000 $ ont été recueillis du secteur privé, ce qui porte le grand total à 245 000 000 $, y compris le financement public.



MERCI, GOWLINGS!

Un projet national comme le Musée canadien des droits de la personne nécessite que des gens oeuvrent à différents endroits au pays, afin de pouvoir joindre le plus de communautés possible et d'obtenir le soutien et les fonds requis. Lorsque Gowlings, un des plus grands cabinets d'avocats au Canada, a proposé de fournir un espace de bureau à Toronto et Calgary, les Amis du Musée ont gracieusement accepté.

« Le Musée est tout simplement une excellente cause et un excellent projet en ce qui a trait aux droits de la personne d'une perspective légale et juridique, a dit Alan Jochelson, partenaire chez Gowlings à Calgary. Cet espace permettra aux Amis d'avoir un lieu formel où ils pourront faire affaire et la décision a été facile à prendre. Nous espérons que les membres de la profession juridique sauront reconnaître l'importance du Musée pour la promotion des droits fondamentaux de la personne. »

Merci, Gowlings!

UNE SOIRÉE EN COMPAGNIE DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE

Après avoir rencontré Gail Asper, l'ambassadeur de France au Canada, Daniel Jouanneau, était si fasciné par le concept du Musée qu'il voulait le partager avec le monde entier. Quelle meilleure façon de le faire que d'inviter des ambassadeurs représentant les pays de la planète à une réception spéciale dont les hôtes étaient M. Jouanneau lui-même et son épouse, Odile. Cet événement a eu lieu le 20 novembre dernier et a mis en vedette une présentation capivante par Ralph Appelbaum Associates, les concepteurs du plan directeur des expositions du Musée.

Dans son discours, M. Jouanneau a dit : « Le Musée occupera une place au cœur du continent nord-américain. Il jouera le rôle d'un sanctuaire en ouvrant une fenêtre sur une aspiration humaine universelle et la technologie la plus avancée sera utilisée pour présenter et partager son message. »

Nous n'aurions pu mieux dire. La générosité de M. et Mme Jouanneau a aidé les Amis du Musée canadien des droits de la personne à faire valoir la portée potentielle de ce musée à l'échelle internationale et nous les remercions sincèrement de leur appui.



• De gauche à droite : Gail Asper, présidente de la campagne, et M. et Mme Daniel Jouanneau

COORDONNÉES DES AMIS DU MUSÉE CANADIEN DES DROITS DE LA PERSONNE INC.

• BUREAU PRINCIPAL
Amis du Musée canadien des droits de la personne
201, avenue Portage, bureau 1560
Winnipeg (Manitoba) R3B 3K6
Tél : (204) 944-2476
Personne-ressource : Diane Boyle

• QUÉBEC
Amis du Musée canadien des droits de la personne
a/s KCI • Tour CIBC
1155, boul. René-Levesque Ouest, bureau 2400
Montréal (Québec) H3B 3X7
Tél. : (514) 954-9727, poste 228
Personne-ressource : Paul Clément

• ONTARIO
Amis du Musée canadien des droits de la personne
a/s Gowling Lafleur Henderson LLP
1, First Canadian Place
100, rue King Ouest, bureau 1600
Toronto (Ontario) M5X 1G5
Tél. : (416) 862-3527
Personne-ressource : Marilyn Job

• ALBERTA
Amis du Musée canadien des droits de la personne
a/s Gowling Lafleur Henderson LLP
1400 Scotia Centre
700, 2e Rue Sud-Ouest
Calgary (Alberta) T2P 4V5
Tél. : (403) 298-1995
Personne-ressource : Andrea Rosgen

• SITES WEB www.canadianmuseumforhumanrights.com • www.museecanadiendesdroitsdelapersonne.com

For an English copy of this newsletter, please contact us at info@friendsofcmhr.com.